

## Dans ce numéro

*Selon les données recueillies par EUMOFA auprès de 14 États membres de l'UE, en mars 2021, le flet d'Europe et la cardine représentaient ensemble 16% de la valeur totale des premières ventes du groupe de produits "poissons plats".*

*De janvier à la mi-avril 2021, le prix à l'importation dans l'UE du flétan de l'Atlantique frais ou réfrigéré en provenance de Norvège est resté stable et s'est situé entre 6,59 et 8,49 EUR/kg. Le volume hebdomadaire des importations a varié entre 12,8 et 28,6 tonnes.*

*En mars 2021, la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté à la fois en volume et en valeur par rapport à mars 2020 dans presque tous les États membres, l'Allemagne enregistrant les plus fortes hausses, principalement grâce à la consommation de saumon et de truite.*

*Le commerce international est important pour l'UE, qui est le plus grand importateur mondial de poissons et de fruits de mer, représentant 34% de la valeur totale des importations mondiales.*

*L'UE était responsable de 70% de la production mondiale de buccins en 2018, comprenant deux espèces, le bulot et le rapana veiné, dont les exportations sont principalement destinées aux marchés asiatiques.*

*La Commission européenne a adopté de nouvelles orientations stratégiques pour une industrie aquacole européenne plus durable et plus compétitive.*



A partir de ce numéro, les Faits saillants du mois incluent **Chypre** parmi les pays étudiés.

## Contenu



### Premières ventes en Europe

Flet d'Europe (Danemark, Pologne, Pays-Bas) et cardine (Danemark, France, Espagne)



### Importations extracommunautaires

Prix hebdomadaires moyens à l'importation dans l'UE de produits sélectionnés de pays d'origine sélectionnés



### Consommation

Crevettes diverses en Allemagne, Irlande, Pays-Bas et Portugal



### Études de cas

Le commerce de l'UE en 2020  
Les buccins dans l'UE



### Faits saillants mondiaux

### Contexte macro-économique



Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, les informations et bien plus encore à l'adresse suivante : [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu).

@EU\_MARE #EUMOFA

## 1. Premières ventes en Europe

De **janvier à mars 2021**, 14 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits<sup>1</sup>. Les données de premières ventes sont basées sur les notes de vente et les données recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section "Premières ventes en Europe" sont extraites d'EUMOFA<sup>2</sup> telles qu'elles ont été collectées auprès des administrations nationales.

### 1.1. Janvier-mars 2021 par rapport à la même période en 2020

**Augmentations en valeur et en volume :** Chypre, l'Estonie, la France, la Lettonie, la Lituanie et le Portugal sont les pays qui ont enregistré une augmentation de la valeur et du volume des premières ventes. En Lituanie et en Estonie, une offre plus importante de hareng a entraîné une forte augmentation.

**Baisse de la valeur et du volume :** Les Pays-Bas, la Pologne, l'Espagne et le Royaume-Uni ont enregistré des baisses de la valeur et du volume des premières ventes. La Pologne s'est distinguée par la baisse la plus importante, qui est due à une offre plus faible de hareng et de sprat.

Table 1. **JANVIER-MARS : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros) \***

Pays	Janvier - mars 2019		Janvier - mars 2020		Janvier - mars 2021		Évolution de janvier à mars 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	3.541	14,4	3.341	16,2	3.352	12,8	0%	-21%
Bulgarie	324	0,27	136	0,28	179	0,27	31%	-1%
Chypre	100	0,74	78	0,59	89	0,62	14%	5%
Danemark	283.313	122,5	159.598	90,0	184.633	85,8	16%	-5%
Espagne	115.340	344,5	115.376	313,1	103.911	292,4	-10%	-7%
Estonie	18.381	3,9	16.966	4,5	24.481	5,4	44%	20%
France	46.197	154,2	38.744	131,2	42.689	141,4	10%	8%
Italie	17.911	74,9	16.610	64,8	16.629	69,5	0%	7%
Lettonie	16.066	2,7	13.380	2,6	16.227	3,4	21%	30%
Lituanie	341	0,4	648	0,3	1.023	0,6	58%	73%
Norvège	917.712	825,4	925.199	898,0	964.737	822,1	4%	-8%
Pays-Bas	50.504	85,4	54.244	81,8	45.868	63,1	-15%	-23%
Pologne	39.834	10,1	40.853	9,7	15.659	3,7	-62%	-61%
Portugal	20.965	57,5	14.006	47,7	14.150	51,6	1%	8%
Royaume-Uni	72.937	148,7	86.112	140,6	83.285	121,8	-3%	-13%
Suède	78.389	27,1	41.718	18,1	47.483	18,1	14%	0%

*Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.*

*Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif.*

<sup>1</sup> Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, salmonidés, petits pélagiques, thons et espèces apparentées, et autres poissons de mer.

<sup>2</sup> Premières données sur les ventes mises à jour le 17.05.2021.

## 1.2. Mars 2021 par rapport à mars 2020

**Augmentations en valeur et en volume :** Les premières ventes ont augmenté en Bulgarie, à Chypre, en Estonie, en France, en Italie, en Lettonie, au Portugal et en Espagne. Le sprat et la palourde ont été responsables des fortes augmentations en Bulgarie, tandis que la mendole était la principale espèce responsable des augmentations à Chypre. Les espèces de petits pélagiques ont été responsables des augmentations en Italie (anchois et sardine) et au Portugal (chinchard).

**Baisse en valeur et en volume :** Les premières ventes ont diminué au Danemark, aux Pays-Bas, en Pologne et en Suède. La Pologne et la Suède ont enregistré les plus fortes baisses en raison de la diminution des ventes de sprat et de hareng.

Table 2. MARS : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros)\*

Pays	Mars 2019		Mars 2020		Mars 2021		Évolution de mars 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	952	4,8	1.095	5,5	1.231	5,2	12%	-6%
Bulgarie	203	0,13	43	0,06	126	0,16	193%	157%
Chypre	46	0,32	29	0,20	42	0,25	43%	29%
Danemark	130.201	45,3	102.441	39,1	83.497	33,6	-18%	-14%
Espagne	48.811	132,2	53.646	110,4	55.579	129,1	4%	17%
Estonie	7.145	1,4	6.754	1,5	7.383	1,5	9%	3%
France	13.903	48,0	11.183	34,7	15.264	50,7	36%	46%
Italie	6.244	26,6	3.628	14,6	6.459	28,3	78%	94%
Lettonie	6.123	1,0	5.672	1,2	6.843	1,4	21%	15%
Lituanie	108	0,1	323	0,1	298	0,2	-8%	36%
Norvège	392.180	344,4	358.656	305,3	377.603	295,7	5%	-3%
Pays-Bas	19.484	31,5	20.381	29,5	19.010	26,7	-7%	-9%
Pologne	17.933	4,4	20.968	4,9	1.244	0,3	-94%	-93%
Portugal	6.528	19,9	4.381	13,7	6.350	23,0	45%	68%
Royaume-Uni	11.859	28,5	23.343	28,3	20.874	32,6	-11%	15%
Suède	24.127	8,3	19.719	7,3	2.998	3,6	-85%	-51%

Les écarts éventuels dans les variations en % sont dus aux arrondis.

\* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni, et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont rapportés en EUR/kg de poids vif.

Les données hebdomadaires les plus récentes sur les premières ventes (jusqu'à la semaine 26 de 2021) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes sur les premières ventes pour avril 2021 sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

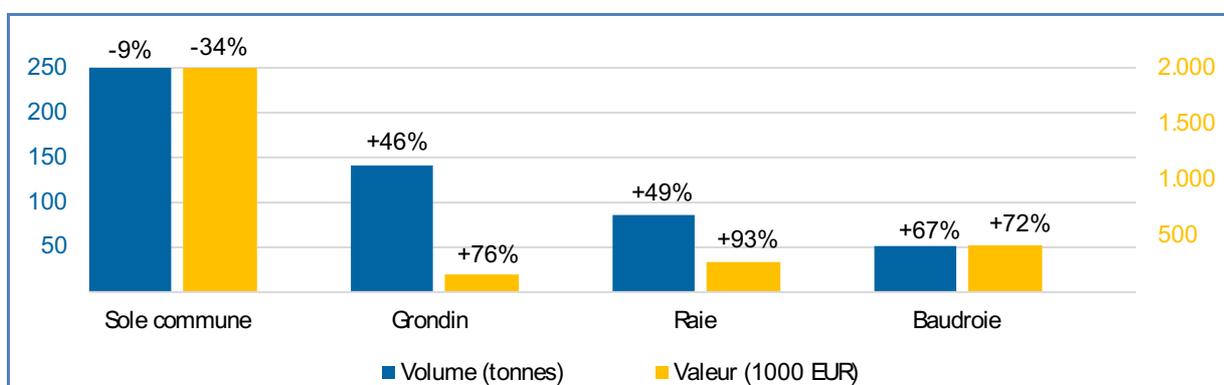
### 1.3. Premières ventes dans certains pays

Les données de premières ventes analysées dans cette section sont extraites d'EUMOFA<sup>3</sup>.

Table 3. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES<sup>4</sup> EN BELGIQUE

 Belgique	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	12,8 millions d'euros, -21%	3.352 tonnes, 0%	<b>Valeur</b> : sole commune, calmar, cardine. <b>Volume</b> : sole commune, plie commune, seiche, grondin.
Mars 2021 vs Mars 2020	5,2 millions d'euros, -6%	1.231 tonnes, +12%	<b>Valeur</b> : sole commune. <b>Volume</b> : grondin, raie, baudroie.

Figure 1. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, MARS 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

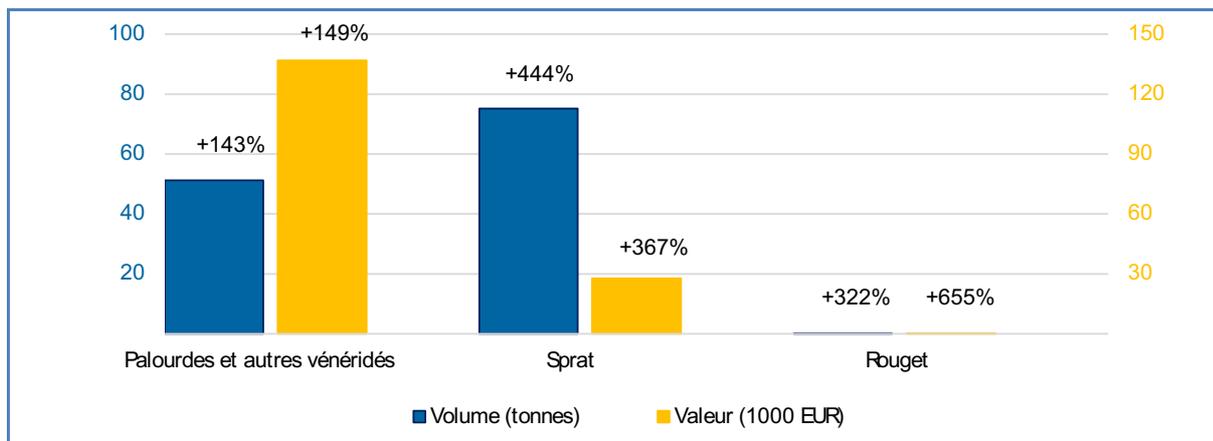
Table 4. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN BULGARIE

 Bulgarie	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	0,3 million d'euros, -1%	179 tonnes, +31%	<b>Valeur</b> : palourde, mollusques et invertébrés aquatiques (autres)*. <b>Volume</b> : sprat.
Mars 2021 vs Mars 2020	0,2 million d'euros, +157%	126 tonnes, +193%	Palourde, sprat, rouget.

<sup>3</sup> Mise à jour des données de premières ventes le 17.5.2021.

<sup>4</sup> Les données sur les produits de la pêche et de l'aquaculture harmonisées dans EUMOFA permettent de comparer les différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement.

Figure 2. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN BULGARIE, MARS 2021

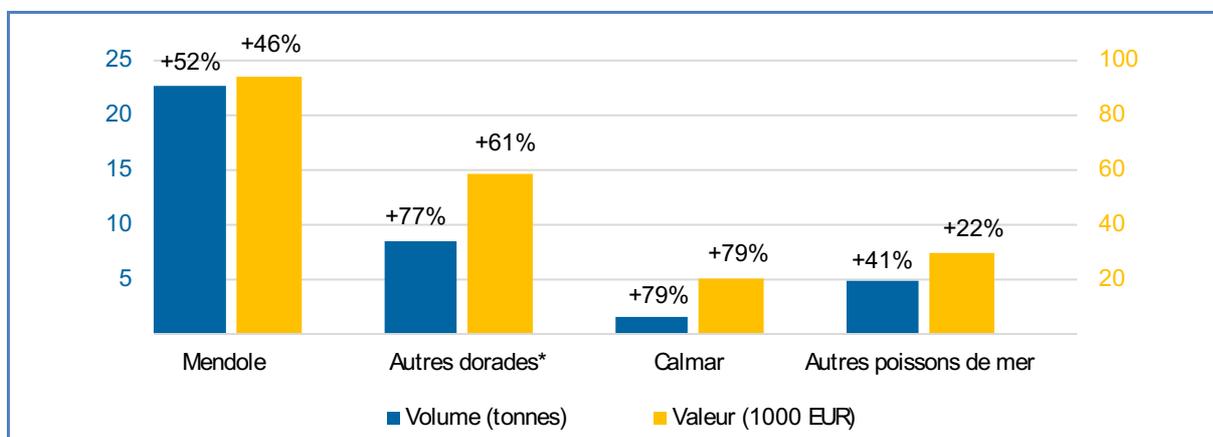


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces. (Métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 5. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES A CHYPRE

Chypre	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	0,6 million d'euros, +5%	89 tonnes, +14%	Autres dorades (autres que la dorade royale)*, mendole, calmars.
Mars 2021 vs Mars 2020	0,3 million d'euros, +29%	42 tonnes, +43%	Mendole, autres dorades (autres que la dorade royale), calmars, autres poissons de mer*.

Figure 3. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES A CHYPRE, MARS 2021

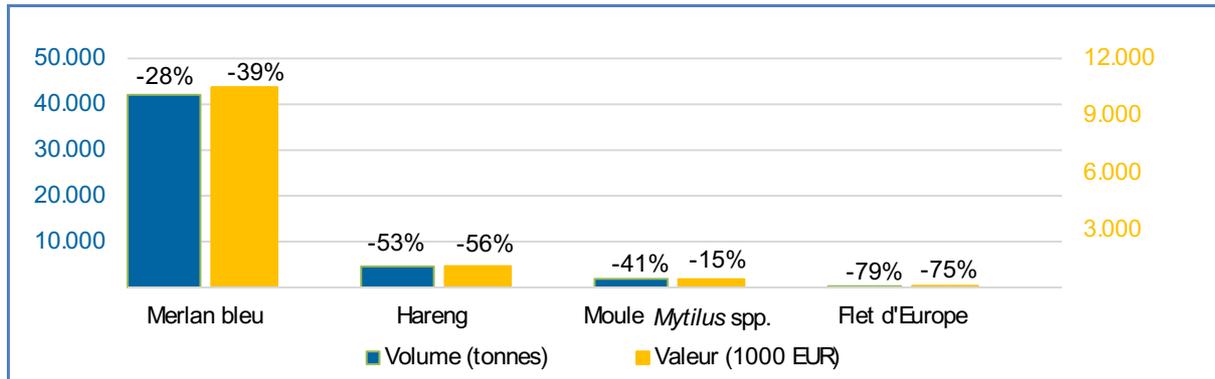


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 6. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AU DANEMARK

Danemark	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	85,8 millions d'euros, -5%	184.633 tonnes, +16%	Valeur : maquereau, merlan bleu, cabillaud, lieu noir. Volume : sprat, hareng, autres poissons de mer*.
Mars 2021 vs Mars 2020	33,6 millions d'euros, -14%	83.497 tonnes, -18%	Merlan bleu, hareng, moule <i>Mytilus</i> spp. et flet d'Europe.

Figure 4. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, MARS 2021

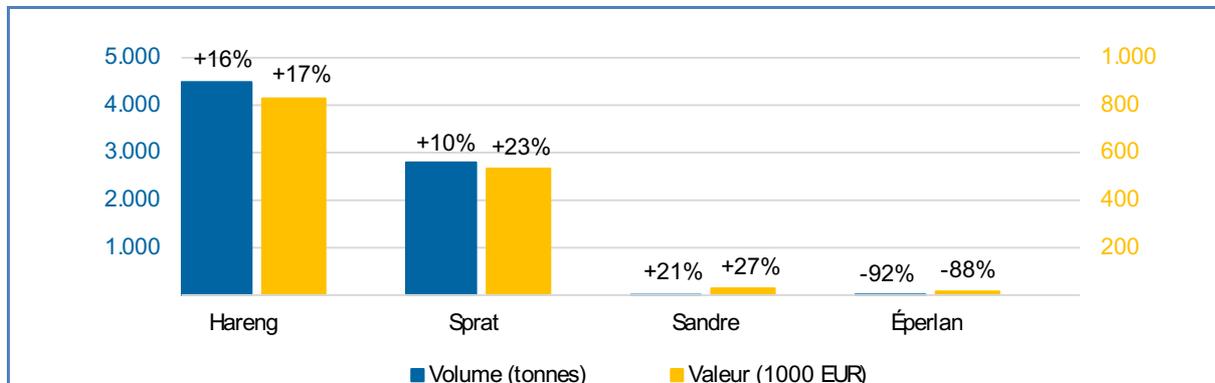


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 7. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ESTONIE

	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	5,4 millions d'euros, +20%	24.481 tonnes, +44%	Sprat, hareng.
Mars 2021 vs Mars 2020	1,5 million d'euros, +3%	7.383 tonnes, +9%	Hareng, sprat, sandre. L'éperlan est la principale espèce qui a contrebalancé la tendance à la hausse.

Figure 5. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ESTONIE, MARS 2021

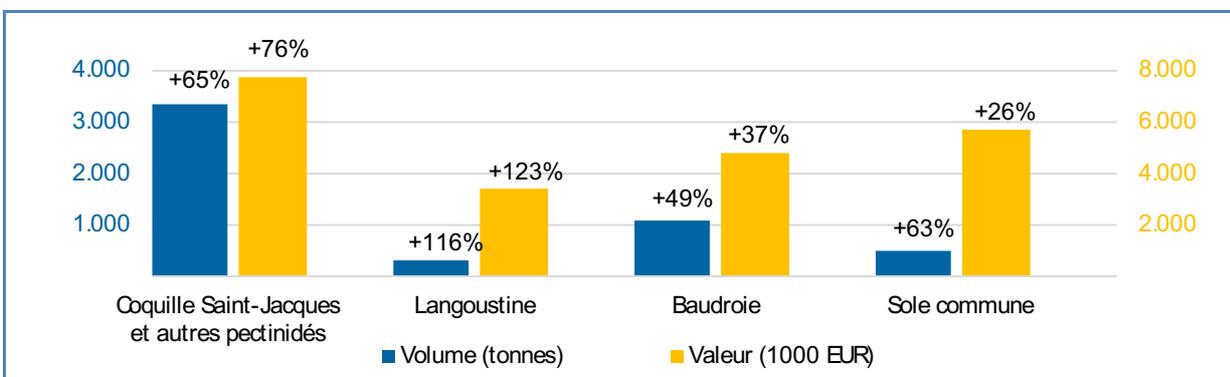


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 8. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN FRANCE

 France	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	141,4 millions d'euros, +8%	42.689 tonnes, +10%	Coquille Saint-Jacques, langoustine, baudroie.	L'augmentation des premières ventes de <b>langoustines</b> est liée à la dynamique d'expansion et de ralentissement de l'espèce ainsi qu'aux faibles taux de capture en mars 2020. En fait, les chiffres en volume et en valeur se situent dans la moyenne des 10 dernières années. L'augmentation des premières ventes de <b>coquilles Saint-Jacques</b> pourrait s'expliquer par des quantités record de biomasse exploitable (en baie de Seine et en baie de Saint-Brieuc), et par une augmentation correspondante du quota de coquilles Saint-Jacques <sup>5</sup> , qui est passé de 4.500 à 6.300 tonnes pour la pêche en baie de Saint-Brieuc.
Mars 2021 vs Mars 2020	50,7 millions d'euros, +46%	15.264 tonnes, +36%	Coquille Saint-Jacques, langoustine, baudroie, sole commune.	

Figure 6. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN FRANCE, MARS 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

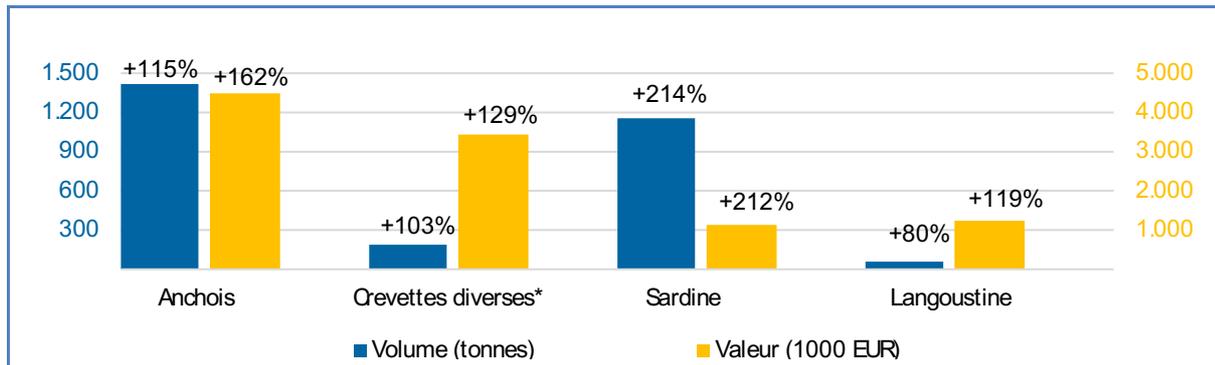
Table 9. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ITALIE

 Italie	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	69,5 millions d'euros, +7%	16.629 tonnes, 0%	Anchois, sardine.	L'augmentation des premières ventes de <b>sardine</b> et d' <b>anchois</b> en mars 2021 est un effet du COVID-19 en mars 2020. En mars 2020, la plupart des flottes italiennes de senneurs à senne coulissante et de chalutiers pélagiques ciblant les petits pélagiques étaient moins actives en raison des restrictions sanitaires. En outre, on a observé un effondrement de la demande de produits de la mer en raison de la fermeture des marchés aux poissons et des restaurants. Cela a entraîné la chute des prix et la réduction des ventes directes <sup>6</sup> . En 2021, l'effort de pêche est revenu à des niveaux similaires à ceux d'avant la pandémie.
Mars 2021 vs Mars 2020	28,3 millions d'euros, +94%	6.459 tonnes, +78%	Anchois, crevettes diverses*, sardine, langoustine.	

<sup>5</sup> <https://cdpmem22.fr/pecher-en-cotes-darmor/coquille-saint-jacques/>

<sup>6</sup> <http://www.fao.org/documents/card/en/c/ca8637en/>

Figure 7. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ITALIE, MARS 2021

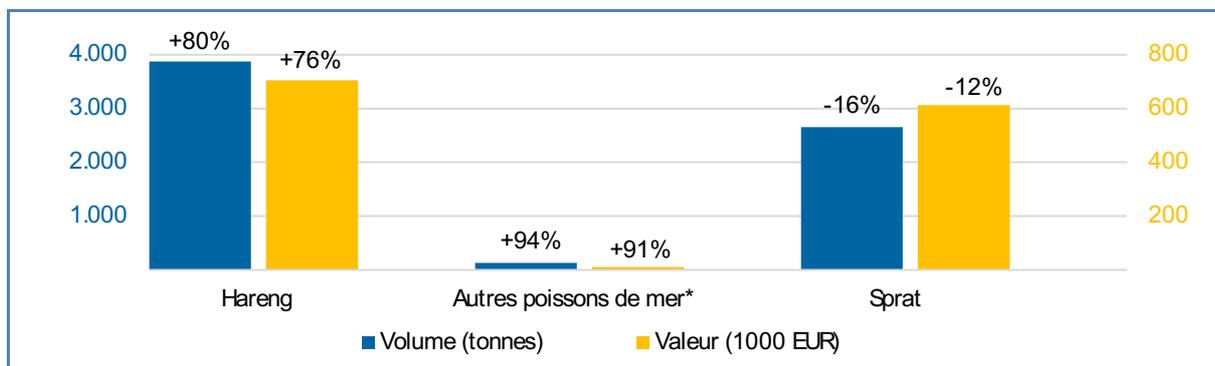


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 10. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN LETTONIE

Lettonie	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	3,4 millions d'euros, +30%	16.227 tonnes, +21%	Hareng, autres poissons de mer*.
Mars 2021 vs Mars 2020	1,4 million d'euros, +15%	6.843 tonnes, +21%	Hareng, autres poissons de mer*. Le sprat a été la principale espèce qui a contrebalancé la tendance générale à la hausse, tant en valeur qu'en volume.

Figure 8. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN LETTONIE, MARS 2021

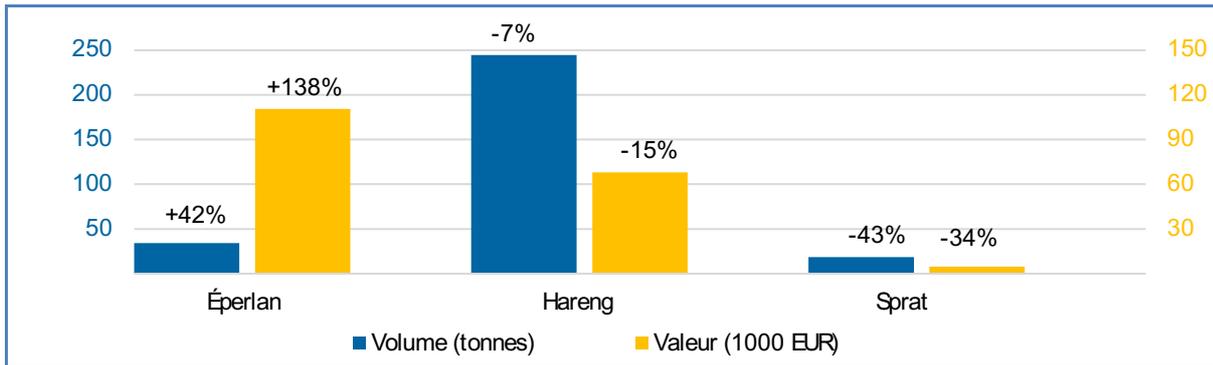


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 11. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN LITUANIE

Lituanie	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	0,6 million d'euros, +73%	1.023 tonnes, +58%	Éperlan, hareng, sprat.
Mars 2021 vs Mars 2020	0,2 million d'euros, +36%	298 tonnes, -8%	Valeur : éperlan. Volume : hareng, sprat.

Figure 9. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN LITUANIE, MARS 2021

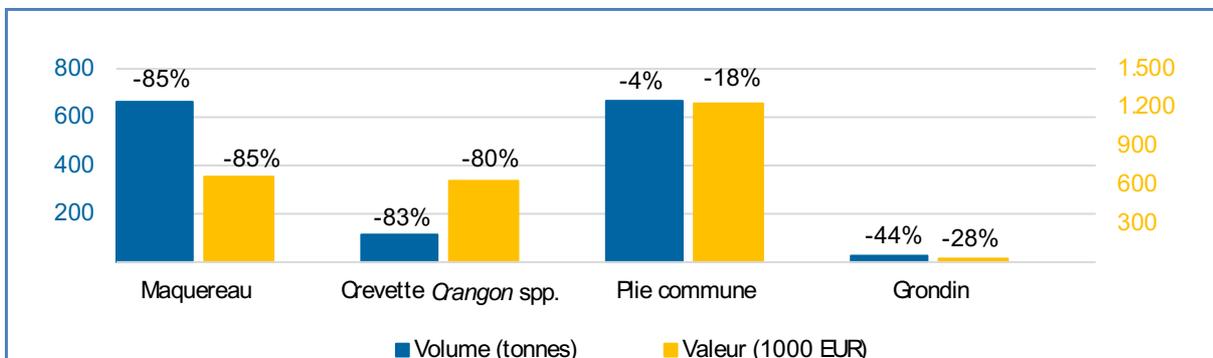


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 12. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS

Les Pays-Bas	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	63,1 millions d'euros, -23%	45.868 tonnes, -15%	Maquereau, hareng, crevette <i>Crangon</i> spp., sole commune, plie commune.	Le cycle biologique de la <b>crevette <i>Crangon</i> spp.</b> se caractérise par une courte durée de vie, de deux ans au maximum. La production dépend largement des niveaux de recrutement annuels, qui peuvent fluctuer fortement. Selon le CIEM <sup>7</sup> , les fortes pressions exercées par la pêche sur le stock, ainsi que la forte abondance du merlan - un prédateur de la crevette - ont conduit à la diminution de la taille du stock. La baisse des ventes de <b>maquereaux</b> intervient dans un contexte de plutôt bon état des stocks et d'un quota plus faible de 65% par rapport à 2020 (qui a vu un accord de pêche temporaire avant le Brexit), sachant que la production mensuelle de maquereaux est très variable, principalement en raison des fluctuations naturelles et des changements de stratégies de pêche (notamment la localisation de la pêche).
Mars 2021 vs Mars 2020	26,7 millions d'euros, -9%	19.010 tonnes, -7%	Maquereau, crevette <i>Crangon</i> spp. plie commune, grondin.	

Figure 10. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, MARS 2021



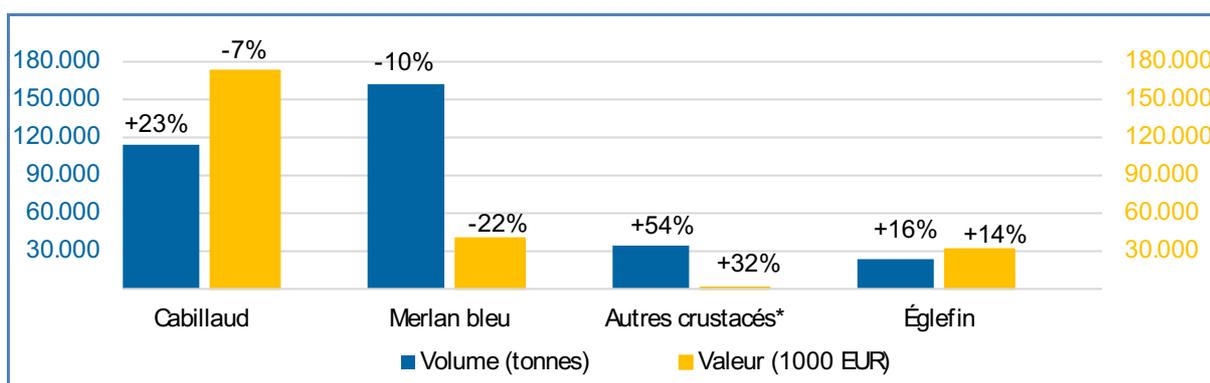
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

<sup>7</sup> CIEM. 2019. Rapport du groupe de travail sur la pêche et le cycle biologique de la crevette grise (WGCRAN), 9-11 octobre 2018, CIEM. ICES CM 2018/EPDSG:06. 68 p.p. <https://doi.org/10.17895/ices.pub.8105>

Table 13. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN NORVEGE

 Norvège	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	822,1 millions d'euros, -8%	964.737 tonnes, +4%	<b>Valeur</b> : cabillaud, maquereau, merlan bleu. <b>Volume</b> : divers petits pélagiques*, harengs, autres crustacés*.
Mars 2021 vs Mars 2020	295,7 millions d'euros -3%	377.603 tonnes, +5%	<b>Valeur</b> : cabillaud, merlan bleu. <b>Volume</b> : cabillaud, autres crustacés, églefin.

Figure 11. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN NORVEGE, MARS 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces (métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

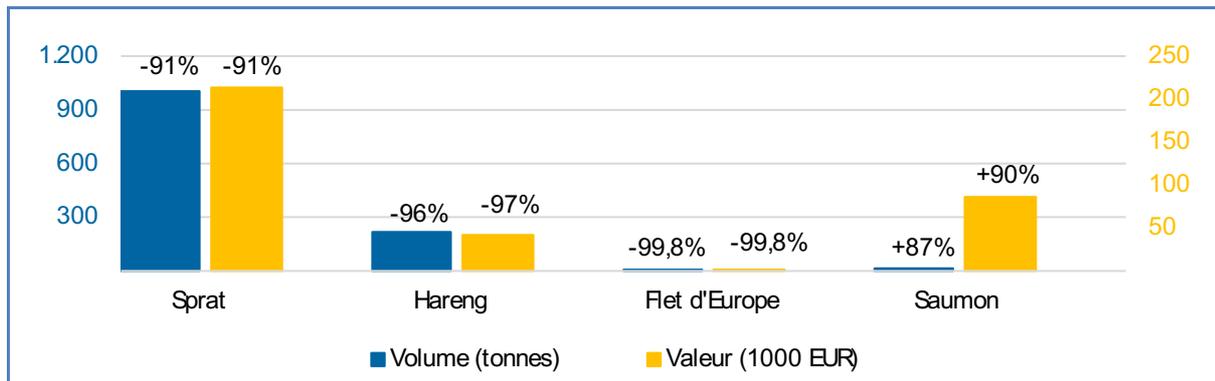
Table 14. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN POLOGNE

 Pologne	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	3,7 millions d'euros, -61%	15.659 tonnes, -62%	Sprat, hareng, flet d'Europe.	L'une des raisons de la diminution des premières ventes de <b>hareng</b> est la réduction du total admissible des captures (TAC) pour la flotte polonaise dans plusieurs régions, de 43% en 2021 <sup>8</sup> par rapport à 2020 <sup>9</sup> . Il se pourrait qu'en raison de la baisse de la demande du marché, les fournisseurs locaux de hareng aient fourni du poisson au marché étranger, et ces ventes ne sont donc pas incluses dans les données sur les premières ventes de la Pologne. Les ventes de <b>sprat</b> ont diminué, car les captures de sprat et de hareng dans la région de la mer Baltique sont toujours mélangées. Les fournisseurs locaux ont donc probablement fourni du sprat au marché étranger, ainsi que d'autres espèces mélangées au hareng dans les captures.
Mars 2021 vs Mars 2020	0,3 million d'euros -93%	1.244 tonnes, -94%	Sprat, hareng, flet d'Europe. Le saumon fait légèrement compensé la tendance générale à la baisse.	

<sup>8</sup> RÈGLEMENT (UE) 2021/92 DU CONSEIL du 28 janvier 2021 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A32021R0092>

<sup>9</sup> RÈGLEMENT (UE) 2020/123 DU CONSEIL du 27 janvier 2020 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A32020R0123>

Figure 12. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN POLOGNE, MARS 2021

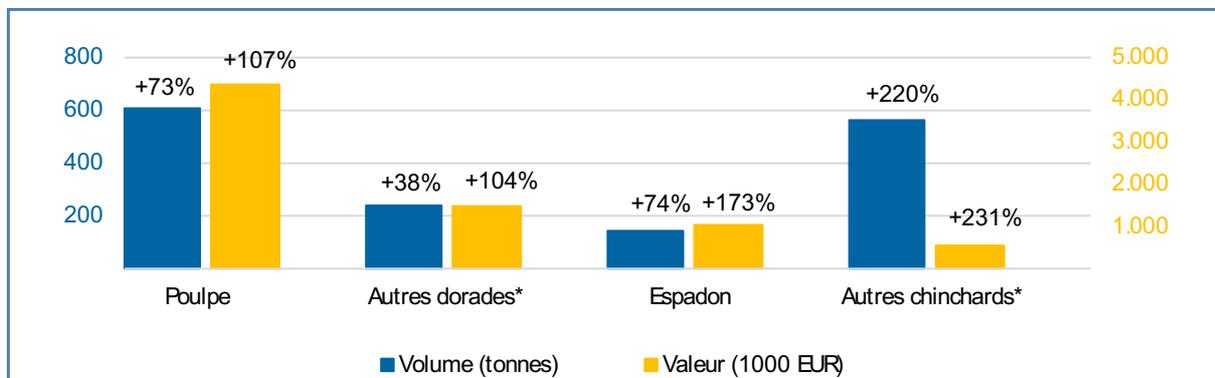


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 15. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AU PORTUGAL

Portugal	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	51,6 millions d'euros, +8%	14.150 tonnes, +1%	Poulpe, espadon, thon rouge, palourde, autres chinchards (autre que le chinchard de l'Atlantique) *.
Mars 2021 vs Mars 2020	23,0 millions d'euros +68%	6.350 tonnes, +45%	Poulpe, autres dorades (autre que la dorade royale)*, espadon, palourde, autres chinchards (autre que le chinchard de l'Atlantique).

Figure 13. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AU PORTUGAL, MARS 2021

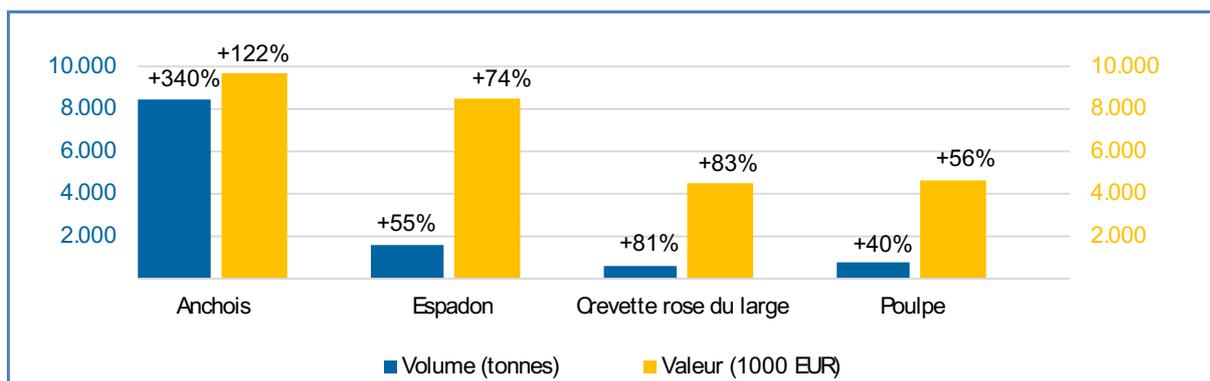


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 16. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ESPAGNE

 Espagne	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	292,4 millions d'euros, -7%	103.911 tonnes, -10%	Merlu, thon listao, maquereau, autres requins*, autres poissons de mer*, palourde, chinchard de l'Atlantique.	L'augmentation des premières ventes d'anchois est due à un recrutement élevé en 2020. Les chiffres du volume montrent une augmentation qui est soutenue par des observations scientifiques, confirmant une abondance de l'espèce dans le Golfe de Gascogne. Si le volume et la valeur augmentent tous deux, la tendance de la valeur est influencée par les espèces, les marchés et la capacité de transformation. Comme une partie importante des captures est transformée, la capacité à faire face à une telle augmentation est limitée, affectant ainsi le prix moyen.
Mars 2021 vs Mars 2020	129,1 millions d'euros +17%	55.579 tonnes, +4%	Anchois, espadon, crevette rose du large, poulpe, merlan bleu.	

Figure 14. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ESPAGNE, MARS 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

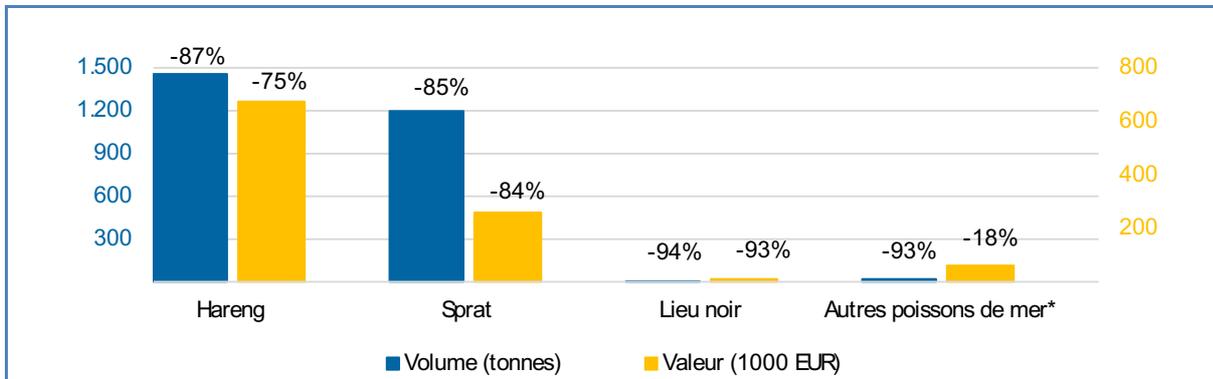
Table 17. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN SUEDE

 Suède	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	18,1 millions d'euros, 0%	47.483 tonnes, +14%	<b>Valeur</b> : Hareng, sprat, crevette d'eau froide. <b>Volume</b> : sprat.	L'une des raisons de la réduction significative des ventes de hareng et de sprat en 2021 pourrait être une réduction de leurs quotas <sup>10</sup> de 26% et 24%, respectivement, si l'on tient compte de la flotte suédoise
Mars 2021 vs Mars 2020	3,6 millions d'euros, -51%	2.998 tonnes, -85%	Hareng, sprat, lieu noir, autres poissons de mer*, cabillaud.	

<sup>10</sup> RÈGLEMENT (UE) 2021/92 DU CONSEIL du 28 janvier 2021 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A32021R0092>

opérant dans des eaux différentes.

Figure 15. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN SUEDE, MARS 2021

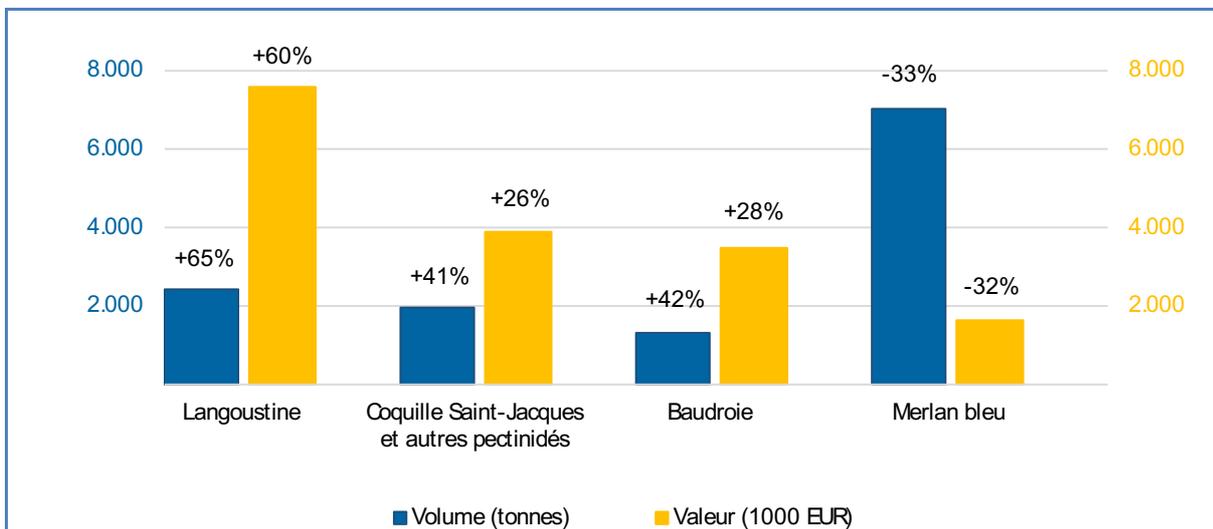


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 18. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI

Royaume-Uni	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan.-Mars 2021 vs Jan.-Mars 2020	121,8 millions d'euros, -13%	83.285 tonnes, -3%	Maquereau, cabillaud, lieu noir, églefin, merlu, merlan bleu.
Mars 2021 vs Mars 2020	32,6 millions d'euros, +15%	20.874 tonnes, -11%	<b>Valeur</b> : Langouste, Coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, baudroie. <b>Volume</b> : merlan bleu, maquereau, lieu noir.

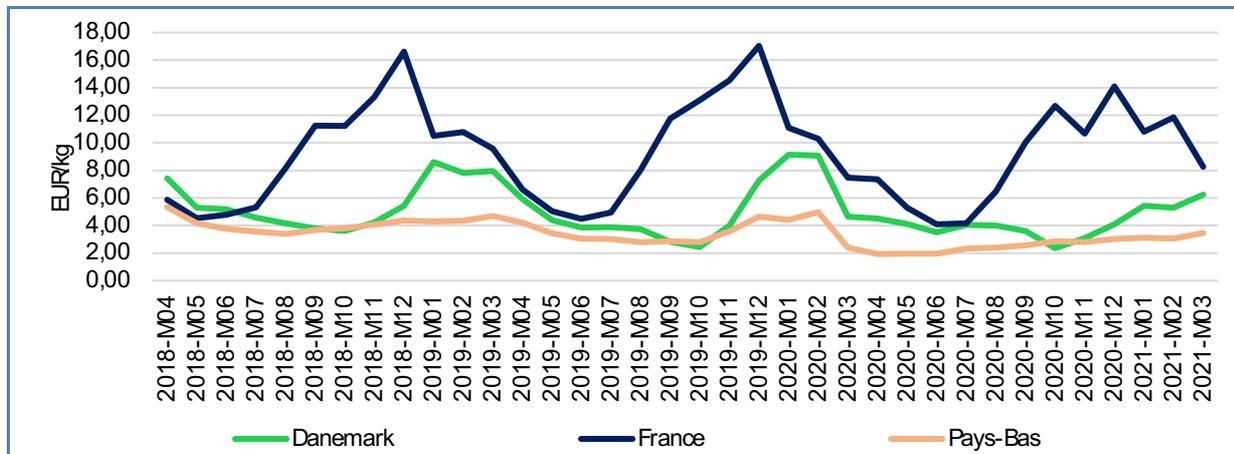
Figure 16. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, FEVRIER 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

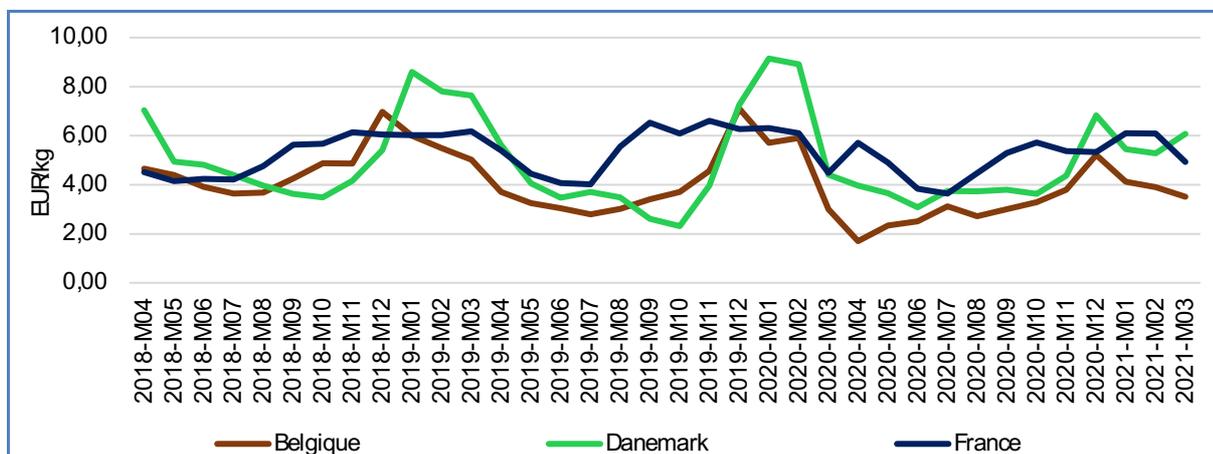
## 1.4. Comparaison des prix de première vente de certaines espèces dans certains pays<sup>11</sup>

Figure 17. PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA CREVETTE GRISE AU DANEMARK, EN FRANCE ET AUX PAYS-BAS



Les premières ventes de **crevette grise** dans l'UE <sup>12</sup> ont lieu dans plusieurs pays, dont le **Danemark**, la **France** et les **Pays-Bas**. En mars 2021 (données disponibles les plus récentes), le prix moyen en première vente de la crevette grise était de 6,24 EUR/kg au Danemark (en hausse de 18% et 34% par rapport au mois et à l'année précédents), de 8,26 EUR/kg en France (30% de moins qu'en février 2021 et 10% de plus qu'en mars 2020) et de 3,47 EUR/kg aux Pays-Bas (en hausse de 14% et 45% par rapport au mois et à l'année précédents). Au Danemark et en France, les pics de prix étaient corrélés à des baisses de l'offre par rapport au mois précédent. En mars 2021, l'offre a diminué au Danemark et aux Pays-Bas (-59% et -9%, respectivement), et augmenté en France (+46%), par rapport à l'année précédente. Les volumes vendus sur les trois marchés sont saisonniers. Au Danemark et aux Pays-Bas, ils culminent en juin-août, et en France pendant les mois d'hiver (novembre à février). Au cours des 36 derniers mois, les prix de la crevette commune ont connu une tendance à la hausse en France et une tendance inverse au Danemark et aux Pays-Bas. Dans le même temps, les volumes ont diminué dans ces trois pays.

Figure 18. PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA LIMANDE SOLE EN BELGIQUE, AU DANEMARK ET EN FRANCE



Les premières ventes de **limande sole** dans l'UE<sup>13</sup> ont lieu principalement au **Danemark**, ainsi qu'en **France** et en **Belgique**. En mars 2021, les prix moyens en première vente de la limande sole étaient de : 3,51 EUR/kg en Belgique (soit une baisse de 10% par rapport au mois précédent et une hausse de 17% par rapport à l'année précédente); 6,08 EUR/kg au Danemark (soit une hausse de 15% et de 38% par rapport au mois et à l'année précédents, respectivement); et 4,93 EUR/kg en France (soit une baisse de 19% par rapport à février 2021 et une hausse de 10% par rapport à mars 2020). En Belgique et au Danemark, les pics de prix ont été corrélés à des baisses de l'offre par rapport au mois précédent. En mars 2021, l'offre a diminué de 57% au Danemark, et a augmenté en Belgique (+50%) et en France (+46%), par rapport à l'année précédente. L'offre est saisonnière, avec des pics en avril et novembre en Belgique, en juin-juillet au Danemark et en mai-juillet en France. Sur la période de 36 mois, les prix de la limande sole ont connu des tendances

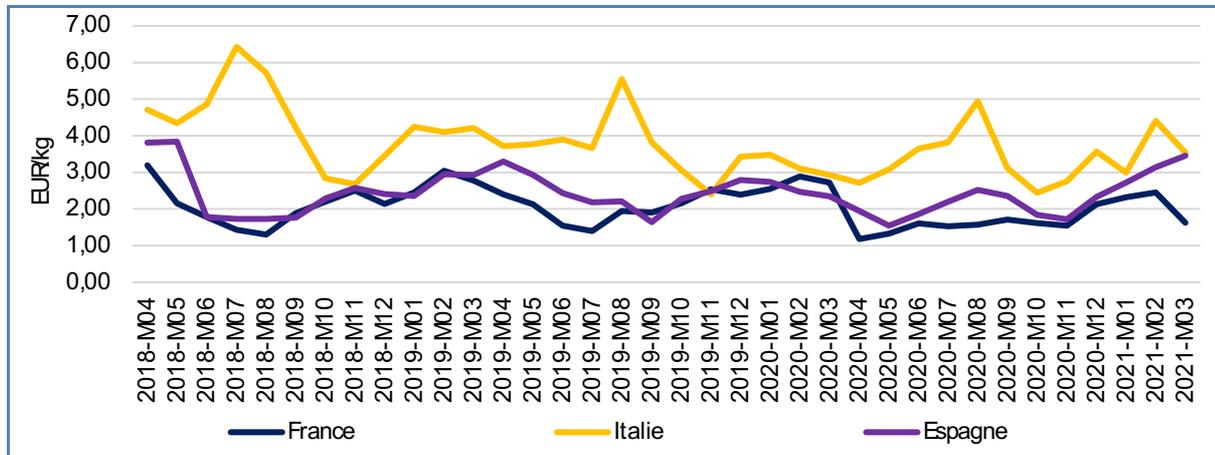
<sup>11</sup> Premières données sur les ventes mises à jour le 17.5.2021.

<sup>12</sup> La crevette commune (*Palaemon serratus*) est une espèce incluse dans les principales espèces commerciales "Crevettes, divers" (code ERS : CPR).

<sup>13</sup> La sole citron (*Microsmus kit*) est une espèce incluse dans la principale espèce commerciale "Sole, autres" (code ERS : LEM).

différentes : une tendance à la baisse en Belgique, une tendance légèrement à la hausse au Danemark, et une tendance à la hausse en France. Pendant la même période, l'offre a montré une tendance à la baisse dans les trois pays.

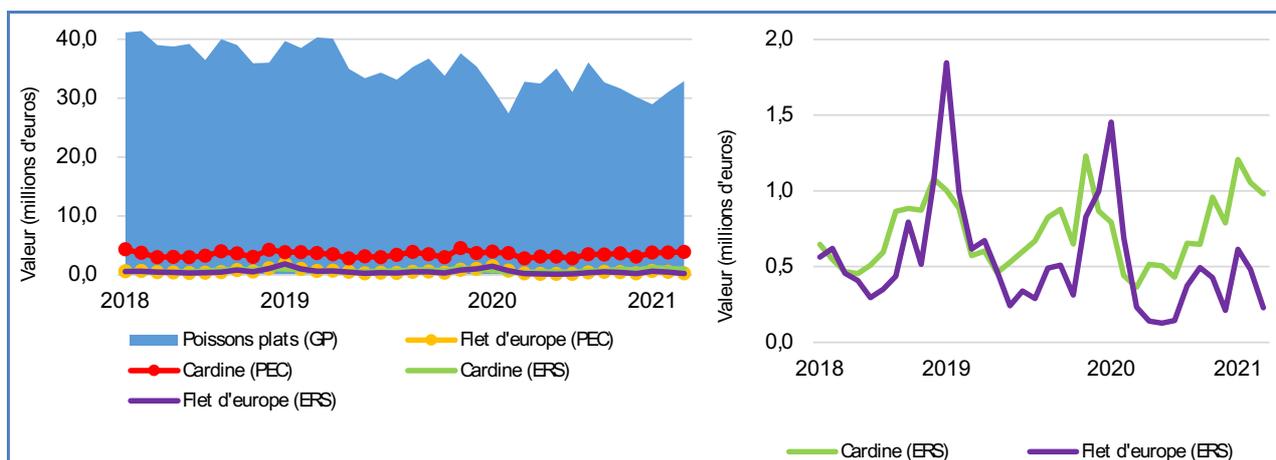
Figure 19. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA VIVE EN FRANCE, ITALIE ET ESPAGNE**



Les premières ventes de la **vive** dans l'UE ont lieu principalement en **Espagne**, ainsi qu'en **France** et en **Italie**. En mars 2021, les prix moyens des premières ventes de la vive étaient les suivants : 1,62 EUR/kg en France (en baisse par rapport au mois et à l'année précédents de 34% et 40%, respectivement); 3,54 EUR/kg en Italie (-20% par rapport à février 2021, et +21% par rapport à mars 2020); et 3,45 EUR/kg en Espagne (10% de plus que février 2021, et 47% de plus que mars 2020). En mars 2021, l'offre a augmenté dans les trois pays par rapport à mars 2020 : +138% en France, +1089% en Italie, et +12% en Espagne. L'offre est saisonnière avec des pics similaires dans les trois pays, de juin à août. Les prix ont affiché une tendance à la baisse sur les trois marchés. Au cours des trois dernières années, l'offre a augmenté de façon remarquable en Italie (surtout depuis mai 2020) et a eu une tendance à la baisse en France et en Espagne.

### 1.5. Groupe de produits du mois : Poissons plats<sup>14</sup>

Figure 20. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP, PEC ET ERS POUR LES PAYS DECLARANTS<sup>15</sup>, JANVIER 2018 - MARS 2021**



Le groupe de produits "**poissons plats**" a enregistré la cinquième valeur la plus élevée des premières ventes et le sixième volume le plus élevé parmi les 10 groupes de produits enregistrés en mars 2021<sup>16</sup>. Parmi les pays déclarants couverts par la base de données EUMOFA, les premières ventes de poissons plats ont atteint une valeur de 32,9 millions d'euros et un volume de 6.953 tonnes, soit une augmentation de la valeur de 4% et une diminution du volume de 35% par rapport à mars 2020. Au cours des 36 derniers mois, la valeur mensuelle la plus élevée des premières ventes de poissons plats a été enregistrée à 41,4 millions d'euros (mai 2018).

<sup>14</sup> Premières données sur les ventes mises à jour le 17.5.2021.

<sup>15</sup> La Norvège et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses.

<sup>16</sup> Le tableau 1.2 de l'annexe contient des données supplémentaires sur les groupes de produits.

Le groupe de produits des poissons plats comprend 13 espèces commerciales principales (PEC) : flétan de l'Atlantique, barbue, sole commune, autres soles, limande, flet d'Europe, autres plies, plie commune, autres plies, flétan du Groenland, cardine, turbot et le groupe " autres poissons plats ".

Au niveau du système d'enregistrement et de rapport électronique (ERS), le flet d'Europe (3%) et la cardine (1%) représentaient ensemble 4% de la valeur totale des premières ventes de "poissons plats" enregistrées en mars 2021.

### 1.6. Focus sur le flet d'Europe



Source : Annuaire de la pêche en

Le flet d'Europe (*Platichthys flesus*) est une espèce de poisson démersal de la famille des Pleuronectidae. Chez environ 30% des individus, les yeux se déplacent vers la gauche et le côté gauche devient supérieur. L'espèce vit dans les eaux côtières européennes, de la mer Blanche au nord à la Méditerranée et à la mer Noire au sud. Elle a été introduite accidentellement dans les eaux des États-Unis et du Canada par le biais du transport des eaux de ballast<sup>17</sup>. Le flet européen est un poisson migrateur, et on le trouve dans les estuaires pendant la majeure partie de l'année.

Les adultes vivent sur des fonds vaseux et sablonneux dans des eaux marines ou saumâtres peu profondes, et pénètrent également dans les eaux douces. En hiver, les adultes se retirent dans des eaux plus profondes et plus chaudes, où ils frayent au printemps. Les juvéniles de plus d'un an et les adultes se nourrissent de la faune benthique. L'espèce a une longueur maximale d'environ 60 cm, un poids maximal publié de 2,9 kg et un âge maximal déclaré de 15 ans<sup>18</sup>.

Le flet d'Europe est capturé au chalut de fond et est directement ciblé dans certaines pêcheries, tandis que dans d'autres (la mer du Nord), il est capturé comme une prise accessoire<sup>19</sup>. Dans les eaux de l'UE, les mesures de gestion comprennent des totaux admissibles des captures et des tailles de référence minimales dans la mer Baltique de 18 cm (sous-divisions 29-32, au sud de 59°), 21 cm (sous-divisions 26-28) et 23 cm (sous-divisions 22-25). En outre, les mesures techniques comprennent la restriction de la pêche dans les zones désignées de février à mai et un maillage minimal d'au moins 80 mm<sup>20</sup>.

### Pays sélectionnés

Table 19. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIERE VENTE DU FLET D'EUROPE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE "POISSONS PLATS" DANS CERTAINS PAYS

Flet d'Europe		Évolution des premières ventes de flet d'Europe Janvier-Mar 2021 (%)		Contribution du flet d'Europe au total des premières ventes de "poissons plats" en mars 2021 (%)	Principaux lieux de vente de janvier à mars 2021 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-mars 2020	Par rapport à janvier-mars 2019		
Danemark	Valeur	-60%	-62%	2%	Hvide Sande, Neksø, Grenaa.
	Volume	-68%	-64%	17%	
Pays-Bas	Valeur	-67%	-70%	1%	IJmuiden/Velsen, Scheveningen, Vlissingen.
	Volume	-26%	-29%	7%	
Pologne	Valeur	-64%	-72%	99%	Kolobrzeg, Międzyrzecz, Władysławowo.
	Volume	-58%	-56%	99%	

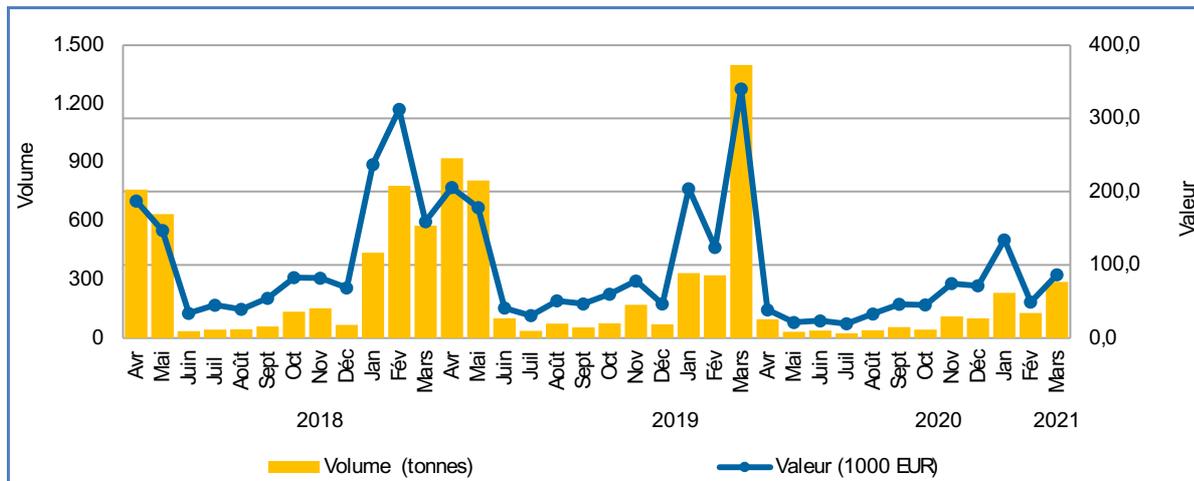
<sup>17</sup> <https://www.fishbase.de/summary/Platichthys-flesus.html>

<sup>18</sup> <https://www.fishbase.de/summary/Platichthys-flesus.html>

<sup>19</sup> <https://www.geintegreerdevisserij.nl/wp-content/uploads/ices-advies-bot.pdf>

<sup>20</sup> Regulation (EU) 2019/1241 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A02019R1241-20210101>

Figure 21. FLET D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK, AVRIL 2018 - MARS 2021



Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de flet d'Europe au **Danemark** a été enregistrée en mars 2020, avec 1.399 tonnes vendues. Généralement, les premières ventes étaient plus élevées au cours du premier semestre de l'année, au printemps.

Figure 22. PREMIERES VENTES : COMPOSITION DES "POISSONS PLATS" (NIVEAU ERS) AU DANEMARK EN VALEUR ET EN VOLUME, MARS 2021

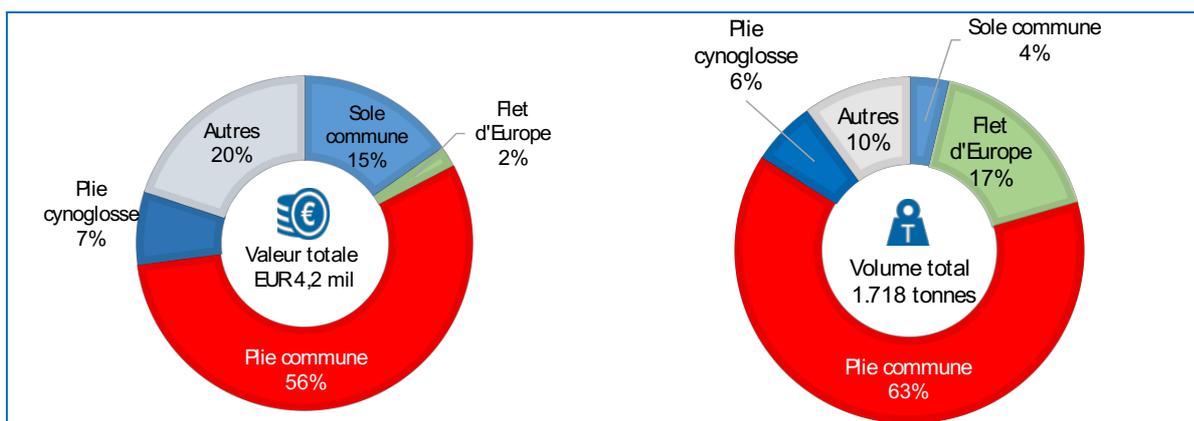
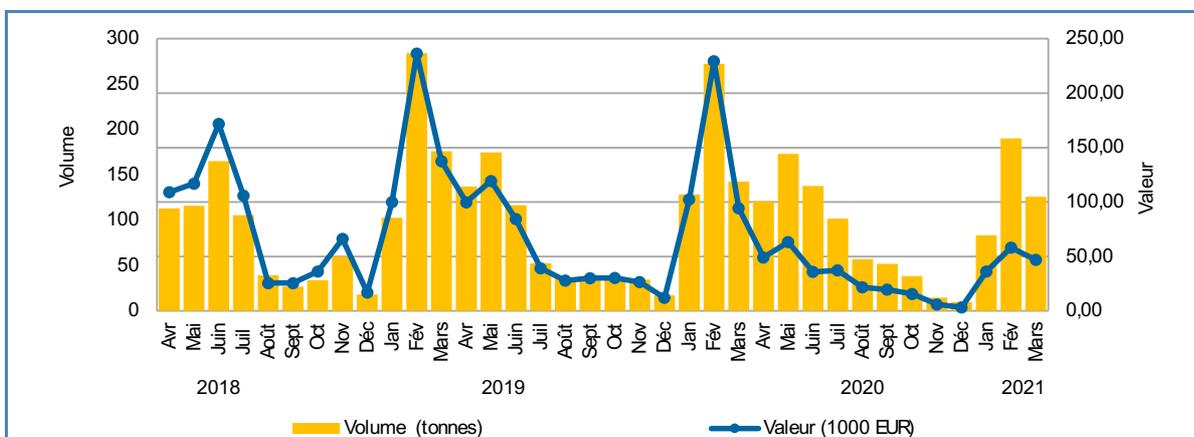


Figure 23. LE FLET D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES AUX PAYS-BAS, AVRIL 2018 - MARS 2021



Au cours des 36 derniers mois aux **Pays-Bas**, les premières ventes les plus élevées de flet d'Europe ont eu lieu en février et mars de chaque année, avec un pic en février 2019 où 284 tonnes ont été vendues.

Figure 24. PREMIERES VENTES : COMPOSITION DES "POISSONS PLATS" (NIVEAU ERS) AUX PAYS-BAS EN VALEUR ET EN VOLUME, MARS 2021

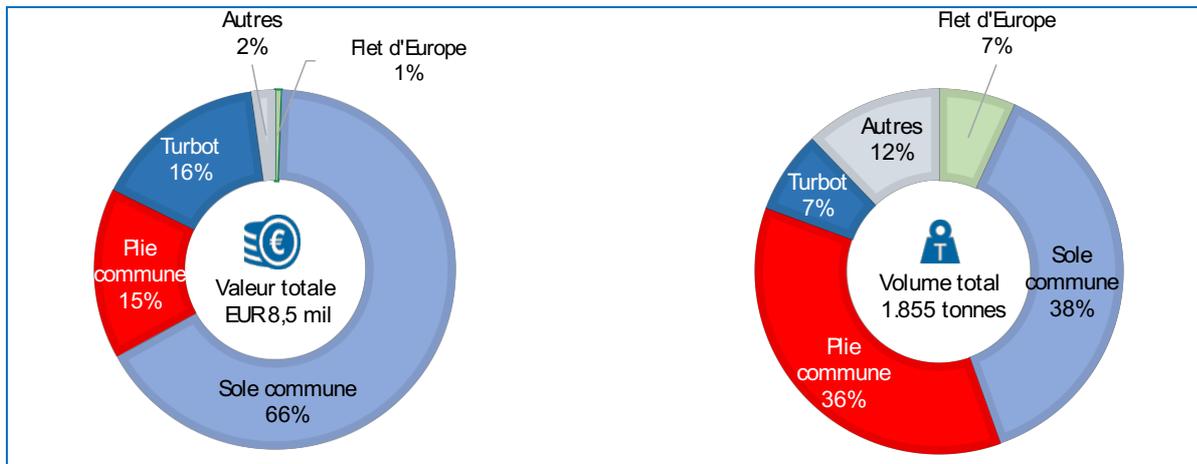
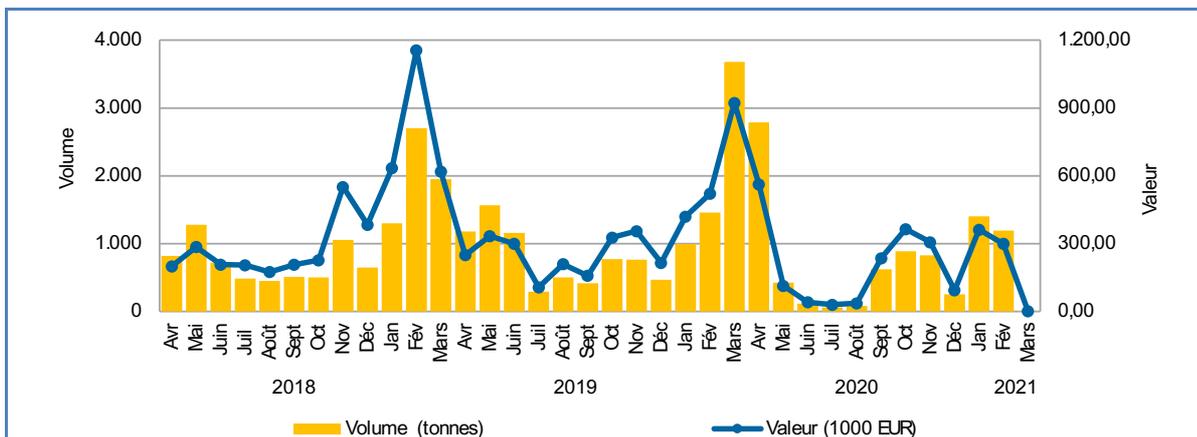
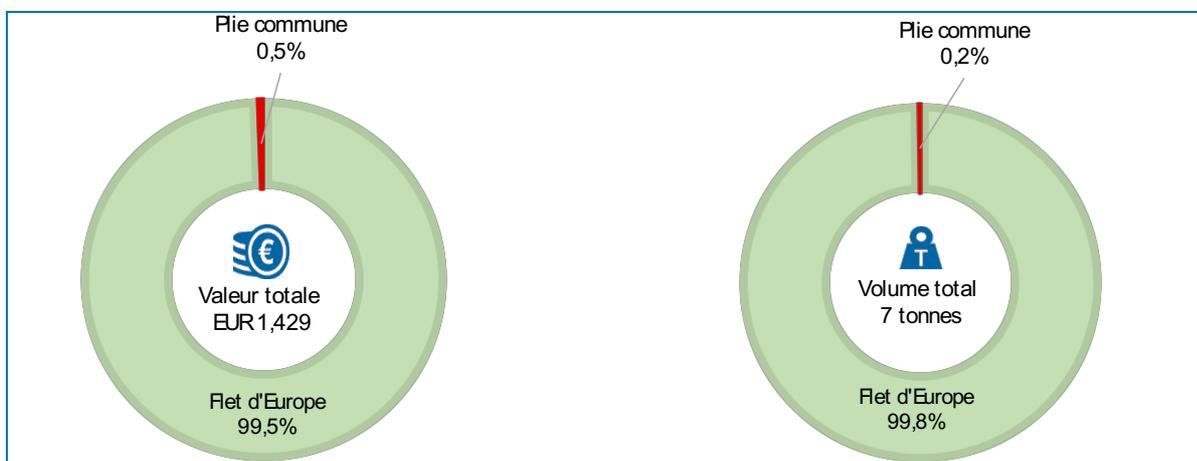


Figure 25. FLET D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES EN POLOGNE, AVRIL 2018 - MARS 2021



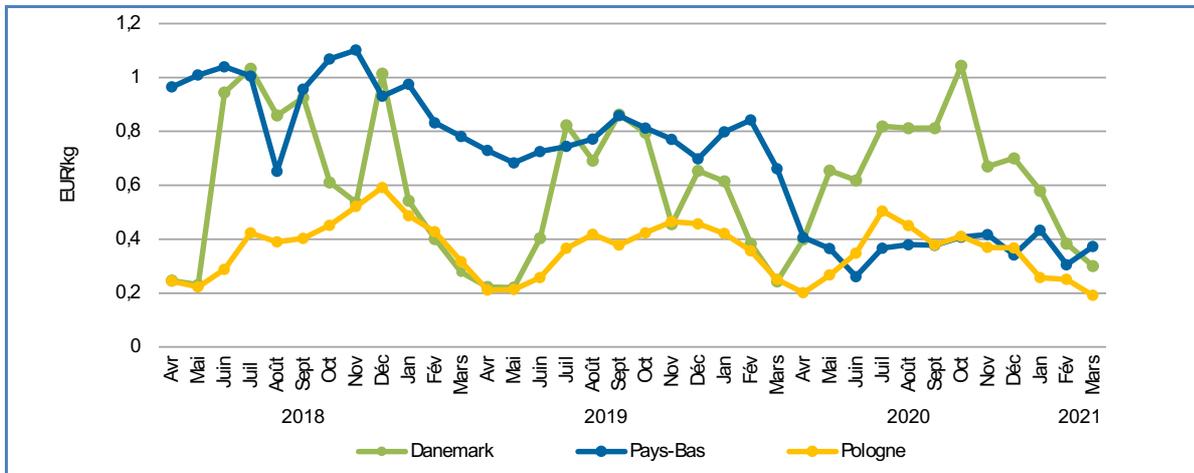
Au cours des 36 derniers mois en **Pologne**, le volume le plus élevé des premières ventes de flet d'Europe a été enregistré en mars 2020, avec 3.679 tonnes vendues. La saison de pêche la plus intense a lieu au printemps.

Figure 26. PREMIERES VENTES : COMPOSITION DES "POISSONS PLATS" (NIVEAU ERS) EN POLOGNE EN VALEUR ET EN VOLUME, MARS 2021



## Tendance des prix

Figure 27. FLET EUROPÉEN : PRIX EN PREMIÈRES VENTES DANS CERTAINS PAYS, AVRIL 2018 - MARS 2021



Sur la période d'observation de 36 mois (avril 2018 à mars 2021), le prix moyen pondéré en première vente du flet d'Europe aux **Pays-Bas** était de 0,69 EUR/kg, soit 108% de plus qu'en **Pologne** (0,33 EUR/kg) et 83% de plus qu'au **Danemark** (0,39 EUR/kg).

Au **Danemark**, en mars 2021, le prix moyen en première vente du flet d'Europe (0,30 EUR/kg) a augmenté de 24% par rapport à mars 2020, et de 9% par rapport à mars 2019. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a varié de 0,22 EUR/kg pour 807 tonnes en mai 2019, à 1,04 EUR/kg pour 43 tonnes en octobre 2020.

Aux **Pays-Bas**, en mars 2021, le prix moyen en première vente du flet d'Europe (0,37 EUR/kg) a diminué de 44% et 52% par rapport à celui du même mois en 2020 et 2019 respectivement. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus bas (0,26 EUR/kg pour 138 tonnes) a été observé en juin 2020, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en novembre 2018 à 1,10 EUR/kg pour 60 tonnes.

En **Pologne**, en mars 2021, le prix moyen en première vente du flet d'Europe (0,19 EUR/kg) a diminué de 24% par rapport à mars 2020 et de 39% par rapport à mars 2019. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus bas de 0,19 EUR/kg pour 7 tonnes a été observé en mars 2021, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en décembre 2018, à 0,59 EUR/kg pour 649 tonnes.

## 1.7. Focus sur le cardine



La cardine, sole cardine, ou sole de Cornouailles (*Lepidorhombus whiffiagonis*) est un poisson démersal de la famille des Scophthalmidae. L'espèce vit en Atlantique nord-est et en mer Méditerranée entre 100 et 700 m de profondeur<sup>21</sup>. La cardine se trouve généralement sur des fonds sablonneux ou vaseux. Cette espèce se reproduit à la fin du printemps et au début de l'été<sup>22</sup>. La cardine se nourrit de petits poissons de fond, de calmars et de crustacés<sup>23</sup>. Elle peut atteindre un poids de 1,85 kg<sup>24</sup> et une longueur de 60 cm<sup>25</sup>.

Source: Dolgov Andrey, branche polaire de VNIRO (PINRO),

La cardine est une espèce importante économiquement et capturée par le chalutage de fond en eaux profondes et est directement ciblée par certaines pêcheries, tandis que dans d'autres, elle est capturée comme prise accessoire. La France et l'Espagne sont les plus grands consommateurs de cette espèce, la plupart des cardines capturées dans les eaux britanniques étant exportées vers ces pays. Dans l'UE, la gestion de cette espèce est définie par un plan pluriannuel pour le stock démersal (y compris la cardine) pêché dans les eaux occidentales et leurs eaux adjacentes<sup>26</sup>. Étant donné que les deux espèces de cardine (*L. whiffiagonis* et *L. boscii*) ne sont pas totalement séparées dans les débarquements, un seul total admissible des captures (TAC) couvre les deux espèces<sup>27</sup>. La cardine vendue aux consommateurs britanniques porte souvent un nom différent pour la rendre plus attrayante, la sole cardine et la sole de Cornouailles étant deux des noms alternatifs les plus courants<sup>28</sup>.

### Pays sélectionnés

Table 20. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIERE VENTE DE LA CARDINE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE POISSONS PLATS DANS UNE SELECTION DE PAYS

Cardine		Evolution des premières ventes de cardine Jan-Mar 2021 (%)		Contribution de la cardine au total des premières ventes de "poissons plats" en mars 2021 (%)	Principaux lieux de vente en janvier-mars 2021 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-mars 2020	Par rapport à janvier-mars 2019		
Danemark	Valeur	+385%	+351%	1%	Hanstholm, Thyborøn, Skagen.
	Volume	+275%	+219%	1%	
France	Valeur	-2%	-5%	10%	Le Guilvinec, Lorient, Loctudy.
	Volume	-5%	-23%	22%	
Espagne	Valeur	+4493%	+1627%	1%	Santa Eugenia Ribeira, Villajoyosa, Motril.
	Volume	+2487%	+864%	1%	

Figure 28. CARDINE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK, AVRIL 2018 - MARS 2021

<sup>21</sup> <https://www.fishbase.se/summary/Lepidorhombus-whiffiagonis.html>

<sup>22</sup> <http://www.fao.org/fishery/species/2560/en>

<sup>23</sup> <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/j.1439-0426.2009.01257.x>

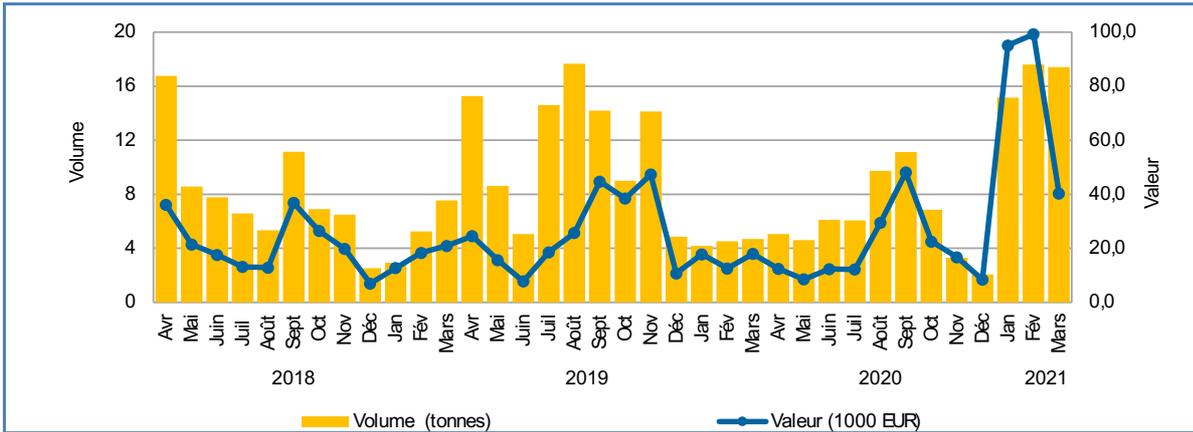
<sup>24</sup> <http://specimenfish.ie/irish-record-fish/marine-species/megrim-lepidorhombus-whiffiagonis/>

<sup>25</sup> <http://www.fao.org/fishery/species/2560/en>

<sup>26</sup> Règlement du Conseil (UE) 2019/472 <https://eur-lex.europa.eu/eli/reg/2019/472/oj>

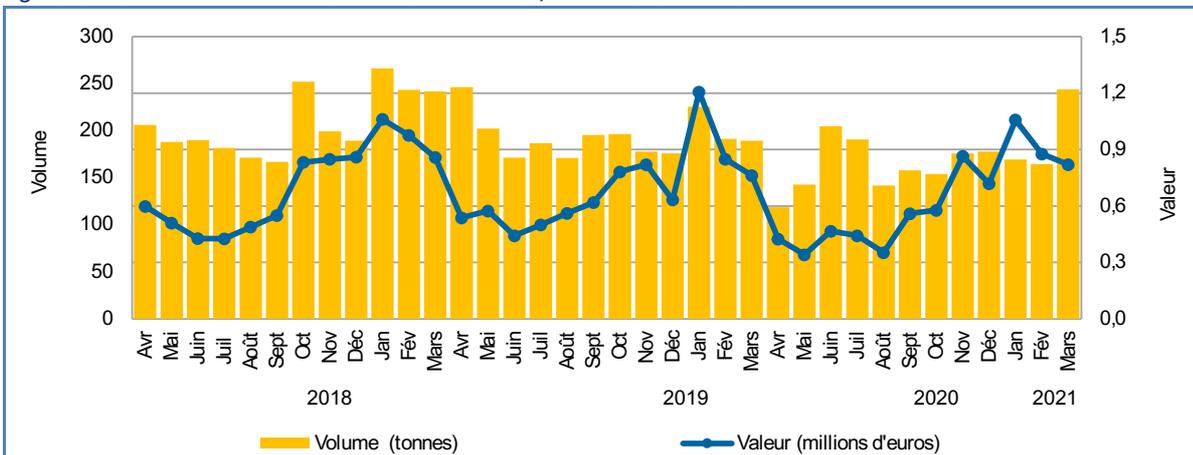
<sup>27</sup> <https://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2020/2020/meg.27.8c9a.pdf>

<sup>28</sup> <https://britishseafishing.co.uk/megrim/#:~:text=Megrim%20est%20un%20poisson%20de,il%20est%20attrapé%20comme%20une%20prise%20accidentelle.>



Au **Danemark**, sur la période observée de 36 mois, les premières ventes de cardine les plus importantes ont eu lieu en août 2019 et en février 2021, avec 18 tonnes vendues au cours de ces deux mois. Pendant le reste de l'année, les premières ventes ont été les plus faibles en décembre, peut-être en raison de conditions météorologiques défavorables, entre autres facteurs. Les ventes de cardine étant généralement faibles, les tendances ont tendance à fluctuer plus fréquemment.

Figure 29. **CARDINE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, AVRIL 2018 - MARS 2021**



En **France**, les premières ventes de cardine ont été les plus élevées en termes de volume parmi les trois pays étudiés. Au cours des 36 derniers mois, l'activité de pêche a fluctué régulièrement, les premières ventes les plus élevées ayant été enregistrées en janvier 2019 avec 266 tonnes vendues. L'activité de pêche atteint un pic au début de chaque année observée.

Figure 30. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES "POISSONS PLATS" (NIVEAU ERS) EN FRANCE EN VALEUR ET EN VOLUME, MARS 2021**

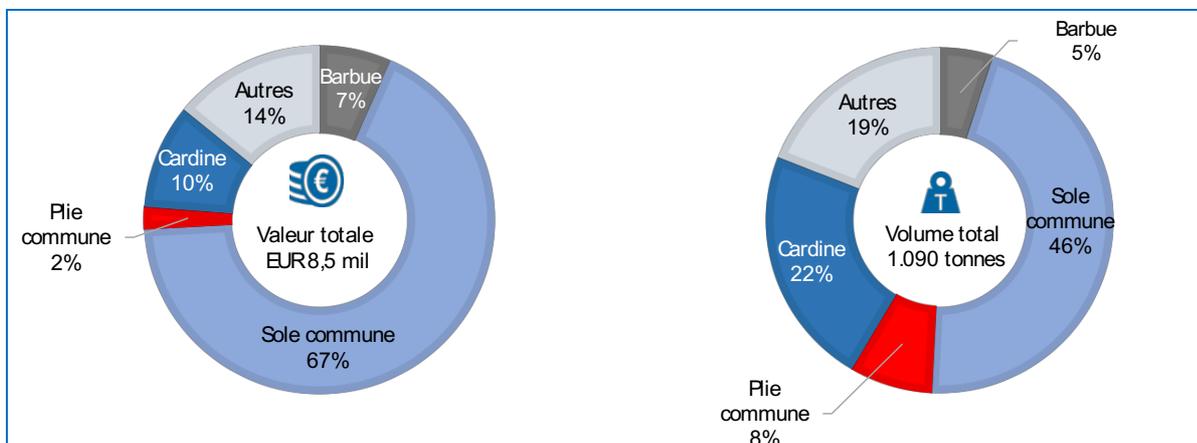
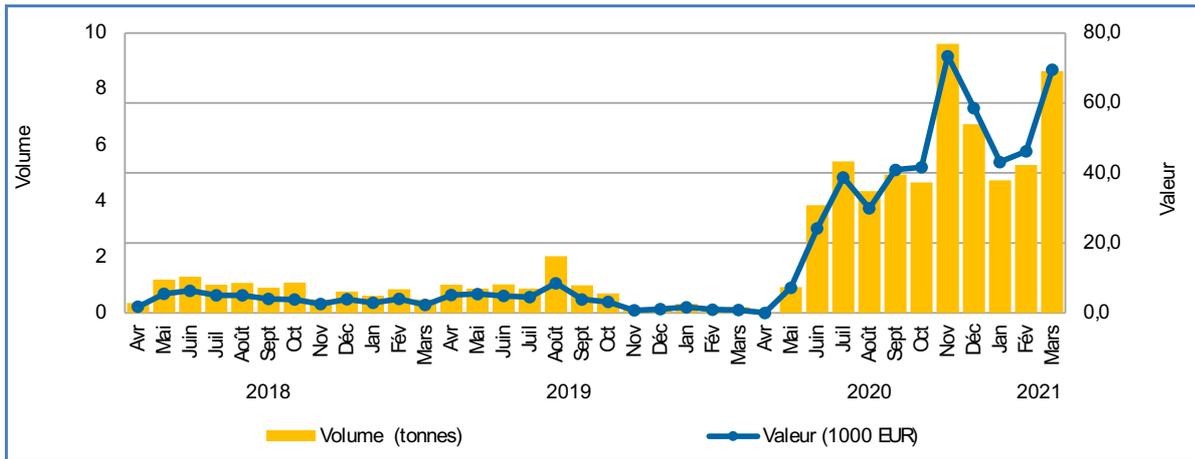
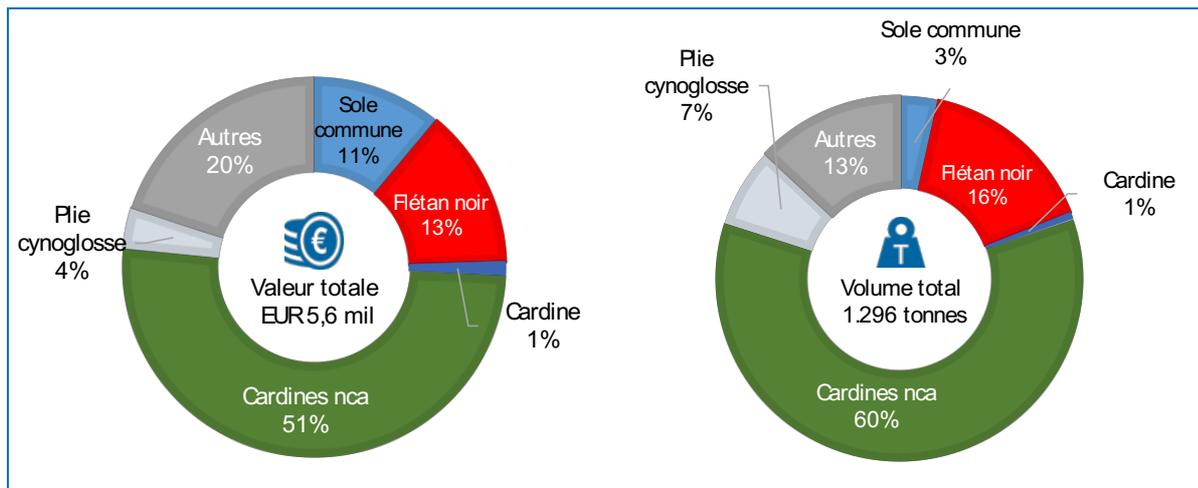


Figure 31. **CARDINE : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, AVRIL 2018 - MARS 2021**



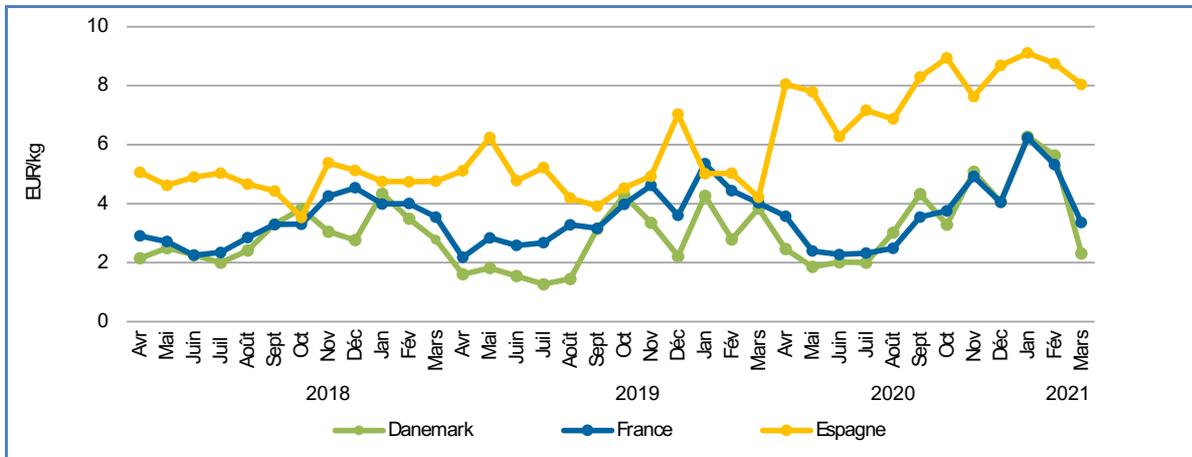
En **Espagne**, au cours des 36 derniers mois, les premières ventes de cardine les plus élevées ont été enregistrées en novembre 2020, avec environ 10 tonnes vendues. En général, les premières ventes de cardine sont faibles et fluctuent régulièrement. D'avril 2018 à mai 2020, les premières ventes enregistrées ont été faibles, peut-être en raison d'un changement dans le système de déclaration. En effet, jusqu'en mai 2020, la cardine (*Lepidorhombus whiffiagonis*) n'a pas été signalée dans le golfe de Gascogne et sur la côte ibérique.

Figure 32. **PREMIERES VENTES : COMPOSITION DES "POISSONS PLATS" (NIVEAU ERS) EN ESPAGNE EN VALEUR ET EN VOLUME, MARS 2021**



## Tendance des prix

Figure 33. **CARDINE : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS CERTAINS PAYS, AVRIL 2018 - MARS 2021**



Sur la période d'observation de 36 mois (avril 2018-mars 2021) parmi les trois pays étudiés, le prix moyen pondéré de la cardine en première vente était le plus élevé en **Espagne**, à 7,22 EUR/kg. Ce prix était 140% plus élevé qu'au **Danemark** (3,01 EUR/kg), et 105% plus élevé que le prix moyen pondéré en **France** (3,53 EUR/kg).

Au **Danemark**, en mars 2021, le prix moyen de la cardine en première vente (2,32 EUR/kg) a diminué de 40% par rapport à mars 2020 et de 17% par rapport à mars 2019. Le prix moyen le plus bas a été enregistré en juillet 2019 à 1,27 EUR/kg pour 15 tonnes, tandis que le prix moyen le plus élevé de 6,27 EUR/kg pour 15 tonnes a été enregistré en janvier 2021.

En **France**, en mars 2021, le prix moyen en première vente de la cardine était de 3,36 EUR/kg, soit 17% et 5% de moins qu'en mars 2020 et 2019 respectivement. Le prix le plus bas des 36 derniers mois a été enregistré en avril 2019, à 2,18 EUR/kg pour 246 tonnes, tandis que le prix le plus élevé (6,23 EUR/kg pour 170 tonnes) a été observé en janvier 2021.

En **Espagne**, en mars 2021, le prix moyen de la cardine en première vente (8,05 EUR/kg) a augmenté de 91% par rapport à mars 2020 et de 69% par rapport à mars 2019. Le prix moyen le plus bas a été enregistré en octobre 2018, à 3,54 EUR/kg pour un volume de 1 tonne. Le prix moyen le plus élevé, à 9,11 EUR/kg pour environ 5 tonnes, a été enregistré en janvier 2021.

## 2. Importations extra-UE

Les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs moyennes pondérées par semaine, en EUR par kg) pour neuf espèces différentes sont examinés chaque mois. Les trois espèces les plus importantes en termes de valeur et de volume restent les mêmes : le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus* spp.) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois ; trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, et trois sont choisies au hasard. Le groupe de produits de ce mois-ci est celui des "poissons plats", et les espèces présentées sont le flétan de l'Atlantique frais ou réfrigéré de Norvège, les filets de plie congelés d'Islande et la sole congelée du Maroc. Les trois espèces sélectionnées au hasard ce mois-ci sont le poulpe congelé du Maroc, le calmar congelé des îles Falkland, et les crevettes préparées ou en conserve du Canada.

Les données analysées dans la section "Importations extra-UE" sont extraites d'EUMOFA, telles que collectées auprès de la Commission européenne<sup>29</sup>.

Table 21. EVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE LES PLUS IMPORTANTS IMPORTES DANS L'UE

Importations extra-UE		Semaine 16/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 05/2020	Notes
Saumon atlantique entier frais importé de Norvège ( <i>Salmo salar</i> , code NC 03021440)	Prix (EUR/kg)	6,17	6,13 (+1%)	5,02 (+23%)	En 2021, les prix ont varié entre 4,62 et 6,31 EUR/kg. Une tendance à la hausse depuis le début de l'année, qui contraste avec une tendance à la baisse sur les trois dernières années.
	Volume (tonnes)	10.162	10.844 (-6%)	12.121 (-16%)	La plupart des volumes hebdomadaires (34%) se situent entre 11.000 et 13.000 tonnes. Tendance à la baisse depuis le début de l'année, contrastant avec la tendance à la hausse depuis la semaine 17 de 2018.
Filets de lieu d'Alaska congelés importés de Chine ( <i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500)	Prix (EUR/kg)	2,61	2,55 (+2%)	2,91 (-10%)	En 2021, les prix ont varié entre 2,40 et 2,61 EUR/kg et ont connu une tendance à la hausse, contrairement à la même période de 2020, où la tendance était légèrement à la baisse.
	Volume (tonnes)	1.708	2.436 (-30%)	2.236 (-24%)	Fluctuations de l'offre de 370 à 7.300 tonnes. Environ 46% des volumes se situent entre 2.000 et 3.000 tonnes. Tendance à la baisse au cours des trois dernières années.
Crevettes tropicales congelées importées d'Équateur (genre <i>Penaeus</i> , code NC 03061792)	Prix (EUR/kg)	5,21	5,09 (+2%)	5,58 (-7%)	La plupart des prix (46%) se situent entre 5,50 et 6,00 EUR/kg. Légère tendance à la hausse depuis la semaine 1 de 2021, contrastant avec une tendance à la baisse au cours des trois dernières années.
	Volume (tonnes)	2.994	2.685 (+12%)	2.401 (+25%)	Les volumes fluctuent entre 700 et 4.000 tonnes/semaine : 50% des volumes se situent entre 1.000 et 2.000 tonnes. Tendance à la hausse depuis la semaine 17 de 2018.

<sup>29</sup> Dernière mise à jour : 23.05.2021

Figure 34. PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE FRAIS ET ENTIER DE NORVÈGE, 2018 - 2021

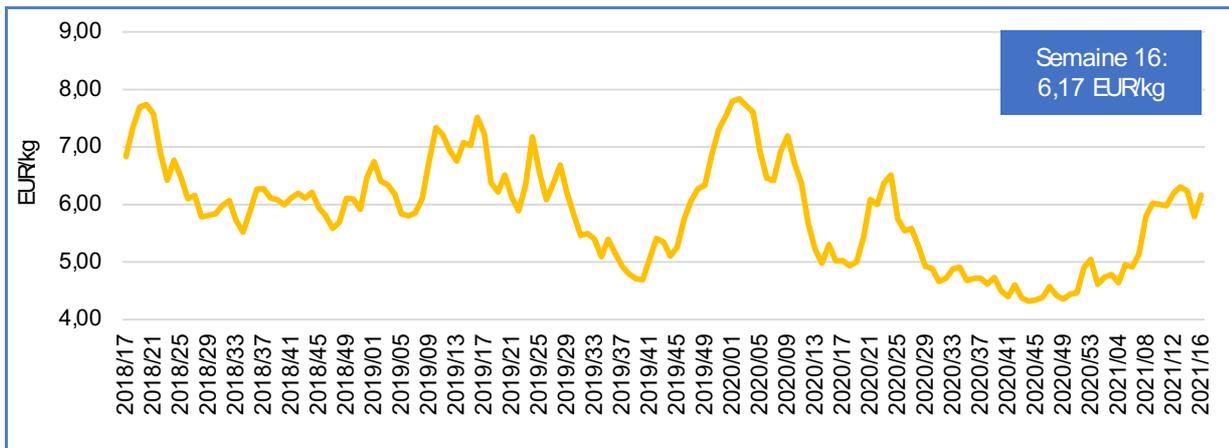


Figure 35. PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGELES EN PROVENANCE DE CHINE, 2018 - 2021

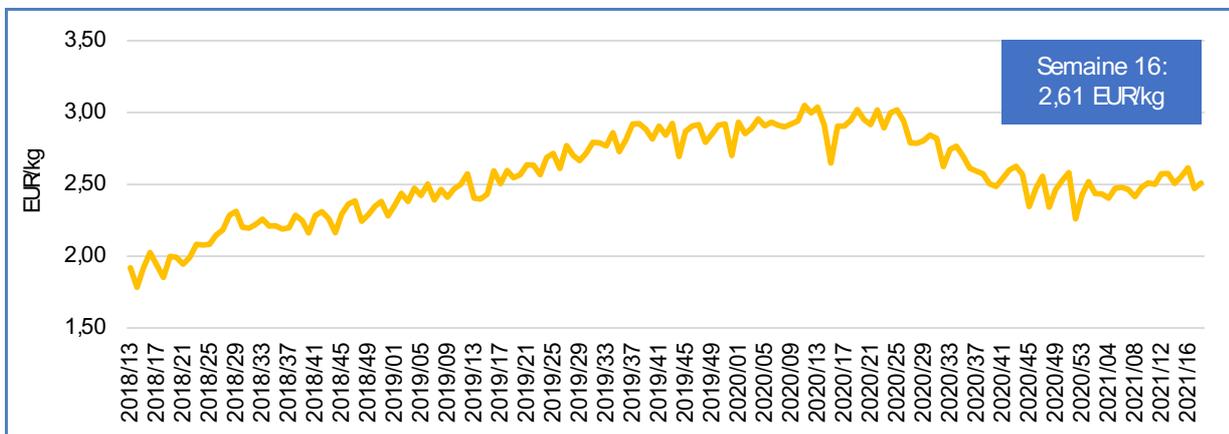


Figure 36. PRIX D'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES CONGELÉES D'ÉQUATEUR, 2018 - 2021

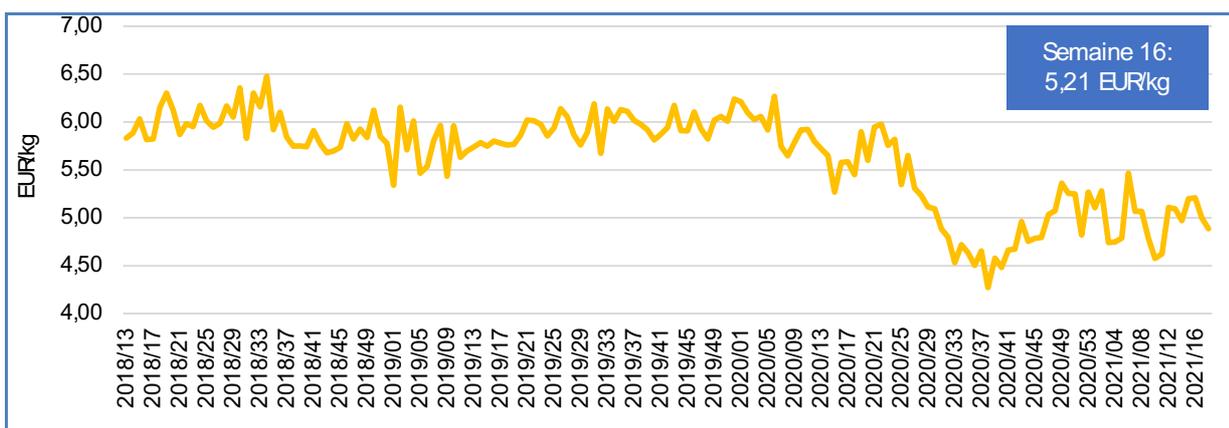


Table 22. EVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES TROIS PRODUITS DE BASE SELECTIONNES CE MOIS IMPORTES DANS L'UE

Importations extra-UE		Semaine 16/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 16/2020	Notes
Flétan de l'Atlantique frais ou réfrigéré, originaire de Norvège ( <i>Hippoglossus hippoglossus</i> , code NC 03022130)	Prix (EUR/kg)	6,59	7,87 (-16%)	7,03 (-6%)	Tendance à la baisse au cours des trois dernières années. Le prix a fluctué autour de 9,00-10,00 EUR/kg avant la semaine 11 de 2020, et autour de 7,00-8,00 EUR ensuite. Depuis la semaine 1 de 2021, les prix varient entre 6,59 et 8,49 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	24	18 (+34%)	11 (+129%)	Fluctuations de l'offre de 7 à 100 tonnes. Tendance à la hausse à partir de la semaine 17 de 2018.
Filets congelés de plie d'Islande ( <i>Pleuronectes platessa</i> , code NC 03048310)	Prix (EUR/kg)	8,17*	8,27** (+8%)	8,23*** (+9%)	Des données sont limitées, principalement en 2020, où seuls 23 prix hebdomadaires étaient disponibles, peut-être en raison de la pandémie. Fluctuations des prix au cours des trois dernières années.
	Volume (tonnes)	4,9*	1,1** (+21%)	2,2*** (-37%)	Des données sont limitées, principalement en 2020, où seuls 23 prix hebdomadaires étaient disponibles, peut-être en raison de la pandémie. Fluctuations de l'offre, de 0,024 à 31 tonnes.
Sole congelée du Maroc ( <i>Solea spp.</i> , code NC 03033300)	Prix (EUR/kg)	5,61*	5,40**** (-1%)	5,28 (-1%)	Les données sont limitées, principalement en 2020, peut-être en raison de la pandémie. La plupart des prix se situent entre 9,00-11,00 EUR/kg. Tendance à la baisse depuis la semaine 14 de 2018.
	Volume (tonnes)	33*	8,4**** (-75%)	16 (-87%)	Les données sont limitées, principalement en 2020, peut-être en raison de la pandémie. Fortes fluctuations de l'offre, de 0,167 à 169 tonnes. Tendance à la baisse depuis la semaine 14 de 2018.

\* Les données se rapportent à la semaine 13 de 2021 (la plus récente disponible) ; \*\*les données se rapportent aux semaines 9 à 12 de 2021 ; \*\*\*les données se rapportent à la semaine 13 de 2020 ; \*\*\*\*les données se rapportent aux semaines 9,10 et 12 de 2021.

Figure 37. PRIX À L'IMPORTATION DU FLÉTAN FRAIS OU REFRIGERE EN PROVENANCE DE NORVEGE, 2018 - 2021

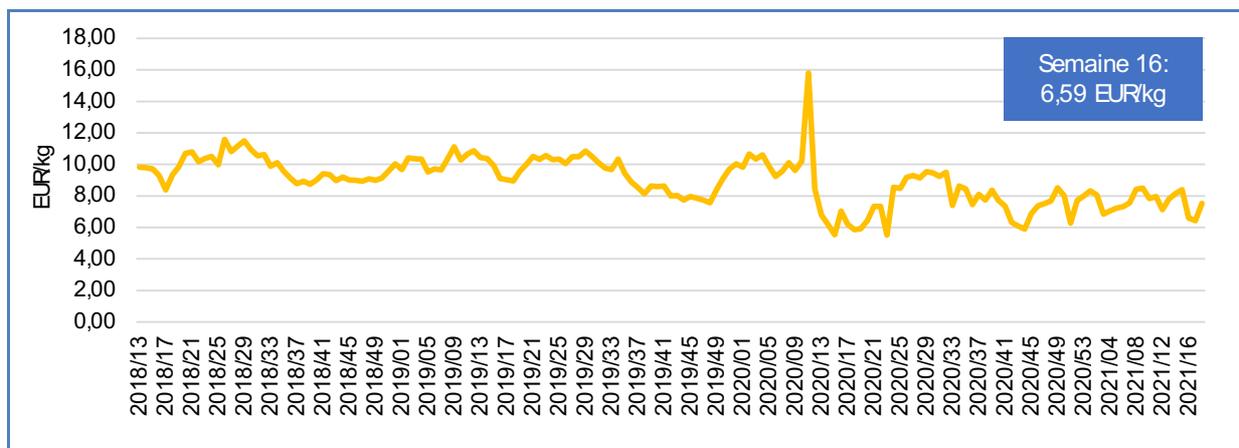


Figure 38. PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS DE PLIE CONGELES EN PROVENANCE D'ISLANDE, 2018 - 2021

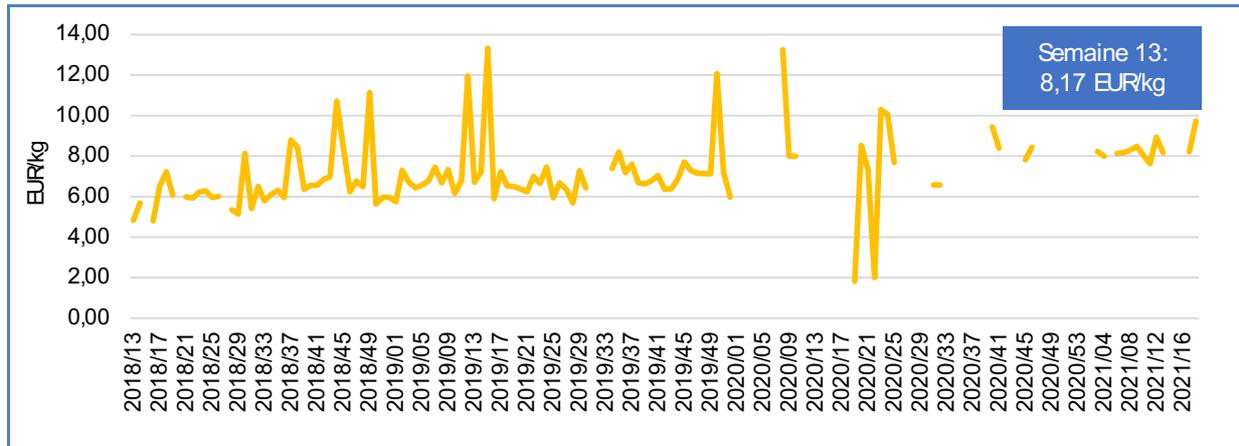
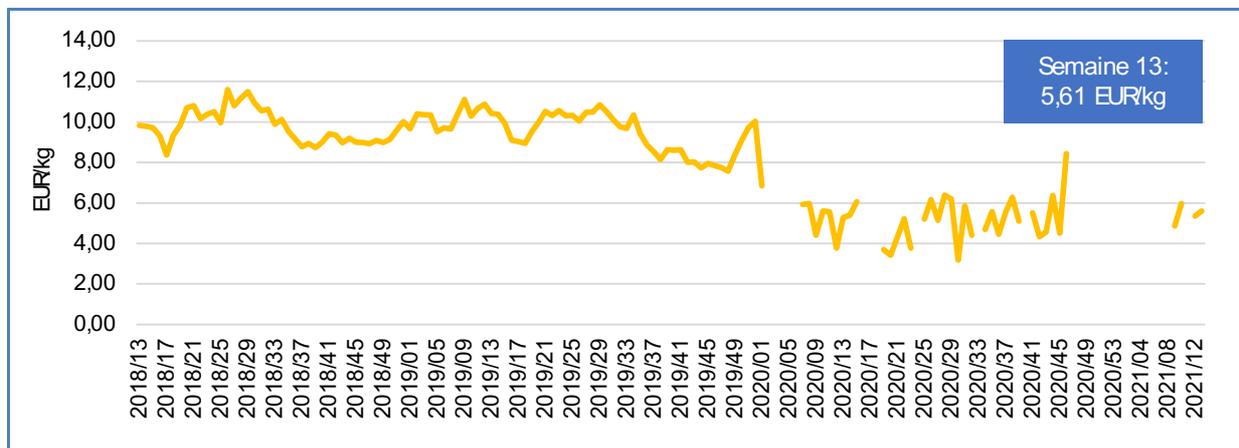


Figure 39. PRIX À L'IMPORTATION DE LA SOLE CONGEEE DU MAROC, 2018 - 2021



Depuis la semaine 1 de 2021, le prix du flétan de l'Atlantique frais ou réfrigéré en provenance de Norvège est resté stable et s'est situé entre 6,59 et 8,49 EUR/kg. Le volume d'importations hebdomadaires a varié de 12,8 à 28,6 tonnes.

De 2018 à 2021, le prix des filets de plie congelés d'Islande a affiché une tendance à la hausse, tandis que le volume a suivi une tendance inverse. Au cours des trois dernières années, le prix a fluctué entre 1,83 et 13,33 EUR/kg.

De 2018 à 2021, le prix de la sole congelée du Maroc a fluctué de 3,18 à 11,60 EUR/kg. Depuis le début de 2021, le volume a présenté une tendance à la hausse.

Table 23. EVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE INTERESSANT LE MARCHÉ DE L'UE

Importations extra-UE		Semaine 16/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 16/2020	Notes
Poulpe congelé du Maroc ( <i>Octopus</i> spp., code NC 03075200)	Prix (EUR/kg)	10,42	9,87 (+6%)	8,22 (+27%)	Tendance à la baisse de 2018 à 2021. Depuis la semaine 1 de 2021, les prix ont bondi, allant de 9,39 à 10,42 EUR/kg; ils étaient compris entre 7,79 et 9,65 EUR/kg à la même période de 2020.
	Volume (tonnes)	896	1.304 (-31%)	366 (+45%)	Fortes fluctuations de l'offre de 2018 à 2021, variant entre 41 et 1.719 tonnes. Tendance générale à la hausse.
Calmars congelés des îles Falkland ( <i>Loligo gahi</i> , code NC 03074335)	Prix (EUR/kg)	2,89	3,17* (-9%)	s/o	Tendance à la hausse au cours des trois dernières années. La plupart des prix se situent entre 2,5 et 3,00 EUR/kg. Les pics de prix sont corrélés à la diminution de l'offre.
	Volume (tonnes)	1.306	491* (+166%)	s/o	Tendance à la baisse au cours des trois dernières années. Fluctuations de l'offre de 0,5 kg à 7.114 tonnes.
Crevettes préparées ou en conserve, du Canada (code NC 16052190)	Prix (EUR/kg)	7,08	6,79 (+4%)	7,08 (+0%)	Tendance à la baisse au cours des trois dernières années, avec des prix allant de 5,23 à 15,35 EUR/kg. Depuis la semaine 1 de 2021, les prix se situent en moyenne autour de 7,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	74	40 (+84%)	20 (+277%)	Fluctuations hebdomadaires importantes. Le volume a varié entre 0,007 et 680 tonnes de 2018 à 2020, avec une tendance générale à la baisse.

\*Les données concernent la semaine 16 de 2020 (la plus récente disponible); \*\*les données concernent les semaines 12 et 15 de 2020; \*\*\*les données concernent la semaine 16 de 2019.

Figure 40. PRIX À L'IMPORTATION DU POULPE CONGÈLE EN PROVENANCE DU MAROC, 2018 - 2021

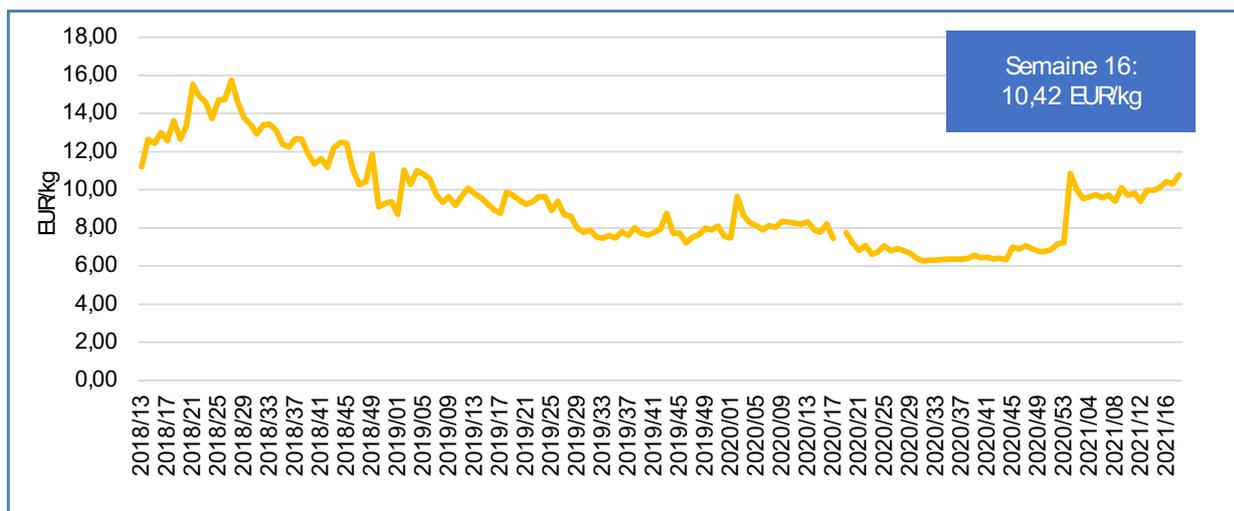


Figure 41. PRIX À L'IMPORTATION DES CALMARS CONGELÉS EN PROVENANCE DES ILES FALKLAND, 2018 - 2021

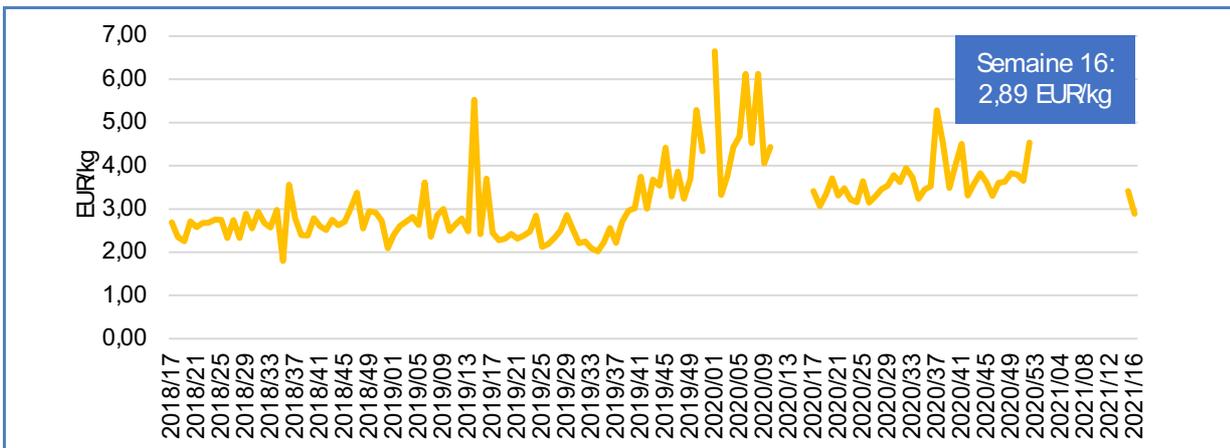
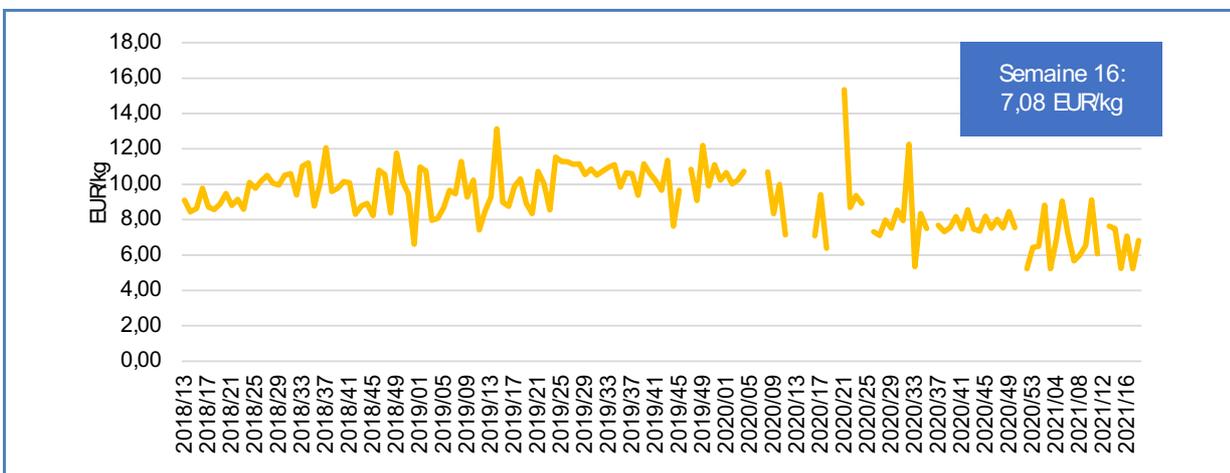


Figure 42. PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES PREPAREES OU EN CONSERVE DU CANADA, 2018 - 2021



Depuis la première semaine de janvier 2021, le prix et le volume du poulpe congelé du Maroc ont affiché une légère tendance à la hausse.

De 2018 à 2021, le prix du calmar congelé des îles Falkland a oscillé entre 1,80 et 6,65 EUR/kg. Dans le même temps, le volume a présenté de fortes fluctuations hebdomadaires.

Depuis le début de l'année, le prix des crevettes préparées ou en conserve du Canada a connu une tendance à la baisse, tandis que le volume a connu une tendance inverse.

### 3. Consommation

Les données analysées dans la section "Consommation" sont extraites d'EUMOFA, telles que collectées par Europanel<sup>30</sup>.

#### 3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

En mars 2021 par rapport à mars 2020, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en volume et en valeur dans presque tous les États membres analysés, l'Allemagne enregistrant les plus fortes hausses. Le saumon (+27% en volume et +28% en valeur) et la truite (+63% en volume et +65% en valeur) ont été les principales espèces responsables de ces augmentations.

Le saumon a également été la principale espèce responsable de l'augmentation de la consommation en Suède et en France (+40% et +10%, respectivement). En France, le cabillaud a également contribué à l'augmentation (+25%). En Irlande, l'églefin et le merlu ont été les espèces les plus consommées (+39% et +36%, respectivement), tandis qu'en Italie, le bar européen et la dorade royale ont été les espèces les plus consommées (+17% et +9%, respectivement).

Table 24. MARS : APERÇU DANS LES PAYS DECLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2018* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Mars 2019		Mars 2020		Février 2021		Mars 2021		Évolution par rapport à Mars 2021	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	14,50	5.231	78,14	4.942	81,64	7.617	107,10	8.899	131,29	80%	61%
Danemark	39,83	1.148	18,26	1.191	19,20	1.194	21,28	1.380	25,33	16%	32%
Espagne	46,01	52.134	396,52	49.996	412,96	52.307	454,94	55.606	474,56	11%	15%
France	33,52	17.948	211,09	13.851	179,05	17.681	217,74	20.026	244,25	45%	36%
Hongrie	6,12	263	1,60	298	1,79	573	2,86	511	2,84	72%	59%
Irlande	23,13	1.463	21,14	1.020	15,12	1.545	22,89	1.500	22,08	47%	46%
Italie	31,02	32.600	338,43	22.794	240,59	27.150	291,04	30.638	333,08	34%	38%
Les Pays-Bas	20,90	2.915	47,16	3.176	54,35	2.656	44,07	3.860	67,70	22%	25%
Pologne	13,02	4.770	28,71	3.679	23,19	4.454	29,45	4.732	31,49	29%	36%
Portugal	60,92	6.049	40,08	6.658	43,70	6.719	48,36	6.628	46,41	1%	6%
Suède	26,61	701	9,69	759	10,21	914	11,79	1.179	14,78	55%	45%

Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE sont disponibles à l'adresse suivante : [https://www.eumofa.eu/documents/20178/415635/EN\\_The+EU+fish+market\\_2020.pdf/](https://www.eumofa.eu/documents/20178/415635/EN_The+EU+fish+market_2020.pdf/)

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne en volume des produits frais de la pêche et de l'aquaculture par les ménages en mars a été supérieure à la moyenne annuelle dans la plupart des États membres analysés. Ce n'est qu'en France et en Hongrie que le volume moyen du mois de mars a été inférieur à la moyenne annuelle de la consommation mensuelle des ménages. En termes de valeur, la consommation moyenne des ménages en mars n'a été inférieure à la moyenne annuelle qu'en Hongrie.

Les données de consommation hebdomadaire les plus récentes (jusqu'à la semaine 26 de 2021) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

<sup>30</sup> Dernière mise à jour : 14.05.2021

## 3.2. Crevettes diverses

La catégorie "crevettes diverses" comprend différentes espèces de crevettes (crevettes tropicales, crevettes grises, crevettes d'eau froide, etc.) Les principales espèces de crevettes consommées peuvent différer significativement entre les pays de l'UE, ainsi que les états de conservation/présentation les plus populaires (cru/cuit, entier/pelé, etc.). Ces variations peuvent expliquer en partie les fortes différences de prix observées entre les pays sélectionnés.

### 3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages en Allemagne, en Irlande, aux Pays-Bas et au Portugal

Le Portugal fait partie des États membres de l'UE dont la consommation apparente<sup>31</sup> de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant est la plus élevée. En 2018, celle-ci s'est élevée à 60,92 kg, soit une augmentation de 1%, par rapport à l'année précédente. C'était 41% de moins qu'à Malte<sup>32</sup>, l'État membre dont la consommation apparente par habitant est la plus élevée (85,95 kg EPV), soit 2,5 fois plus que la moyenne de l'UE (24,36 kg EPV).

En Irlande, la consommation apparente par habitant a été de 23,13 kg, tandis qu'en Allemagne, elle a atteint 14,50 kg (respectivement en baisse de 3% et en hausse de 3% par rapport à 2017). Aux Pays-Bas, la consommation apparente par habitant a été de 20,90 kg (entre 1 et 3% de baisse par rapport à l'année précédente).

Pour en savoir plus sur la consommation apparente par habitant dans l'UE, voir le tableau 24.

Pour les quatre pays, la consommation totale des ménages en crevettes diverses, et la dépense moyenne pour un kilo de crevettes diverses (avril 2018 - mars 2021), s'établissent à :

- Allemagne : 7.813 tonnes; 17,52 EUR/kg.
- Irlande : 1.928 tonnes; 18,83 EUR/kg.
- Pays-Bas : 3.372 tonnes ; 21,70 EUR/kg.
- Portugal : 12.307 tonnes ; 10,12 EUR/kg.

Nous avons abordé la question des **crevettes diverses** dans les *Faits saillants du mois* précédents : **Importations extra-UE : 5/2017.**

<sup>31</sup> La "consommation apparente" est calculée en utilisant le bilan d'approvisionnement qui fournit une estimation de l'offre de produits de la pêche et de l'aquaculture disponibles pour la consommation humaine au niveau de l'UE. Le calcul du bilan d'approvisionnement est basé sur l'équation suivante : *Consommation apparente = [(captures totales - captures industrielles) + aquaculture + importations] - exportations*. Les captures destinées à la fabrication de farine de poisson (captures industrielles) sont exclues. Les produits à usage non alimentaire sont également exclus des importations et des exportations. Il convient de souligner que les méthodologies d'estimation de la consommation apparente au niveau de l'UE et des États membres sont différentes, la première reposant sur des données et des estimations telles que décrites dans le contexte méthodologique, la seconde nécessitant également l'ajustement des tendances anormales en raison de l'impact plus important des variations de stocks.

<sup>32</sup> La consommation apparente élevée par habitant à Malte pourrait être due aux importations de petits pélagiques congelés qui ne sont pas destinés à la consommation humaine mais à l'industrie d'engraissement de thon rouge.

Figure 43. PRIX DES CREVETTES DIVERSES ACHETÉES PAR LES MÉNAGES ALLEMANDS, IRLANDAIS, NEERLANDAIS ET PORTUGAIS

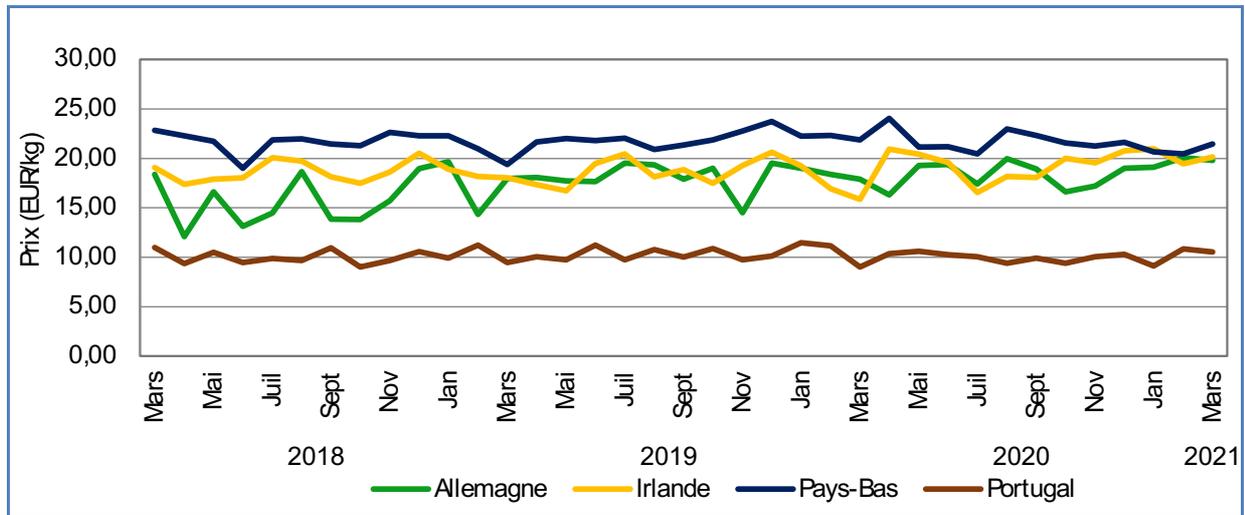
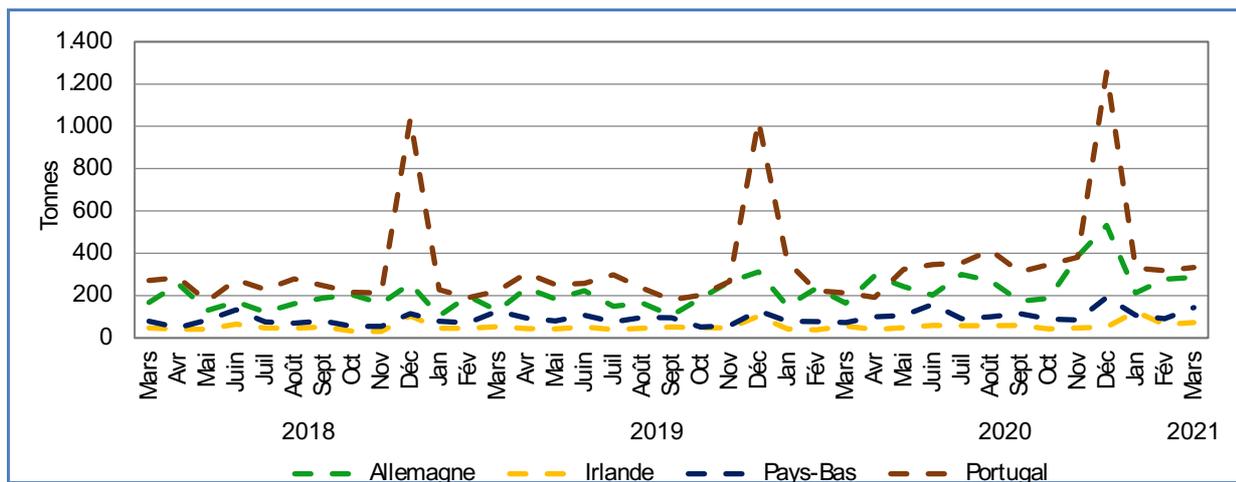


Figure 44. ACHATS DE CREVETTES DIVERSES PAR LES MÉNAGES EN ALLEMAGNE, EN IRLANDE, AUX PAYS-BAS ET AU PORTUGAL



### 3.2.2. Tendances de la consommation des ménages en Allemagne

**Tendance à long terme (mars 2018 à mars 2021) :** Tendance à la hausse tant au niveau du prix que du volume.

**Prix moyen annuel :** 15,72 EUR/kg (2018), 17,79 EUR/kg (2019), 18,26 EUR/kg (2020).

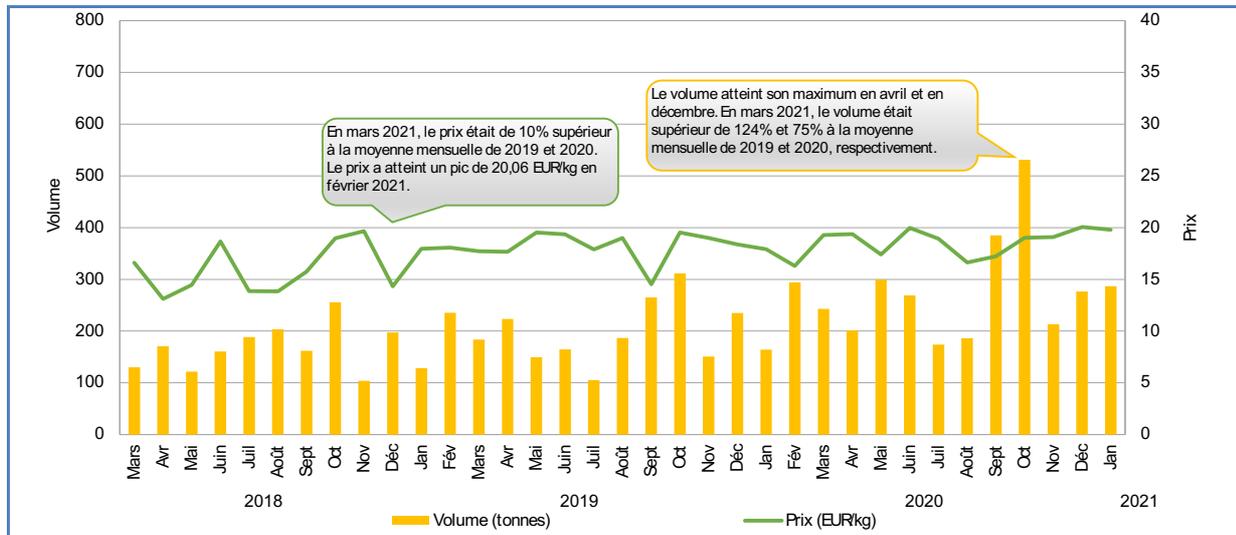
**Consommation annuelle :** 2.044 tonnes (2018), 2.254 tonnes (2019), 3.134 tonnes (2020).

**Tendance à court terme (janvier à mars 2021) :** augmentation du prix (+4%), augmentation du volume (+35%).

**Prix moyen :** 19,70 EUR/kg.

**Consommation :** 777 tonnes.

Figure 45. **PRIX AU DETAIL ET VOLUME DES CREVETTES DIVERSES ACHETÉES PAR LES MÉNAGES EN ALLEMAGNE, MARS 2018 - MARS 2021.**



### 3.2.3. Tendances de la consommation des ménages en Irlande

**Tendance à long terme (mars 2018 à mars 2021) :** Tendance à la hausse du prix, tendance stable du volume.

**Prix moyen annuel :** 18,89 EUR/kg (2018), 18,80 EUR/kg (2019), 18,74 EUR/kg (2020).

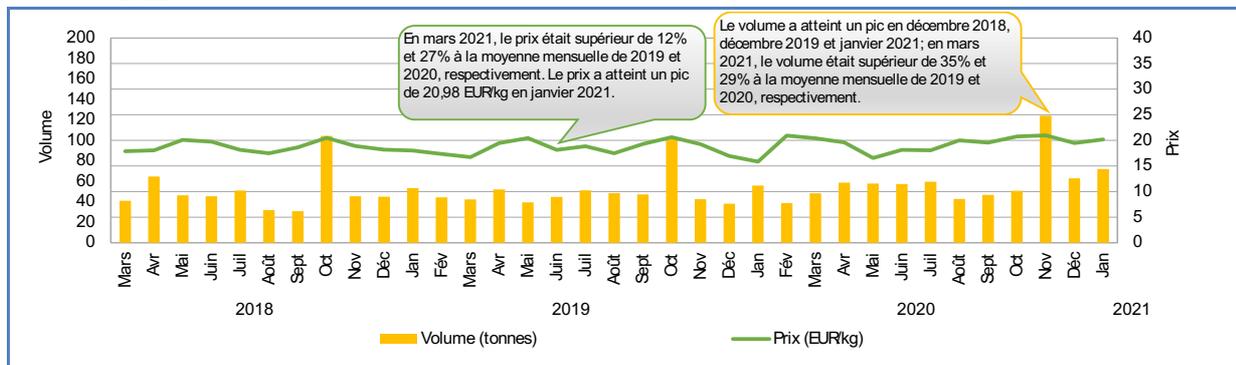
**Consommation annuelle :** 593 tonnes (2018), 616 tonnes (2019), 597 tonnes (2020).

**Tendance à court terme (janvier à mars 2021) :** baisse du prix (-4%), baisse du volume (-42%).

**Prix moyen :** 20,38 EUR/kg.

**Consommation :** 259 tonnes.

Figure 46. **PRIX DE DETAIL ET VOLUME DES CREVETTES DIVERSES ACHETÉES PAR LES MÉNAGES EN IRLANDE, MARS 2018 - MARS 2021**



### 3.2.4. Tendances de la consommation des ménages aux Pays-Bas

**Tendance à long terme (mars 2018 à mars 2021) :** Tendance stable du prix, légère tendance à la hausse du volume.

**Prix moyen annuel :** 21,61 EUR/kg (2018), 21,68 EUR/kg (2019), 21,88 EUR/kg (2020).

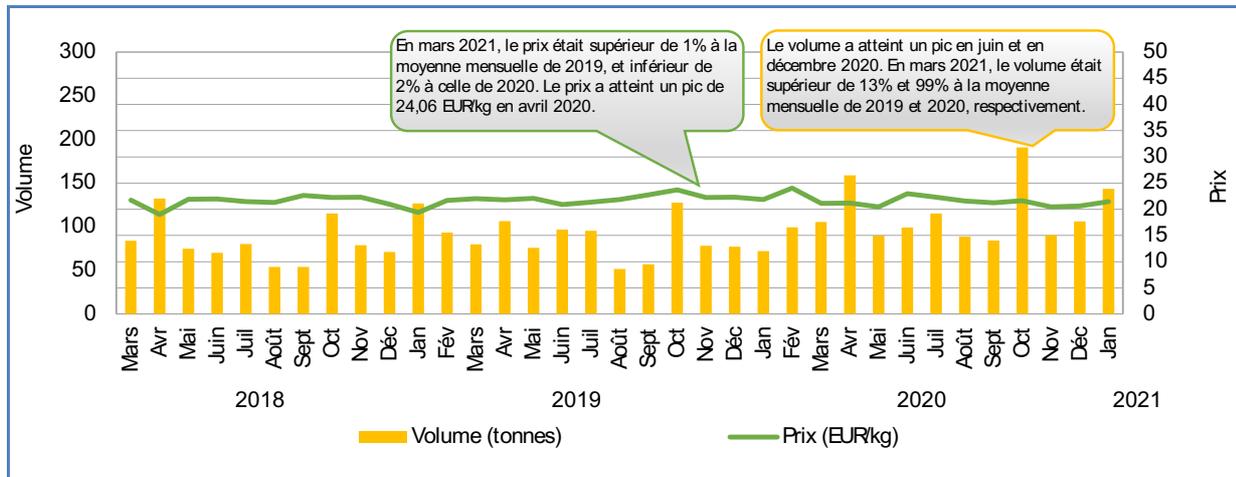
**Consommation annuelle :** 868 tonnes (2018), 1.060 tonnes (2019), 1.259 tonnes (2020).

**Tendance à court terme (janvier à mars 2021) :** augmentation du prix (+5%), augmentation du volume (+59%).

**Prix moyen :** 20,95 EUR/kg.

**Consommation :** 340 tonnes.

Figure 47. **PRIX AU DETAIL ET VOLUME DES CREVETTES DIVERSES ACHETÉES PAR LES MENAGES AUX PAYS-BAS, MARS 2018 - MARS 2021**



### 3.2.5. Tendances de la consommation des ménages au Portugal

**Tendance à long terme (mars 2018 à mars 2021) :** Tendence stable du prix, tendance à la hausse du volume.

**Prix moyen annuel :** 10,20 EUR/kg (2018), 10,20 EUR/kg (2019), 10,17 EUR/kg (2020).

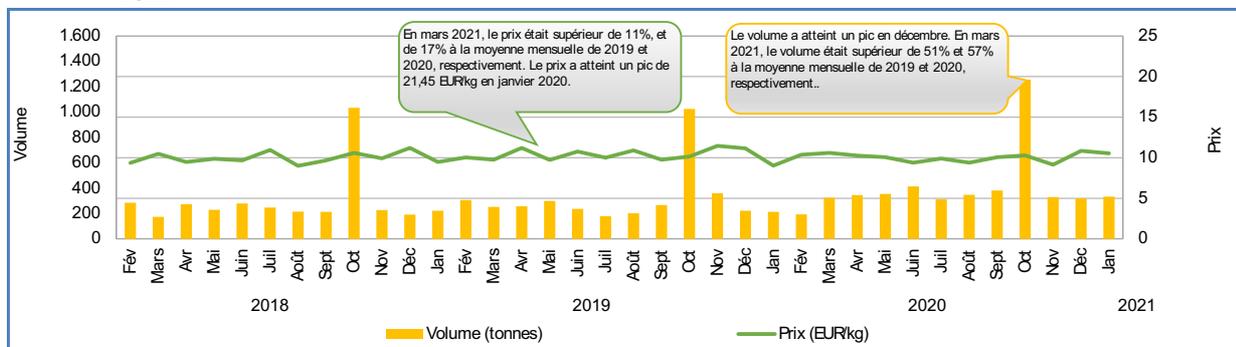
**Consommation annuelle :** 3.569 tonnes (2018), 3.660 tonnes (2019), 4.721 tonnes (2020).

**Tendance à court terme (janvier à mars 2021) :** baisse du prix (-8%), augmentation du volume (+4%).

**Prix moyen :** 10,16 EUR/kg.

**Consommation :** 980 tonnes.

Figure 48. **PRIX AU DETAIL ET VOLUME DES CREVETTES DIVERSES ACHETÉES PAR LES MENAGES AU PORTUGAL, MARS 2018 - MARS 2021.**



## 4. Étude de cas - Le commerce de l'UE en 2020

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré une urgence de santé publique de portée internationale due au COVID-19 le 30 janvier 2020, puis une pandémie le 11 mars 2020. Cette pandémie et les restrictions associées ont fortement affecté le commerce mondial - y compris le commerce des produits de la pêche et de l'aquaculture, et l'industrie de transformation des produits de la mer. Depuis 2020, le commerce européen des produits de la pêche et de l'aquaculture continue d'être dominé par les nombreux effets directs et indirects de la pandémie de COVID-19. Le secteur a été gravement perturbé et les répercussions se font sentir sur l'ensemble des chaînes d'approvisionnement<sup>33</sup>. Un aperçu complet du secteur de la pêche et de l'aquaculture pendant la pandémie actuelle de COVID-19 peut être consulté dans les rapports de suivi de l'EUMOFA à l'adresse [eumofa.eu/covid-19](https://eumofa.eu/covid-19)<sup>34</sup>.

### 4.1 Tendances des flux commerciaux

Le commerce est important pour l'UE<sup>35</sup>, car elle est le premier marché d'importation de produits de la pêche et de l'aquaculture au monde. Dans l'UE, la demande de ces produits dépasse l'offre intérieure, ce qui fait des importations une composante essentielle du commerce. En 2018, l'UE était le plus grand importateur de poissons et de fruits de mer au monde, représentant 34% (en termes de valeur) des importations totales à travers le monde, suivie par les États-Unis d'Amérique (14%) et le Japon (9%).<sup>36</sup> L'UE importe des produits du monde entier pour satisfaire ses besoins en produits de la mer. Les exportations de l'UE, bien que peu importantes par rapport aux importations, comportent en une grande variété de produits, y compris ceux destinés à un usage non alimentaire (par exemple, l'huile et la farine de poisson). Au sein de l'Union, le commerce intra-UE est très actif et comprend les États membres qui produisent des produits de la pêche et de l'aquaculture destinés à être consommés dans d'autres États membres.

En 2020, les importations de l'UE en provenance de pays tiers (importations extra-UE) ont diminué tant en volume (-2,0%) qu'en valeur (-8,7%) par rapport à 2019, tombant à 6,15 millions de tonnes, pour une valeur de 24,21 milliards d'euros. Pour la même période, les exportations extra-UE ont été de 2,57 millions de tonnes (+0,5%), ce qui, bien que représentant une légère augmentation en volume, a montré une valeur réduite, à 6,96 milliards d'euros (-4,0%). Les exportations intra-UE<sup>37</sup> en 2020 ont diminué tant en volume (-1,0%) qu'en valeur (-3,7%), pour atteindre un total d'environ 5,62 millions de tonnes, pour une valeur de 23,25 milliards d'euros<sup>38</sup>.

Dans cette section, les variations en valeur pour les périodes supérieures à 5 ans sont analysées en déflatant les valeurs à l'aide du déflateur du PIB (base=2015). Cette approche s'applique aux figures 46, 47 et 50. Dans le reste de l'étude, la valeur nominale et le prix nominaux sont utilisés.

<sup>33</sup> <http://www.fao.org/in-action/globefish/news-events/details-news/en/c/1326499/>

<sup>34</sup> <https://eumofa.eu/covid-19>

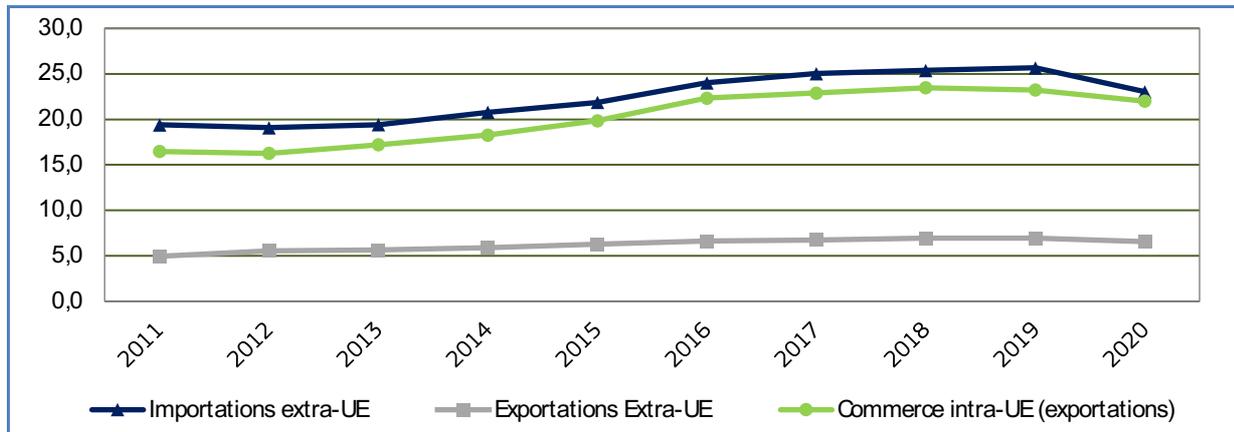
<sup>35</sup> Conformément aux lignes directrices d'Eurostat sur la production et la diffusion de données statistiques par les services de la Commission après le retrait du Royaume-Uni de l'UE<sup>31</sup> (janvier 2020), et puisque la période de référence la plus récente est l'année 2020, le Royaume-Uni est exclu des agrégations de l'UE pour chaque année. Cela signifie que le Royaume-Uni est traité comme un pays d'origine/destination extra-UE pour les importations et les exportations de l'UE-27.

<sup>36</sup> FAO La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture (SOFIA) 2018, page 172, tableau 18.

<sup>37</sup> Les flux commerciaux intra-UE englobent toutes les transactions déclarées par les États membres de l'Union européenne (UE) entre eux. Pour l'analyse du commerce intra-UE, seuls les flux d'exportation ont été considérés. La source utilisée pour ces flux commerciaux est EUROSTAT - COMEXT. En général, les comparaisons bilatérales des flux intra-UE entre les États membres révèlent des écarts importants et persistants. Ainsi, les comparaisons portant sur les statistiques du commerce intra-UE et les résultats correspondants doivent être prises en compte avec prudence et tenir compte de l'existence de ces écarts. Telle est l'explication officielle d'Eurostat : étant donné que les données sur le commerce intra-UE sont basées sur des règles communes et largement harmonisées, on pourrait s'attendre à ce que la balance commerciale intra-UE soit nulle ou du moins proche de celle-ci. Toutefois, il convient de souligner qu'une correspondance parfaite est rendue impossible par l'approche CIF/FOB, selon laquelle la valeur des importations doit être supérieure à la valeur miroir des exportations, car elle inclut des coûts de transport supplémentaires. On pourrait néanmoins légitimement s'attendre à une correspondance étroite, étant donné que les partenaires commerciaux au sein de l'UE sont souvent des pays voisins. Cependant, les livraisons aux navires et aux avions empêchent cela, car ces mouvements de marchandises créent des asymétries dans les ITGS intra-UE, étant donné que des dispositions légales spécifiques stipulent que seules les expéditions doivent être déclarées. Au niveau mondial, la plupart des raisons méthodologiques des asymétries disparaissent. Les problèmes restants concernent la déclaration des données (par exemple, les déclarations Intrastat manquantes, et le commerce de biens spécifiques tels que les navires maritimes et les avions qui ne sont pas correctement saisis).

<sup>38</sup> Aux fins de l'analyse, pour les séries chronologiques inférieures à 5 ans, les valeurs nominales sont utilisées.

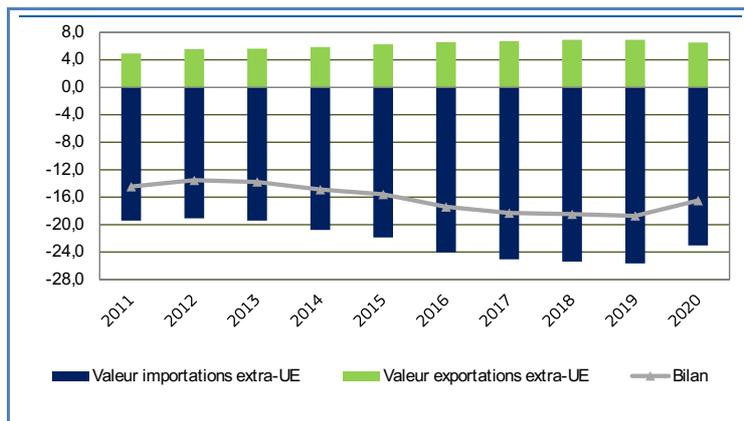
Figure 49. **FLUX COMMERCIAUX DE L'UE (valeur en milliards d'euros)\*.**



Source : EUMOFA (mise à jour 10.05.2021). \*Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflatateur du PIB (base=2015).

La balance commerciale de l'UE pour les produits de la pêche et de l'aquaculture est restée négative, confirmant la dépendance de l'UE vis-à-vis des importations. En 2020, le déficit commercial de la pêche et de l'aquaculture a atteint -17,24 milliards d'euros, avec 2,0 milliards d'euros de moins qu'en 2019 (-19,25 milliards d'euros, année où le déficit le plus élevé des dix dernières années a été enregistré). Mesuré en volume, le déficit commercial a été de -3,59 millions de tonnes, soit une baisse de 3,7% par rapport à 2019.

Figure 50. **BALANCE COMMERCIALE EXTRA-UE (valeur en milliards d'euros).**



Source : EUMOFA (mise à jour 10.05.2021). \*Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflatateur du PIB (base=2015).



**IMPORTATIONS EXTRA-UE :** En 2020, les importations en provenance des pays tiers ont baissé en volume (-2,0%) et en valeur (-8,7%), par rapport à 2019. En 2020, les salmonidés (6,1 milliards d'euros), les poissons de fond (4,2 milliards d'euros), les crustacés (4,0 milliards d'euros), ainsi que le thon et les espèces apparentées (2,7 milliards d'euros), ont été les groupes de produits les plus importés, représentant 71% de la valeur totale des importations extra-UE. Les salmonidés (baisse de 481 millions d'euros, -7%), les céphalopodes (baisse de 470 millions d'euros, -19%), les crustacés (baisse de 374 millions d'euros, -8%) et les poissons de fond (baisse de 344 millions d'euros, -8%) ont été les principaux contributeurs à la baisse globale de la valeur des importations extra-UE. La principale raison de la diminution des importations de céphalopodes a été la baisse de l'offre de poulpe (-28% ou -209 millions), qui représente 27% de la valeur des importations de céphalopodes. Les "crevettes diverses" (en baisse de 184 millions d'euros, soit -11%) ont été la principale espèce commerciale à l'origine de la diminution des importations de crustacés (représentant 35% de la valeur des importations de crustacés). La principale raison de la diminution des poissons de fond a été une baisse de l'offre de cabillaud, qui représente 51% de la valeur des importations de poissons de fond (baisse de 236 millions d'euros, -10%). De légères augmentations de volume ont été observées pour les salmonidés (plus 50.300 tonnes, +5%), ainsi que pour les petits pélagiques, principalement grâce au hareng (plus 16.200 tonnes, +7%).

Le hareng (+ 38 millions d'euros, + 17%) et la sardine (+ 7,5 millions d'euros, + 4%) sont les principales espèces commerciales qui ont contribué à l'augmentation de la valeur du groupe de produits des petits pélagiques (le seul à avoir connu une augmentation de valeur : + 3%). Comme indiqué, l'UE importe des produits de la pêche et de l'aquaculture de nombreux pays du monde entier. Toutefois, en 2020, 55% de la valeur totale des importations (13,23 milliards d'euros), soit 24,21 milliards d'euros, provenaient de six pays seulement (ceux dont les exportations étaient supérieures à 1 milliard d'euros).

Les principaux fournisseurs en termes de valeur étaient :

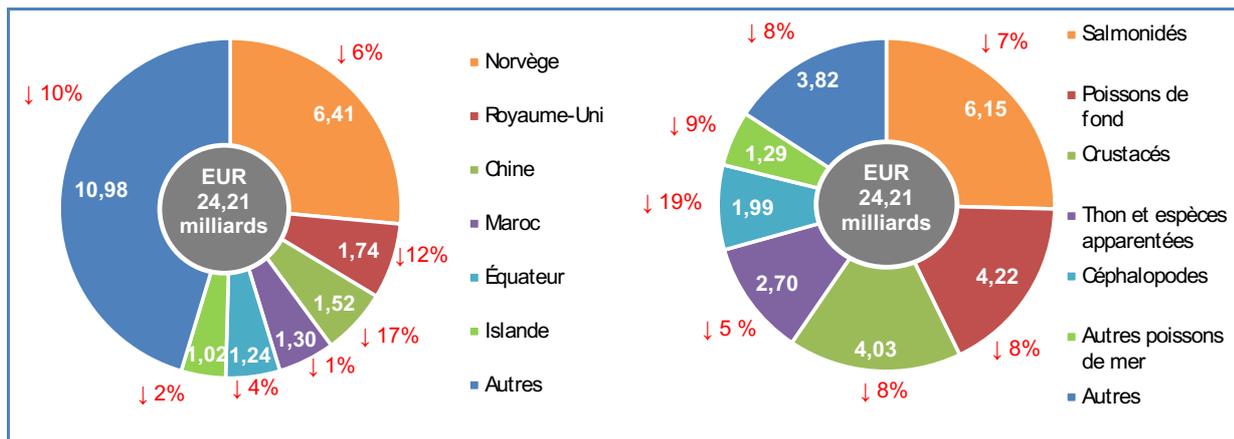
- Norvège (6,41 milliards d'euros, en baisse de 6% par rapport à 2019, principalement du saumon).
- Royaume-Uni (1,74 milliard d'euros, -12%, principalement saumon et cabillaud).
- Chine (1,52 milliard d'euros, -17%, principalement le lieu d'Alaska et le cabillaud).
- Maroc (1,30 milliard d'euros, -1%, principalement des poulpes).
- Équateur (1,24 milliard d'euros, -4%, principalement du thon listao et du thon albacore).
- Islande (1,0 milliard d'euros, -2%, principalement du sébaste et du lieu noir).

Les importations en provenance de Chine ont connu la baisse la plus importante, très probablement en raison des impacts de la pandémie.

D'autres pays ont contribué à une tendance globale de diminution des importations de l'UE :

- États-Unis (893 millions d'euros, -8%)
- Vietnam (793 millions d'euros, -13%).
- Inde (606 millions d'euros, -12%).
- Argentine (546 millions d'euros, -15%).
- Fédération de Russie (583 millions d'euros, -9%).
- Pérou (398 millions d'euros, -23%).
- Canada (313 millions d'euros, -16%).

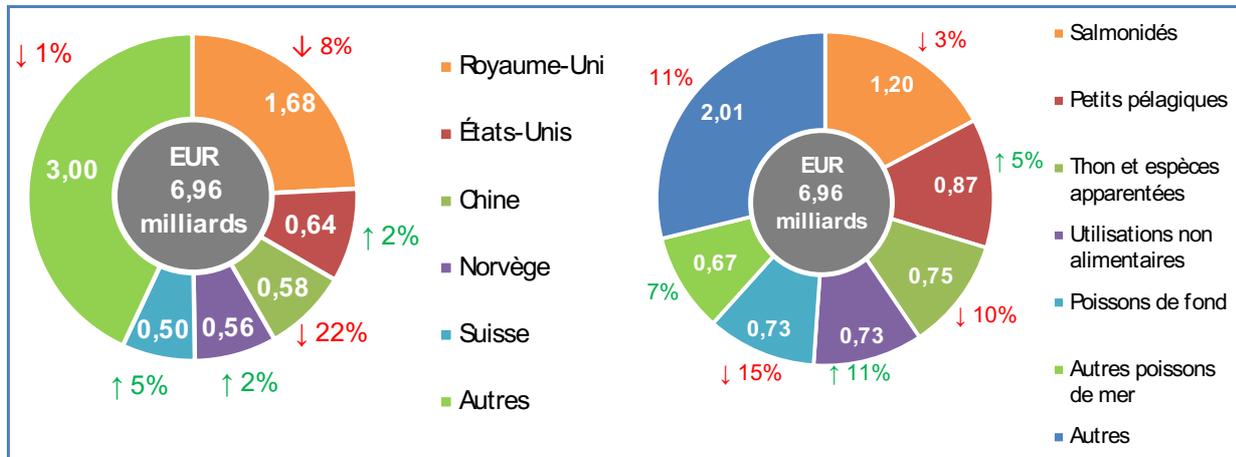
Figure 51. **IMPORTATIONS EXTRA-UE : PRINCIPAUX PARTENAIRES ET PRINCIPAUX GROUPES DE PRODUITS EN 2020 (valeur en milliards d'EUROS)**



\*Les données en valeur nominale sont pour 2020, les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à 2019. Source : EUMOFA (mise à jour 10.05.2021).

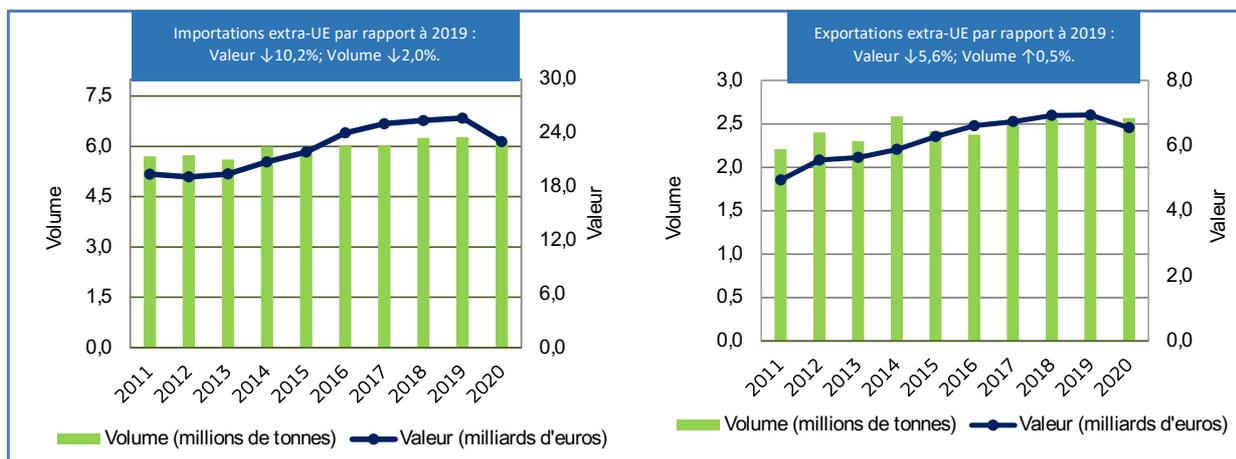
**EXPORTATIONS EXTRA-UE :** Les poissons de fond (représentant 10% de la valeur totale des exportations extra-UE) ont été le groupe de produits qui a connu la plus forte baisse en 2020, atteignant 730 millions d'euros (-15% par rapport à 2019). Les autres groupes de produits qui ont contribué à cette baisse sont le thon et les espèces apparentées (753 millions d'euros, -10%), les céphalopodes (183 millions d'euros, -26%), les poissons plats (306 millions d'euros, -17%) et les crustacés (665 millions d'euros, -7%). Les salmonidés, qui représentent 17% de la valeur totale des exportations extra-UE, ont diminué de 3%, pour atteindre un niveau d'exportations de 1,2 milliard d'euros. La croissance en volume est principalement due aux exportations destinées à un usage non alimentaire, ainsi qu'aux petits pélagiques et autres poissons de mer. Sur les quelque 200 pays destinataires des exportations extra-UE en 2020, cinq marchés ont représenté plus de la moitié de la valeur totale des exportations (57%, 3,9 milliards d'euros). Le Royaume-Uni est devenu le premier marché d'exportation de l'UE (principalement le saumon et les autres poissons de mer). Les exportations vers la Chine (troisième marché le plus important) ont diminué de 22%, pour atteindre 578 millions d'euros (principalement du flétan noir et des crevettes d'eau froide) - très probablement en raison de la pandémie. Les exportations vers les États-Unis (644 millions d'euros) et la Norvège (560 millions d'euros) ont augmenté de 2% pour chaque pays. Des hausses ont été observées dans les exportations vers la Suisse (+5%, principalement du saumon). En volume, les cinq principaux marchés d'exportation ont été le Royaume-Uni, la Norvège, le Nigeria, la Chine et l'Égypte, qui ont représenté ensemble 51% du volume des exportations en 2020. À l'exception des États-Unis (105.000 tonnes, soit +19%) et de l'Égypte (134.000 tonnes, soit +2%), les autres marchés ont connu des baisses de volume, dont les plus importantes ont concerné le Royaume-Uni (424.000 tonnes, -3%) et la Chine (197.000 tonnes, -6%).

Figure 52. EXPORTATIONS EXTRA-UE : PRINCIPAUX PARTENAIRES ET PRINCIPAUX GROUPES DE PRODUITS EN 2020 (valeur en milliards d'euros)\*.



\* Les données en valeur nominale sont pour 2020, les pourcentages indiquent le changement par rapport à 2019.  
Source : EUMOFA (mise à jour 10.05.2021).

Figure 53. EVOLUTION SUR 10 ANS DU COMMERCE EXTRA-EUROPEEN \*



Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).  
Source : EUMOFA sur la base d'EUROSTAT (mise à jour 10.05.2021).

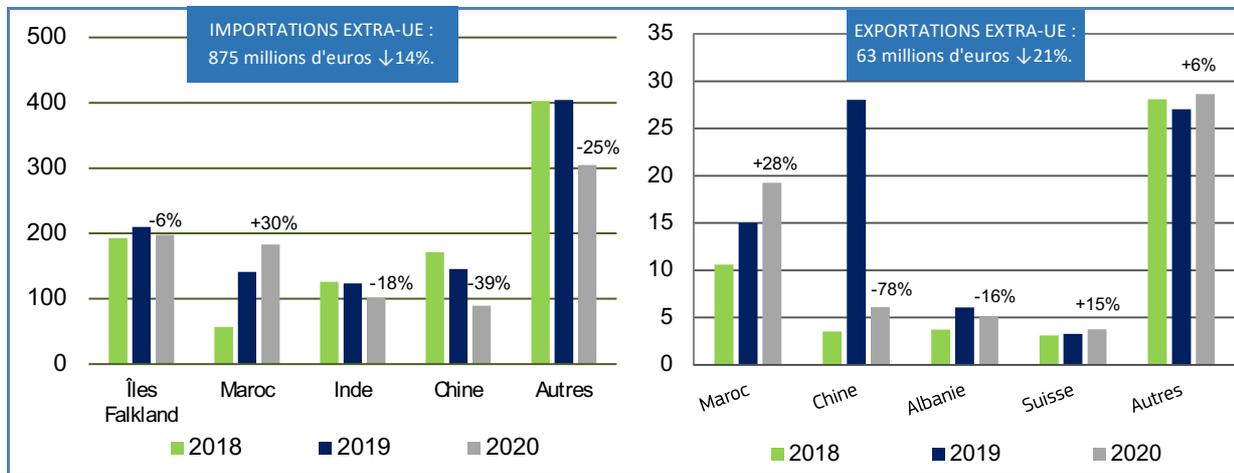
## 4.2 Flux commerciaux pour le calmar

**IMPORTATIONS EXTRA-UE :** Le calmar a joué un rôle important dans le flux commercial du groupe de produits des céphalopodes, représentant 44% de sa valeur et 42% de son volume. En 2020, les importations de céphalopodes ont été évaluées à 2,0 milliards d'euros et ont représenté un volume de 457.000 tonnes (-19% et -20%, respectivement, par rapport aux niveaux de 2019). En 2020, l'UE a importé 875 millions d'euros et 192.000 tonnes de calmars, soit une baisse de 14% et 20%, respectivement, par rapport à 2019. L'UE a importé du calmar principalement des îles Falkland et du Maroc, qui représentaient ensemble 43% de la valeur totale des importations. Parmi les autres pays partenaires figuraient l'Inde et la Chine. En 2020, les îles Falkland ont fourni 56.500 tonnes de céphalopodes pour 198 millions d'euros, soit une baisse de 29% et 6%, respectivement, par rapport à l'année précédente. La valeur unitaire moyenne était de 3,50 EUR/kg, soit une hausse de 33% par rapport à l'année précédente (2,63 EUR/kg). Les importations en provenance du Maroc ont suivi une tendance à la hausse depuis 2018, augmentant de 56 millions d'euros à 183 millions d'euros. Le volume a également augmenté, atteignant 27.500 tonnes (+56% par rapport à 2019), mais on observe une baisse de la valeur unitaire sur la même période : 6,65 EUR/kg (-17% par rapport à 2019). Les importations en provenance d'Inde ont diminué depuis 2018, atteignant 26.800 tonnes et 101 millions d'euros (respectivement -24% et -18%). La valeur unitaire a augmenté de 7% pour s'établir à 3,77 EUR/kg. Les importations en provenance de Chine ont totalisé 21.500 tonnes (-37%), évaluées à 89 millions d'euros, ce qui représente une baisse de 39% par rapport à 2019. La valeur unitaire était de 4,16 EUR/kg, en baisse de 2% par rapport à 2019. Le calmar est principalement importé congelé.

**EXPORTATIONS EXTRA-UE :** Les exportations extra-UE totales de calmar en 2020 ont été évaluées à 63 millions d'euros, soit une baisse de 24% par rapport à 2019. Dans le même temps, le volume a diminué de 44% (16.500 tonnes), tandis que la valeur unitaire a

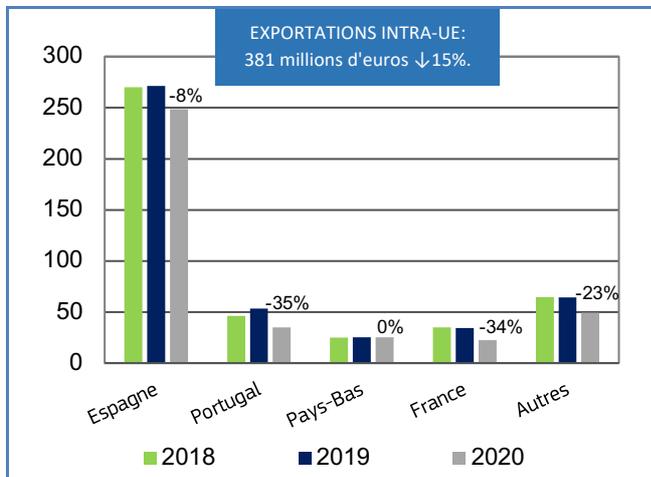
augmenté - atteignant 3,83 EUR/kg (en hausse de 36% par rapport à 2019). Le calmar représente 35% de la valeur et 49% du volume des exportations extra-UE des céphalopodes. Les principaux marchés d'exportation de l'UE pour le calmar sont le Maroc et la Chine, qui représentent ensemble 40% de la valeur des exportations extra-UE. Les exportations vers le Maroc, le plus grand marché de pays tiers pour le calmar, ont régulièrement augmenté en valeur au cours des trois dernières années. En 2020, les exportations marocaines ont totalisé 5.600 tonnes (-2% par rapport à 2019) pour une valeur de 19 millions d'euros (+28% par rapport à 2019). La valeur unitaire des exportations était de 3,44 EUR/kg - 31% de plus que l'année précédente. Les exportations de l'UE vers la Chine (10% de la valeur totale des exportations) ont fortement chuté de 86% en volume et de 78% en valeur (pour atteindre respectivement 1.600 tonnes et 6,1 millions d'euros), très probablement en raison de la pandémie. L'augmentation de 51% de la valeur unitaire des exportations (3,90 EUR/kg) n'a pas compensé la baisse de la valeur. Cette baisse a inversé une tendance de croissance remarquable entre 2018 et 2019, lorsque les exportations ont augmenté de près de 700% en valeur et de 800% en volume. Les exportations vers l'Albanie ont représenté 8% de la valeur totale des exportations, et la valeur commerciale était de 5,1 millions d'euros, soit une baisse de 16% par rapport à 2019. Cette baisse est due à une diminution du volume (1.600 tonnes, -31%), et à une augmentation significative du prix (3,29 EUR/kg, +21%). Les exportations de l'UE vers la Suisse, bien que relativement faibles, ont connu une croissance continue au cours des trois dernières années. Du niveau de 2018 de 483 tonnes et d'une valeur de 3,1 millions d'euros, les échanges ont atteint 590 tonnes et 3,8 millions d'euros (+16% et +15%, respectivement) en 2019. Le calmar est exporté congelé, ainsi que frais (principalement vers l'Albanie et la Suisse).

Figure 54. CALMAR : IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS EXTRA-UE (valeur en millions d'euros)\*.



\*Données en valeur nominale. Source : EUMOFA (mise à jour 10.05.2021).

Figure 55. **CALMAR : COMMERCE INTRA-UE PAR PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS (valeur en millions d'euros) \***



\*Données en valeur nominale. Source: EUMOFA (mise à jour 10.05.2021).

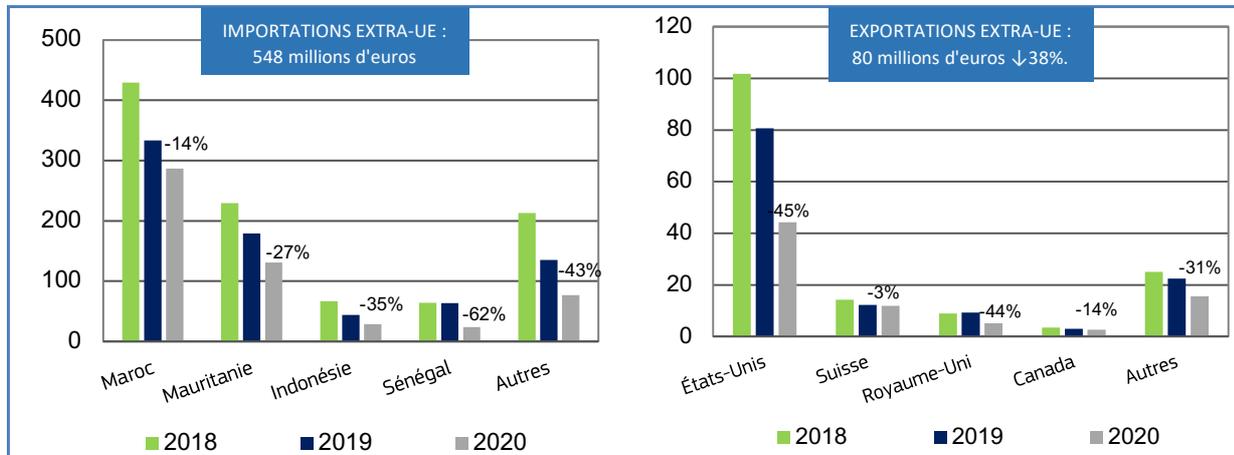
**COMMERCE INTRA-UE :** Le commerce de calmar entre les États membres de l'UE a diminué. En 2020, les exportations totales de calmar intra-UE ont atteint 72.500 tonnes (-24%), pour une valeur de 381 millions d'euros (-15%). La valeur unitaire moyenne était de 5,26 EUR/kg, soit une hausse de 11% par rapport à 2019. Les États membres ayant réalisé les plus grandes exportations intra-UE étaient l'Espagne, le Portugal, les Pays-Bas et la France, qui représentaient ensemble 87% de la valeur totale des échanges en 2020. En 2020, l'Espagne, qui détient la plus grande part de marché en valeur (65%), a vu ses exportations diminuer par rapport à 2019, tombant à 50.000 tonnes (-22%), pour une valeur de 249 millions d'euros (-8%) - une tendance inverse de 2018 à 2019. Par rapport à 2019, les exportations du Portugal ont été de 6.800 tonnes et de 35 millions d'euros (respectivement -36% et -35%). Bien que la valeur unitaire moyenne des deux pays ait augmenté par rapport à 2019 : +17% en Espagne (4,97 EUR/kg) et +2% au Portugal (5,13 EUR/kg), elles n'ont pas compensé la diminution de la valeur, très probablement en raison du manque de demande dans le secteur de la restauration, qui a été fermé pendant la majeure partie de l'année en raison de la pandémie.

### 4.3 Flux commerciaux pour le poulpe

**IMPORTATIONS EXTRA-UE :** En 2020, les importations de poulpe en provenance de l'extérieur de l'UE ont représenté 27% de la valeur et 19% du volume du groupe de produits céphalopodes. Les importations extra-UE de poulpe ont chuté, par rapport à 2019, à 85.900 tonnes, pour une valeur de 548 millions d'euros - soit une baisse de 15% en volume et de 28% en valeur. La valeur unitaire moyenne a baissé de 15% (6,37 EUR/kg), ce qui a accentué la baisse de la valeur des importations. Le Maroc et la Mauritanie sont les principaux pays tiers fournisseurs de poulpe, représentant à eux deux 76% de la valeur totale des importations. Les autres fournisseurs de poulpe sont l'Indonésie et le Sénégal. En 2020, les importations en provenance du Maroc étaient plus élevées en volume (39.000 tonnes, +7% par rapport à 2019), mais plus faibles en valeur (287 millions d'euros, -14%), en raison d'une baisse de 19% du prix (7,35 EUR/kg). Les approvisionnements réduits de la Mauritanie ont chuté à 19.500 tonnes (-10%) et 131 millions d'euros (en baisse de 27%). Les importations en provenance d'Indonésie, qui fournissent environ 5% de la valeur totale du poulpe, ont affiché une baisse continue depuis 2018, pour finir à 6.500 tonnes et 29 millions d'euros (-14% et -35% par rapport à 2019). La valeur unitaire de l'Indonésie a chuté de 5,81 EUR/kg en 2019 à 4,40 EUR/kg en 2020. Les importations en provenance du Sénégal ont connu la plus forte baisse (4.000 tonnes, -56%), évaluées à 24 millions d'euros (-62% par rapport à 2019).

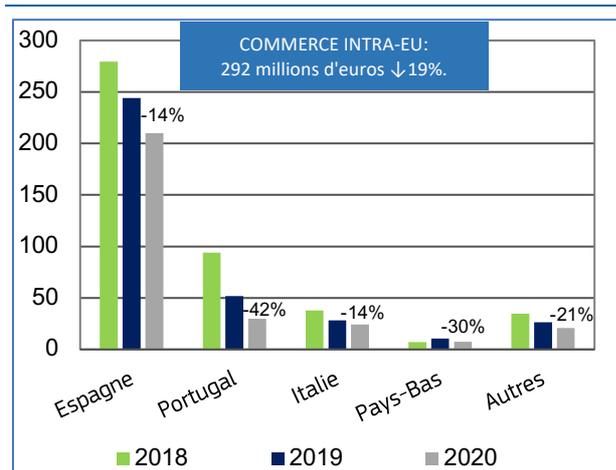
**EXPORTATIONS EXTRA-UE :** Les exportations de poulpe de l'UE vers les marchés des pays tiers ont diminué en volume. En 2020, les exportations de cette espèce ont totalisé 9.300 tonnes (-33% par rapport à 2019), pour une valeur de 80 millions d'euros (-38%). Les valeurs unitaires moyennes ont diminué, passant de 9,24 EUR/kg en 2019 à 8,54 EUR/kg en 2020 (-8%). Les plus grands marchés pour les exportations extra-UE de poulpe comprennent les États-Unis (56% de la valeur totale), la Suisse (15%), le Royaume-Uni (7%) et le Canada (3%). Les exportations vers les États-Unis ont diminué de manière constante depuis 2019, atteignant 5.400 tonnes (-40% par rapport à 2019). En outre, une baisse de 9% de la valeur unitaire (8,19 EUR/kg), a entraîné une diminution globale de la valeur (44 millions d'euros, -45%). Les exportations vers la Suisse ont atteint 1.200 tonnes (+9% par rapport à 2019) ; cependant, la valeur a chuté à 11,9 millions d'euros (-3%), en raison d'une réduction de la valeur unitaire moyenne (10,19 EUR/kg, -11%). Avec 556 tonnes, les exportations vers le Royaume-Uni ont chuté de 42% par rapport à 2019. Une baisse du prix à 9,34 EUR/kg (-4%) a également contribué à la diminution de la valeur (5,2 millions d'euros -44%). Les exportations vers le Canada se sont arrêtées à 209 tonnes, contre 294 tonnes en 2019, et ont été évaluées en 2020 à 2,6 millions EUR (-14%). La valeur unitaire a atteint 12,55 EUR/kg (+20%). Comme pour les autres espèces, le manque de demande dû à la pandémie a été la cause la plus probable de la diminution des exportations.

Figure 56. **POULPE : IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS EXTRA-UE (valeur en millions d'euros)\*.**



\*Données en valeur nominale. Source : EUMOFA (mise à jour 10.05.2021).

Figure 57. **POULPE : COMMERCE INTRA-UE PAR PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS (valeur en millions d'euros) \***



\*Données en valeur nominale. Source : EUMOFA (mise à jour 10.05.2021).

**COMMERCE INTRA-UE :** Les exportations de poulpe entre les États membres de l'UE en 2020 ont diminué par rapport à 2019, totalisant 38.800 tonnes (-14%), pour une valeur de 292 millions d'euros (-19%). Le premier État membre en matière d'exportations intra-UE de poulpe était l'Espagne, avec 72% de la valeur totale des exportations de l'UE en 2020. Les autres exportateurs de l'UE sont le Portugal, l'Italie et les Pays-Bas, avec respectivement 10%, 8% et 3% de la valeur totale des exportations intra-UE. Les exportations espagnoles intra-UE ont diminué à la fois en volume (26.800 tonnes, -9%) et en valeur (210 millions d'euros, -16%). Dans le même temps, la valeur unitaire a chuté de 7%, s'établissant à 7,83 EUR/kg. Le Portugal a suivi une tendance similaire : le volume a atteint 4.600 tonnes (-36%), la valeur a chuté à 30 millions d'euros (-43%) et la valeur unitaire est tombée à 6,40 EUR/kg (-12%). L'Italie et les Pays-Bas ont connu des baisses importantes des volumes exportés (respectivement -18% et -24%), évalués respectivement à 2,4 millions d'euros (-19%) et à 1,4 million d'euros (-32%). La valeur unitaire des exportations vers l'Italie a légèrement diminué (-1%) pour atteindre 10,06 EUR/kg, tandis que la valeur unitaire pour les Pays-Bas a chuté à 5,22 EUR/kg (-10%). Toutes les baisses enregistrées par les États membres sont très probablement dues à l'absence de demande de la part du secteur de la restauration, qui a été fermé en raison de la pandémie.

#### 4.4 Flux commerciaux pour l'huile de poisson

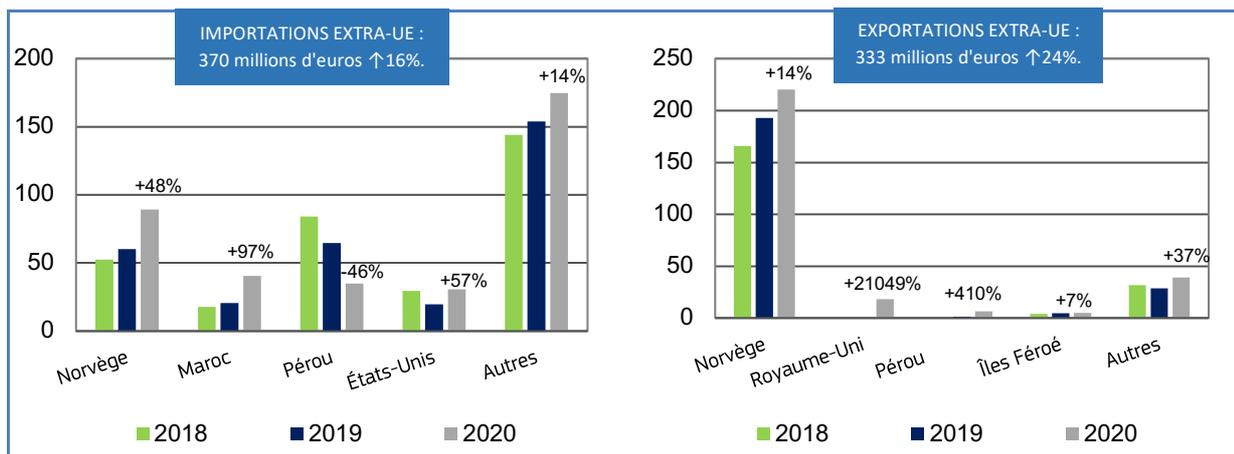
**IMPORTATIONS EXTRA-UE :** En termes de valeur, l'huile de poisson est le produit le plus échangé au sein du groupe de produits non alimentaires, représentant 41% de la valeur totale des importations extra-UE non alimentaires. En 2020, les importations extra-UE d'huile de poisson de 217.200 tonnes (d'une valeur de 370 millions d'euros) ont augmenté de 4% en volume et de 16% en valeur par rapport aux niveaux de 2019. La valeur unitaire moyenne de 1,70 EUR/kg en 2020 était supérieure de 12% à celle de l'année précédente.

La Norvège était le plus grand fournisseur du marché de l'UE (représentant 24% de la valeur totale des importations d'huile de poisson de l'UE en 2020). Les expéditions de la Norvège n'ont cessé d'augmenter depuis 2018 ; en 2020, elles ont atteint 72.300 tonnes et 89

millions d'euros, soit une hausse par rapport à 2019 de 35% et 48%, respectivement. Les trois plus grands fournisseurs suivants étaient le Maroc, le Pérou et les États-Unis - avec des parts de marché de 11%, 9% et 8%, respectivement. Les importations marocaines ont atteint 22.900 tonnes (+98%) et 40 millions (+97%), à un prix de 1,77 EUR/kg - inchangé par rapport à l'année précédente. Les importations en provenance du Pérou ont fortement chuté depuis 2018, atteignant 16.500 tonnes (-55%), évaluées à 35 millions d'euros (-46%); dans le même temps, le prix d'importation (2,11 EUR/kg) a augmenté de 21% par rapport à 2019. Les approvisionnements en provenance des États-Unis ont augmenté, pour atteindre 18.400 tonnes et 31 millions d'euros (respectivement +25% et +57% par rapport à 2019). Le prix unitaire à l'importation a également augmenté de 26% (1,66 EUR/kg).

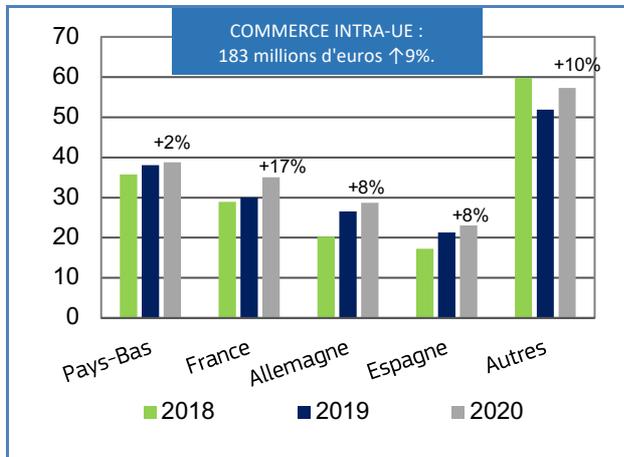
**EXPORTATIONS EXTRA-UE :** En 2020, les exportations d'huile de poisson vers les marchés hors UE ont atteint 174.600 tonnes, soit une hausse de 10% par rapport à 2019, pour une valeur de 323 millions d'euros, soit une augmentation en volume de 24% et une valeur unitaire moyenne de 1,85 EUR/kg (+14%). La Norvège est de loin le plus grand marché d'exportation, représentant environ 68% de la valeur de l'huile de poisson exportée vers les pays tiers. Les marchés suivants sont le Royaume-Uni, le Pérou et les îles Féroé, qui représentent ensemble 20% de la valeur totale des exportations extra-UE d'huile de poisson. Les exportations vers la Norvège ont augmenté de 14% en valeur, atteignant 220 millions, tandis que le volume a légèrement diminué (-2%) pour atteindre 125.100 tonnes, avec une valeur unitaire moyenne à l'exportation de 1,76 EUR/kg (+17% par rapport à 2019). Les exportations vers le Royaume-Uni ont légèrement augmenté en volume (20.900 tonnes, +1%) et ont progressé de 7% (39 millions d'euros) en valeur. D'une valeur (86.400 euros) et d'un volume (3,6 tonnes) négligeables en 2019, les exportations vers le Pérou ont terminé à 7.900 tonnes, pour une valeur de 18 millions d'euros, avec une valeur unitaire d'exportation de 2,30 EUR/kg. Les exportations vers les îles Féroé ont connu une croissance continue depuis 2018, atteignant 3.500 tonnes et 6,5 millions d'euros (respectivement +192% et +410% par rapport à 2019), pour une valeur unitaire d'exportation de 1,87 EUR/kg (+74%).

Figure 58. **HUILE DE POISSON : IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS EXTRA-UE (valeur en millions d'euros)\*.**



\*Données en valeur nominale. Source : EUMOFA (mise à jour 10.05.2021).

Figure 59. **HUILE DE POISSON : ÉCHANGES INTRA-UE PAR PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS (valeur en millions d'euros)\*.**



\*Données en valeur nominale. Source : EUMOFA (mise à jour 10.05.2021).

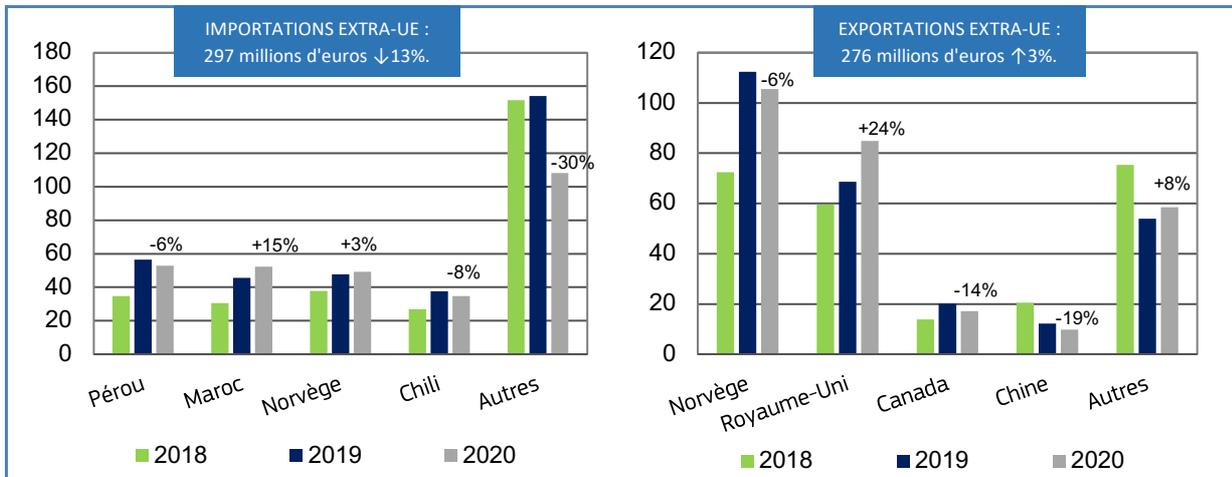
**COMMERCE INTRA-UE :** Le commerce de l'huile de poisson entre les États membres de l'UE a augmenté par rapport à 2019. En 2020, les exportations intra-UE ont atteint 95.500 tonnes, pour une valeur de 183 millions d'euros (représentant toutes deux une augmentation de 9% par rapport à 2019). La valeur unitaire moyenne est restée inchangée, à 1,92 EUR/kg. Les principaux États membres exportateurs étaient les Pays-Bas et la France, qui représentaient ensemble 40% de la valeur totale des exportations en 2020. Les autres marchés importants étaient l'Allemagne et l'Espagne, avec respectivement 16% et 13% de parts de marché. À une valeur unitaire de 3,38 EUR/kg (+21%), les exportations des Pays-Bas ont totalisé 11.500 tonnes (-16%), pour une valeur de 39 millions d'euros (+2%), par rapport à 2019. Tous les autres pays exportateurs ont connu des augmentations en volume et en valeur par rapport à 2019 : la France a augmenté ses exportations de 20%, à 19.000 tonnes (valeur de 35 millions d'euros) - ce qui représente une augmentation de 17% en valeur. La valeur unitaire moyenne des exportations de la France était de 1,84 EUR/kg (-3%). L'Allemagne a exporté 14.500 tonnes (+14%), pour une valeur de 29 millions d'euros (+8%), avec une valeur unitaire moyenne à l'exportation de 1,98 EUR/kg (-5%) ; et l'Espagne a exporté 10.500 tonnes, pour une valeur de 23 millions d'euros (+8% dans les deux cas), avec un prix moyen à l'exportation de 2,19 EUR/kg (une légère augmentation de +1% par rapport à l'année précédente).

#### 4.5 Flux commerciaux de farine de poisson

**IMPORTATIONS EXTRA-UE :** Les importations extra-UE de farine de poisson ont diminué de 8% en volume (229.300 tonnes) et de 13% en valeur (297 millions d'euros) en 2020 par rapport à 2019, soit une tendance inverse de 2018 à 2019. La valeur unitaire moyenne en 2020 était de 1,30 EUR/kg (-5% par rapport à 2019). Les principaux fournisseurs ont été le Pérou et le Maroc, représentant chacun 18% de la valeur totale des importations, ainsi que la Norvège (17%), et le Chili (12%). Les importations de l'UE en provenance du Pérou ont totalisé 42.300 tonnes (+5%) pour une valeur de 53 millions d'euros (-6%, par rapport à 2019). Dans le même temps, la valeur unitaire (1,25 EUR/kg) a baissé de 10%. Les importations de l'UE en provenance du Maroc ont augmenté régulièrement au cours de la période 2018-2020, atteignant 46.600 tonnes, en hausse de 18%, pour une valeur totale de 52 millions d'euros (+15%). La valeur unitaire de 1,12 EUR/kg a diminué de 3% par rapport à 2019. La farine de poisson importée de Norvège a connu des augmentations à la fois en volume (29.300 tonnes, +4%) et en valeur - atteignant 49 millions EUR (+3%). Dans le même temps, la valeur unitaire a légèrement diminué (-1%) pour atteindre 1,68 EUR/kg. Les importations en provenance du Chili ont connu une tendance inverse, atteignant 26.300 tonnes (-2%) et 35 millions d'euros (-8%), pour une valeur unitaire d'importation de 1,32 EUR/kg (-6%) à partir de 2019.

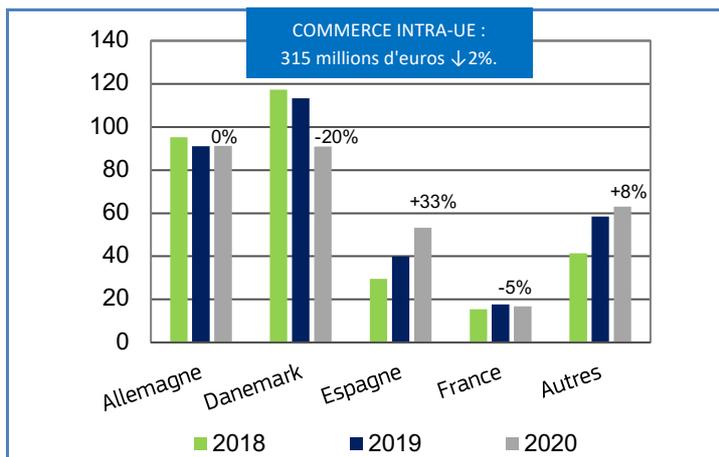
**EXPORTATIONS EXTRA-UE :** Les exportations totales extra-UE de farine de poisson ont augmenté en 2020 par rapport à 2019, passant de 171.500 tonnes à 184.700 tonnes, et de 267 millions d'euros à 276 millions d'euros, tandis que la valeur unitaire moyenne des exportations a diminué de 1,56 EUR/kg (2019) à 1,49 EUR/kg (2020). Les exportations de l'UE vers la Norvège, le plus grand marché (représentant 38% de la valeur totale des exportations), ont augmenté de 2% en volume (70.700 tonnes), mais ont diminué de 6% en valeur (106 millions EUR), inversant la tendance de 2018 à 2019. À 1,49 EUR/kg, la valeur unitaire a diminué de 8% par rapport à 2019. Les exportations vers le Royaume-Uni ont augmenté à la fois en volume (57.400 tonnes) et en valeur (85 millions d'euros), de 20% et 24% respectivement. Les exportations vers le Canada et la Chine (représentant chacun 4% de la valeur totale des exportations), ont connu des baisses à la fois en volume et en valeur. Les exportations vers le Canada ont atteint 10.000 tonnes (-10%) et 6.400 tonnes (-16%), respectivement. La valeur des exportations vers le Canada a chuté à 17 millions d'euros (-14%), et à 10 millions d'euros (-19%) vers la Chine. La valeur unitaire à l'exportation était de 1,71 EUR/kg pour le Canada et de 1,53 EUR/kg pour la Chine (toutes deux en baisse de 4% par rapport à 2019).

Figure 60. FARINE DE POISSON : IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS EXTRA-UE (valeur en millions d'euros)\*.



\*Données en valeur nominale. Source : EUMOFA (mise à jour 10.05.2021).

Figure 61. FARINE DE POISSON : COMMERCE INTRA-UE PAR PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS (valeur en millions d'euros) \*



\*Données en valeur nominale. Source : EUMOFA (mise à jour 10.05.2021).

**COMMERCE INTRA-UE :** En 2020, les exportations intra-UE de farine de poisson ont totalisé 239.200 tonnes (+3%), pour une valeur de 315 millions d'euros (-2%) à une valeur unitaire moyenne à l'exportation de 1,32 EUR/kg (-5% par rapport à 2019). En 2020, les principaux États membres exportateurs de farine de poisson étaient l'Allemagne et le Danemark (représentant chacun 29% de la valeur totale des exportations), suivis de l'Espagne (17%) et de la France (5%). En 2020, les exportations de l'Allemagne ont atteint 74.400 tonnes (+10%), pour une valeur de 91 millions d'euros, inchangée par rapport à 2019 ; la valeur unitaire a diminué de 9% (1,23 EUR/kg). Le Danemark a connu une baisse plus importante : 61.000 tonnes évaluées à 91 millions d'euros (-19% et -20%, respectivement, par rapport à 2019), et la valeur unitaire des exportations danoises (1,49 EUR/kg) a légèrement diminué (-1%). L'Espagne a connu la tendance inverse par rapport à 2019 : les exportations de farine de poisson ont augmenté à la fois en volume (43.800 tonnes, +32%) et en valeur (53 millions d'euros, +33%). Avec 10.500 tonnes (-3%) de farine de poisson pour 17 millions d'euros (-5%) et un prix à l'exportation de 1,61 EUR/kg (-2%), la France a connu une baisse.

## 5. Étude de cas - Les buccins dans l'UE

71.545 tonnes de buccins ont été produites dans le monde en 2018. L'UE était le principal producteur, représentant 70% de la production mondiale. Les autres grands producteurs sont le Canada et les États-Unis, et plus récemment la Russie et l'Ukraine. Les captures de l'UE concernent deux espèces de buccins : le buccin commun ou bulot (*Buccinum undatum*) et le rapana veiné (*Rapana venosa*), qui est une espèce invasive que les pêcheurs ont commencé à capturer au cours de la dernière décennie, principalement pour les marchés d'exportation.

### 5.1. Biologie, ressources et exploitation

#### BIOLOGIE

Le **buccin commun** (*Buccinum undatum*), ou bulot, est un mollusque néogastropode carnivore subtidal qui est distribué dans la majeure partie de l'Atlantique Nord et des mers adjacentes. On le trouve dans les eaux peu profondes jusqu'à des profondeurs de 1.000 mètres, mais il est le plus souvent capturé entre 40 et 60 mètres<sup>39</sup>. La stratégie de reproduction du buccin commun ne comporte pas de stade larvaire planctonique. En outre, les buccins adultes sont relativement sédentaires et ne présentent que des mouvements limités. Par conséquent, le potentiel de dispersion de cette espèce est faible, ce qui pourrait limiter le mélange des populations. La connectivité réduite entre les populations de buccin commun et la croissance lente de l'espèce ont des conséquences sur son évolution et sur sa gestion. Par exemple, cela pourrait signifier que cette espèce est particulièrement sensible à un appauvrissement localisé et pourrait conduire à des temps de reconstitution prolongés en cas de surpêche, indiquant que la régionalisation de la gestion serait la plus appropriée d'un point de vue biologique<sup>40</sup>. Les buccins atteignent généralement leur maturité sexuelle à l'âge de 2,5-3 ans<sup>41</sup>, lorsqu'ils mesurent entre 40 et 45 mm, bien que cela varie selon les populations. Le frai a lieu d'octobre à mai<sup>42</sup>.

Le **rapana veiné** (*Rapana venosa*)<sup>43</sup>, originaire du Pacifique occidental, est l'une des plus importantes espèces envahissantes de la mer Noire, où il a été enregistré pour la première fois en 1946. Son établissement dans la mer Noire semble avoir été facilité par son aptitude écologique élevée (fécondité élevée, maturité sexuelle précoce, longévité, taux de croissance rapide et large tolérance à la salinité, aux températures, etc.), ainsi que par l'absence générale de concurrence de la part d'autres gastéropodes, l'absence de prédation directe du buccin par les prédateurs et l'abondance d'espèces-proies potentielles<sup>44</sup>. Son aire de répartition biogéographique s'est étendue au nord-ouest de la mer Noire jusqu'aux côtes de la Roumanie, de la Bulgarie et de la Turquie, et plus récemment vers l'Europe (Méditerranée, mer Adriatique et mer Égée) et les Amériques en raison de la navigation maritime. En outre, il a été signalé qu'il a été identifié sur la côte bretonne de la France et dans la mer du Nord<sup>45</sup>.



Le rapana veiné (*Rapana venosa*)<sup>46</sup>

#### EXPLOITATION ET GESTION EN EUROPE

##### Pêche

Le buccin commun ou bulot est utilisé comme appât pour la pêche au cabillaud depuis le Moyen Âge. Ce n'est qu'au siècle dernier qu'il a été spécifiquement pêché pour la consommation humaine. Tant en France qu'au Royaume-Uni (principaux producteurs de l'UE), le **bulot** est presque exclusivement capturé à l'aide de pièges appâtés (crabes, roussettes, etc.), bien que certains soient capturés de manière accessoire par d'autres pêcheries (chalutiers de fond, par exemple). En France, la pêche au bulot est pratiquée par de petits navires côtiers de moins de 12 mètres, alors qu'au Royaume-Uni, il est ciblé par deux types de segments de flotte.

Ces deux types comprennent les grands navires qui ciblent exclusivement les bulots (et peuvent pêcher en dehors des juridictions nationales) et les petits pêcheurs qui ne ciblent les bulots que périodiquement. Selon les statistiques du Royaume-Uni, les débarquements des petits navires de moins de 10 mètres ont constitué près de 50% du total des débarquements, ce qui est en baisse par rapport aux années précédentes<sup>46</sup>.

<sup>39</sup> [https://www.bluemarinefoundation.com/wp-content/uploads/2020/01/MRAG\\_Final\\_Whelk\\_Report.pdf](https://www.bluemarinefoundation.com/wp-content/uploads/2020/01/MRAG_Final_Whelk_Report.pdf)

<sup>40</sup> Ibidem.

<sup>41</sup> <http://www.guidedesespèces.org/fr/buccin>

<sup>42</sup> <https://www.nw-ifca.gov.uk/managing-sustainable-fisheries/whelk/>

<sup>43</sup> <https://eumofa.eu/documents/20178/149985/MH+5+2019+EN.pdf/#page=2>

<sup>44</sup> Saglam, Hacer & Duzgunes, Ertug. (2014). PÊCHERIES DE RAPA WHELK (*Rapana venosa* VALENCIENNES, 1846) EN MER NOIRE.

<sup>45</sup> Ibidem.

<sup>46</sup> [https://www.bluemarinefoundation.com/wp-content/uploads/2020/01/MRAG\\_Final\\_Whelk\\_Report.pdf](https://www.bluemarinefoundation.com/wp-content/uploads/2020/01/MRAG_Final_Whelk_Report.pdf)

Dans la mer Noire, le **buccin** est capturé par des plongeurs et plus récemment par des bateaux utilisant des dragues.

## Gestion

Les pêcheries européennes de **buccins communs** font l'objet de mesures définies dans le cadre de la politique commune de la pêche et sont donc soumises à des mesures techniques qui visent à les préserver de la surpêche. Le règlement (CE) n° 850/98<sup>47</sup> fixe une taille minimale de référence de conservation (TMRC) de 45 mm pour l'ensemble de l'UE.

En **France**, dans les deux plus importantes régions productrices (la Manche et le Calvados), la pêche est également gérée par des mesures régionales et locales. La pêche au buccin est gérée par le biais de licences, dont le nombre a diminué ces dernières années afin de réduire l'effort de pêche. En plus de limiter le nombre de navires autorisés à pêcher le bulot, leurs types sont également définis (seuls les navires de moins de 12 mètres peuvent opérer). Le nombre de casiers utilisés est également limité à 240 par pêcheur avec un maximum de 720 par navire, un quota de pêche quotidien est établi à 300 kg de poids vif par pêcheur avec un maximum de 900 kg par navire, et un calendrier de pêche limite l'activité de pêche aux jours ouvrables (c'est-à-dire fermé les week-ends et les jours fériés) avec une période de fermeture en janvier (pour le rétablissement biologique)<sup>48</sup>. Ces efforts de gestion ont permis d'obtenir la certification MSC pour le "*Bulot de la baie de Granville*". En 2020, les producteurs ont diminué l'effort de pêche de 10% afin de conserver la certification, suite à certaines inquiétudes concernant l'état du stock<sup>49</sup>. Au **Royaume-Uni**, certains districts (Kent & Essex, Eastern, et Sussex) ont introduit des règlements sur les permis de pêche au bulot, dont les conditions comprennent : des limitations du nombre de casiers, des trous d'échappement, et des tailles minimales de criblage. La plupart des études scientifiques suggèrent que les stocks de buccins (pour les deux espèces) ne sont pas bien gérés à ce jour. En outre, l'état des stocks et l'efficacité de la taille minimale établie suscitent des inquiétudes dans le contexte des différences significatives entre les régions en termes de paramètres biologiques de l'espèce (par exemple, la taille, la croissance, l'âge, la maturité) qui suggèrent que les mesures de gestion à grande échelle (telles que la taille minimale de capture au niveau de l'UE) ne sont pas efficaces<sup>50</sup>.

En mer Noire, et plus particulièrement en Bulgarie et en Roumanie, le **rapana veiné** ne fait l'objet d'aucune mesure de gestion<sup>51</sup>. Les scientifiques recommandent que les stocks soient gérés selon une approche écosystémique en ce qui concerne les impacts de l'espèce sur les espèces endémiques, en raison de l'absence de prédateurs naturels dans la mer Noire et de la forte concurrence alimentaire avec d'autres espèces benthiques<sup>52</sup>. Récemment, la Commission générale des pêches pour la Méditerranée a identifié le buccin de la mer Noire comme l'une des espèces prioritaires pour l'adoption de plans de gestion à long terme. Pour cette raison, elle a lancé en 2020 un programme de recherche spécifique pour combler les lacunes d'information sur cette espèce<sup>53</sup>.

## 5.2. PRODUCTION

### Captures

La production mondiale de buccins s'est élevée à 71.545 tonnes en 2019. Avec 70% de la production mondiale, l'UE a été le principal producteur de buccins la même année. Les autres grands producteurs étaient l'Ukraine, les États-Unis d'Amérique (USA), le Canada et la Russie. La production mondiale de buccins a augmenté de 39% entre 2010 et 2019, grâce à l'augmentation de la production de l'UE (de 38% au cours de la même période) et à l'augmentation significative de la production en Ukraine et en Russie, qui ont toutes deux commencé récemment à capturer l'espèce. L'Ukraine a augmenté sa production de 369 tonnes à 11.203 tonnes entre 2015 et 2019, et la Russie a presque triplé sa production au cours de la même période (les volumes de production étaient très faibles en 2010 pour les deux pays). L'augmentation significative pour les pêcheries ukrainiennes est liée à l'utilisation expérimentale de chaluts à perche pour cibler l'espèce<sup>54</sup>.

<sup>47</sup> Règlement (CE) n° 850/98 du Conseil du 30 mars 1998 visant à la conservation des ressources de pêche par le biais de mesures techniques de protection des juvéniles d'organismes marins.

<sup>48</sup> <http://www.guidedesespeces.org/fr/buccin>

<sup>49</sup> Ibidem.

<sup>50</sup> [https://www.blumarinefoundation.com/wp-content/uploads/2020/01/MRAG\\_Final\\_Whelk\\_Report.pdf](https://www.blumarinefoundation.com/wp-content/uploads/2020/01/MRAG_Final_Whelk_Report.pdf)

<sup>51</sup> Certaines mesures de gestion prises par l'autorité turque sont en place et concernent la méthode de pêche (la plongée sous-marine et les dragues sont autorisées dans la partie occidentale de la mer Noire), la période de pêche (la plongée sous-marine est autorisée toute l'année tandis que les dragues sont interdites entre le 1er mai et le 30 août, la pêche de nuit est interdite) et la limitation des zones (par exemple, la fermeture des zones situées au-delà de 500 m de la côte).

<sup>52</sup> Saglam, Hacer & Duzgunes, Ertug. (2014). PÊCHERIES DE RAPA WHELK (*Rapana venosa* VALENCIENNES, 1846) EN MER NOIRE.

<sup>53</sup> <https://medblueeconomyplatform.org/wp-content/uploads/2020/12/file-library-99bffb1cf43f777384.pdf>

<sup>54</sup> [https://gfcmsitestorage.blob.core.windows.net/documents/SAC/SAFs/DemersalSpecies/2017/RPW\\_GSA\\_29\\_2018\\_BGR\\_GEO\\_ROU\\_RUS\\_TUR\\_UKR..pdf](https://gfcmsitestorage.blob.core.windows.net/documents/SAC/SAFs/DemersalSpecies/2017/RPW_GSA_29_2018_BGR_GEO_ROU_RUS_TUR_UKR..pdf)

Table 25. **TOTAL DES CAPTURES MONDIALES DE BUCCINS (volume en tonnes)**

Pays	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Royaume-Uni	14.515	13.170	15.195	19.374	18.412	18.724	22.780	19.580	16.681	19.076
France	13.839	13.537	11.140	12.241	12.124	12.656	13.366	13.629	14.998	14.363
Ukraine	230	189	513	644	200	369	1.060	1.375	5.562	11.203
Roumanie	-	218	588	1.314	1.953	4.460	6.505	9.244	7.330	6.815
Irlande	2.976	3.047	3.442	2.655	2.131	3.296	2.621	2.525	5.196	5.034
Bulgarie	4.831	3.119	3.793	4.834	4.732	4.092	3.435	3.653	3.515	4.222
Russie	2	25	19	50	320	1.011	985	1.506	1.916	2.832
USA	6.412	4.200	5.386	9.167	5.013	3.875	2.921	2.395	3.270	2.814
Canada	7.060	7.537	6.353	6.302	3.491	3.607	3.592	2.592	2.409	2.050
Autres	1.594	1.611	1.871	1.813	1.636	2.015	2.406	2.381	2.953	3.136
<b>Total UE</b>	<b>36.366</b>	<b>33.305</b>	<b>34.332</b>	<b>40.609</b>	<b>39.563</b>	<b>43.443</b>	<b>48.988</b>	<b>49.200</b>	<b>48.272</b>	<b>50.088</b>
<b>Total</b>	<b>51.459</b>	<b>46.653</b>	<b>48.300</b>	<b>58.394</b>	<b>50.012</b>	<b>54.105</b>	<b>59.671</b>	<b>58.880</b>	<b>63.830</b>	<b>71.545</b>

Source: FAO.

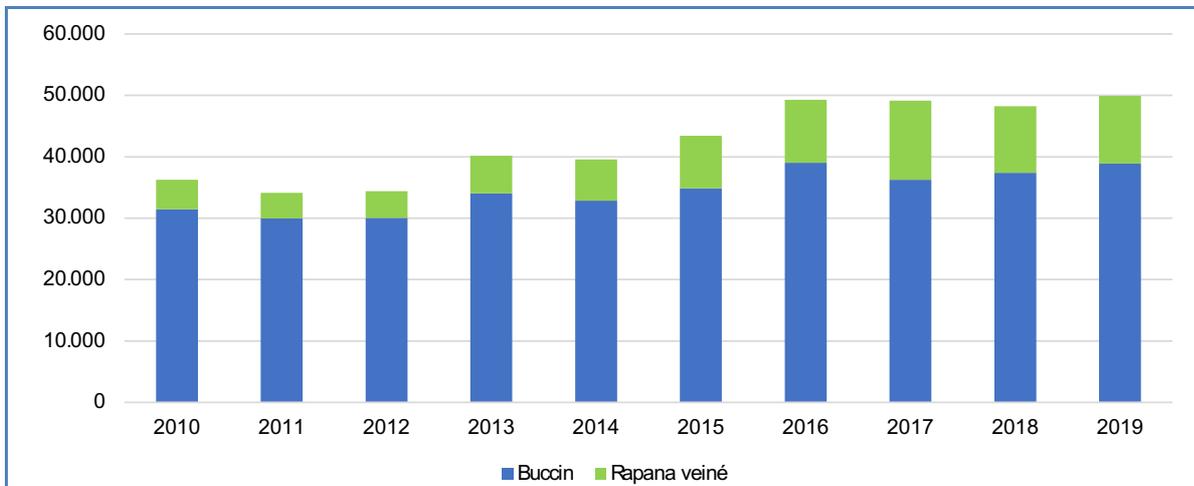
En ce qui concerne la production de l'UE, les statistiques d'EUROSTAT et de la FAO sont cohérentes et fournissent les mêmes statistiques pour chaque EM. La principale différence est que si les captures en Bulgarie sont déclarées dans la FAO sous l'espèce *Rapana venosa*, elles sont déclarées dans la catégorie "escargots de mer" dans EUROSTAT.

L'augmentation de la production de l'UE est due à une demande importante des marchés asiatiques et à des prix de vente compétitifs (par rapport aux autres coquillages).

Jusqu'en 2019, les pêcheries européennes de buccins étaient presque exclusivement exploitées par cinq pays de l'UE. Le Royaume-Uni et la France étaient les principaux producteurs. Ils ciblent le buccin commun et ont contribué à respectivement 38% et 29% des captures de buccins de l'UE en 2019. Les autres principaux producteurs étaient la Roumanie, l'Irlande et la Bulgarie, avec respectivement 14%, 10% et 8% du volume de production de buccins de l'UE. La Roumanie et la Bulgarie ciblent l'espèce *Rapana venosa*. La Roumanie, troisième producteur de buccins de l'UE, a commencé récemment à cibler cette espèce (les statistiques d'EUROSTAT indiquent une production depuis 2011). En fait, historiquement, les activités de pêche marine en Roumanie le long de la côte de la mer Noire sont limitées par rapport aux pêches intérieures. Cependant, ces dernières années, les débarquements de la mer Noire deviennent importants en raison de l'augmentation des débarquements de *Rapana venosa*.

En termes d'espèces, en 2019, 78% des captures de l'UE étaient constituées de buccins communs, tandis que les buccins rapana en constituaient 22%. Au cours de la période entre 2010 et 2019, on a constaté une augmentation globale de la part du buccin rapana dans les captures totales de l'UE.

Figure 62. CAPTURES DE BUCCIN DANS L'UE PAR ESPÈCE (volume en tonnes)



Source: EUROSTAT.

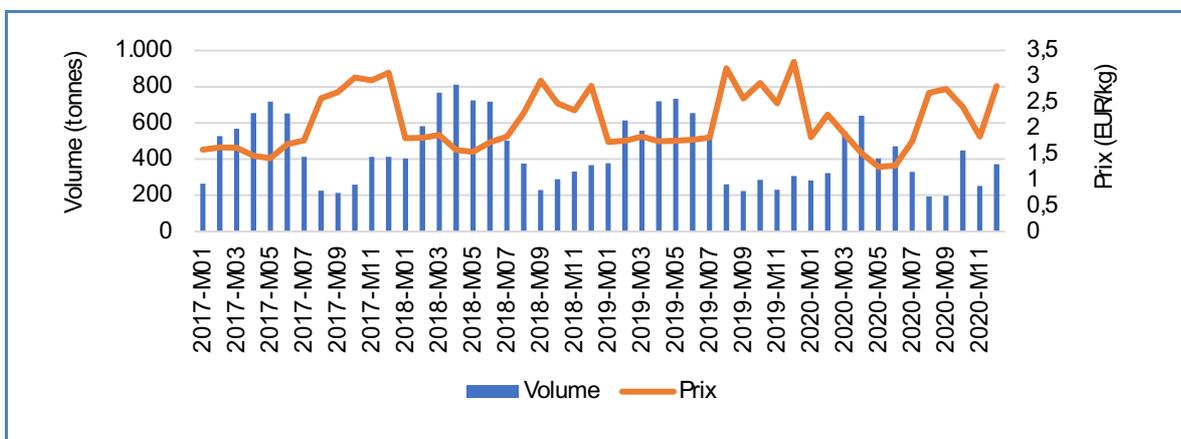
### 5.3. PREMIÈRES VENTES DANS L'UE

Si le bulot est vendu dans plusieurs endroits des côtes britanniques, les premières ventes de bulot en France sont concentrées à Granville (35% des premières ventes françaises ont eu lieu dans ce port en 2020). Les autres principaux ports français sont Erquy et Dieppe. Les trois principaux ports du Royaume-Uni en termes de premières ventes de bulots sont Eastbourne, Shoreham-by-Sea et Fleetwood. Ensemble, ils étaient responsables de 30% des premières ventes de buccin au Royaume-Uni en 2020.

La pêche du bulot se déroule tout au long de l'année, avec des variations saisonnières des premières ventes dans les principaux pays producteurs (France et Royaume-Uni). Des volumes plus élevés de premières ventes (et de captures<sup>55</sup>) sont observés entre janvier et juillet ou août de chaque année. Le faible volume de production en janvier de chaque année en France est lié à la fermeture de l'activité de pêche pendant ce mois dans les principales régions productrices. Cette variabilité au cours de l'année n'est pas liée à l'abondance des bulots (qui pourrait avoir une variabilité interannuelle) mais aux stratégies de pêche des pêcheurs qui peuvent cibler une autre espèce, notamment au Royaume-Uni<sup>56</sup>.

Les prix au stade de la première vente sont plus stables au Royaume-Uni qu'en France, même si l'offre est plus variable tout au long de l'année au Royaume-Uni qu'en France. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'une grande partie des débarquements britanniques est exportée et que la pression sur les criées est moindre, compte tenu de la petite taille du marché intérieur du bulot frais.

Figure 63. PREMIÈRES VENTES DE BULOTS EN FRANCE (volume en tonnes, prix en EUR/kg)

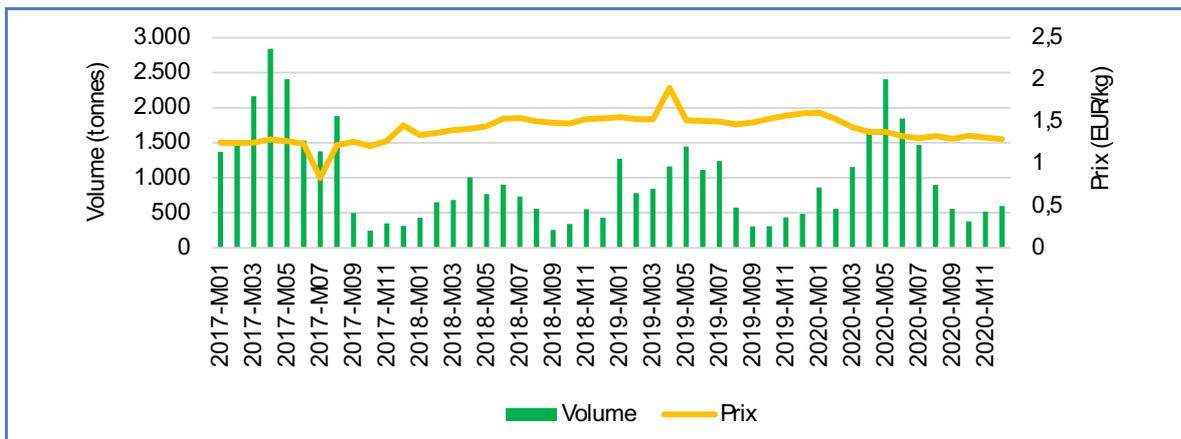


Source : EUMOFA.

<sup>55</sup> Les premières ventes sont utilisées comme substituts des captures.

<sup>56</sup> [https://www.bluemarinefoundation.com/wp-content/uploads/2020/01/MRAG\\_Final\\_Whelk\\_Report.pdf](https://www.bluemarinefoundation.com/wp-content/uploads/2020/01/MRAG_Final_Whelk_Report.pdf)

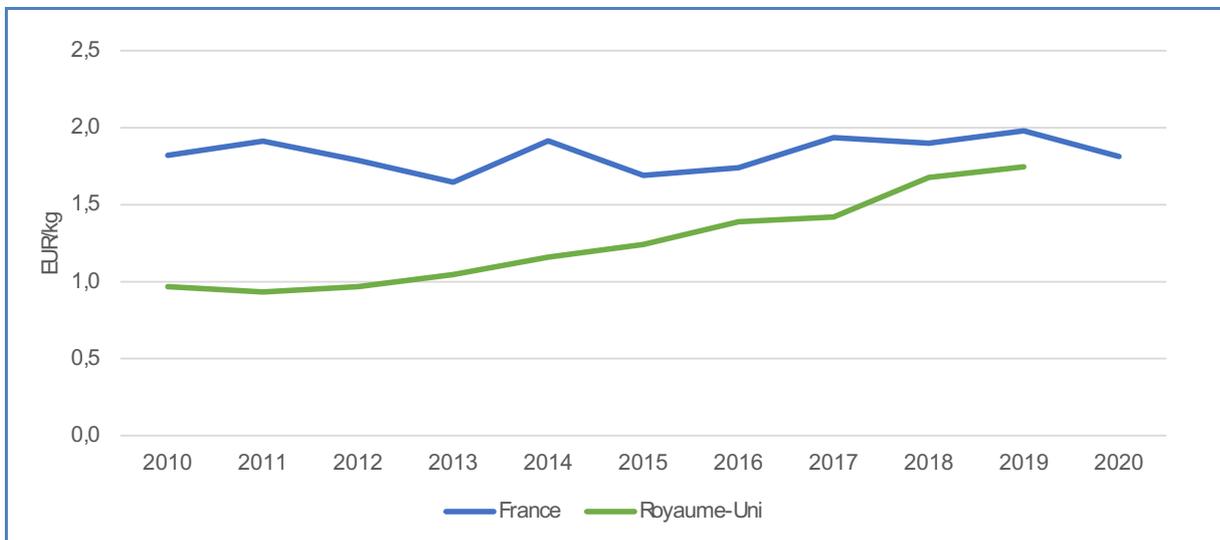
Figure 64. PREMIERES VENTES DE BULOTS AU ROYAUME-UNI (volume en tonnes, prix en EUR/kg)



Source : EUMOFA.

On observe une augmentation globale des prix moyens en première vente en France et au Royaume-Uni au cours de la dernière décennie, avec une augmentation significative au Royaume-Uni, en particulier depuis 2014. Le prix moyen en première vente est passé de 0,83 EUR/kg à 1,38 EUR/kg entre 2014 et 2019. En France, le prix moyen en première vente n'a augmenté que de 0,20 EUR/kg en 10 ans. Toutefois, les prix en première vente sont plus élevés en France qu'au Royaume-Uni. Cela pourrait être lié à des produits différents (en termes de qualité et de taille), à la certification MSC des principales pêcheries françaises ("*buccin de la baie de Granville*") qui pourrait permettre d'atteindre de meilleurs prix, à des marchés différents (transformation au Royaume-Uni contre principalement le marché du frais en France), etc. Plus récemment, des prix en première vente plus élevés en France ont pu être liés à l'Indication Géographique Protégée ("*bulot de la baie de Granville*") qui constitue près de la moitié de la production française de bulots.

Figure 65. PREMIERES VENTES DE BULOTS EN FRANCE ET AU ROYAUME-UNI (2010-2020, prix en EUR/kg)\*.



Source : EUMOFA. Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB.

Il n'y a pas de données disponibles sur les premières ventes de rapana veiné en Roumanie et en Bulgarie.

## 5.4. TRANSFORMATION ET COMMERCIALISATION

Les espèces de buccins sont soit commercialisées vivantes, soit cuites et réfrigérées (notamment en France où la consommation locale est importante), soit cuites et congelées (principalement pour l'exportation). La cuisson a permis d'allonger la période de

commercialisation. La vente de produits cuits prend de plus en plus d'importance en raison du gain de temps et de la facilité de consommation qu'ils procurent<sup>57</sup>.

Pour la transformation, les buccins sont d'abord placés dans de l'eau douce pendant quelques heures afin d'éliminer le sable. Ils sont ensuite bouillis pendant quelques minutes (des cuiseurs à vapeur pressurisés sont également utilisés dans certaines unités de transformation, notamment au Royaume-Uni) avant de retirer la coquille. La chair est ensuite retirée de la coquille manuellement, nettoyée et calibrée avant d'être congelée et conditionnée pour l'exportation (au Royaume-Uni, en Roumanie et en Bulgarie, et dans une moindre mesure en France)<sup>58</sup> ou emballé entier sous atmosphère modifiée pour être vendu en supermarché (en France).

## 5.5. IMPORTATION - EXPORTATION

Il n'existe pas de code statistique commercial spécifique pour le buccin. Dans ce contexte, des codes spécifiques liés à la catégorie des "autres mollusques et invertébrés aquatiques" ont été utilisés. Ces codes couvrent principalement les buccins exportés congelés et transformés (l'autre code de la catégorie "autres mollusques et invertébrés aquatiques" exclut les escargots de mer). Ces codes sont les suivants :

- 03079200 : mollusques, même en coquille, congelés, farines, poudres et agglomérés sous forme de pellets de mollusques, congelés, propres à l'alimentation humaine ;
- 16056900 : invertébrés aquatiques, préparés ou conservés (à l'exclusion des fumées, crustacés, mollusques, concombres de mer, oursins et méduses).

### Roumanie et Bulgarie

Les codes mentionnés ci-dessus couvrent la plupart des exportations de buccins de la Bulgarie et de la Roumanie ; principalement la chair de buccins congelée et transformée de la Bulgarie. Selon les statistiques commerciales, il semble que les buccins soient exportés vers les pays extra-UE principalement sous forme de produits congelés sous le code NC: 03079200. Les exportations de la Bulgarie et de la Roumanie vers les autres pays de l'UE sont marginales, à l'exception de petits volumes de buccins congelés de la Roumanie vers l'Allemagne (principalement consommés par la communauté sud-coréenne<sup>59</sup>). De petits volumes de produits transformés et congelés sont importés mais on suppose qu'ils ne correspondent pas aux buccins. En 2020, la Bulgarie a exporté 562 tonnes pour environ 4 millions d'euros et la Roumanie a exporté 125 tonnes pour près d'un million d'euros.

Table 26. EXPORTATIONS DE BUCCINS CONGELES VERS LES PAYS EXTRA-EUROPEENS EN PROVENANCE DE BULGARIE ET ROUMANIE (2017-2020)

Pays	2017		2018		2019		2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Bulgarie	250	1.706	143	1.111	593	4.682	562	3.722
Roumanie	14	61	13	62	111	634	125	706

Source: COMEXT

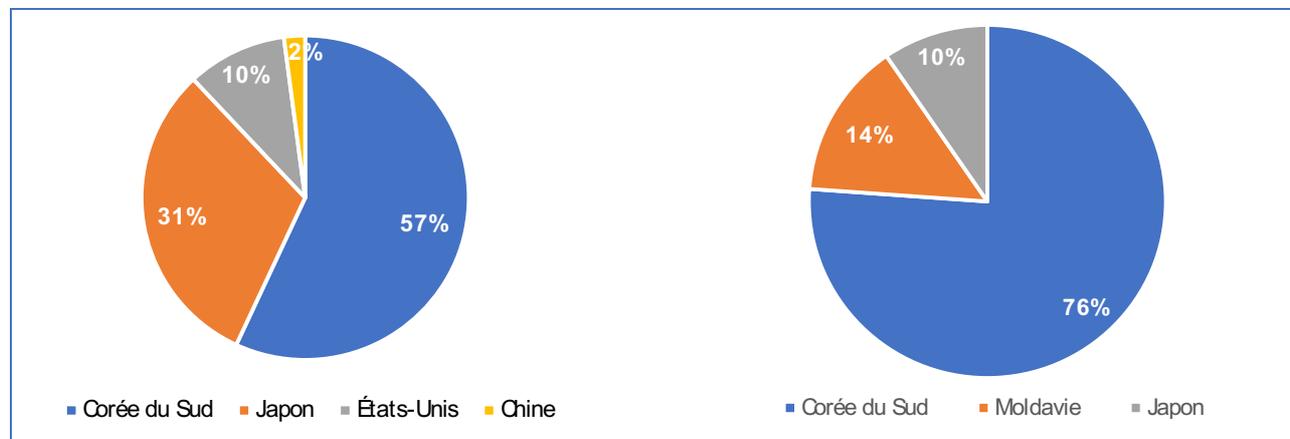
Les principales destinations sont les pays asiatiques - principalement la République de Corée qui représentait 76% des exportations de buccins de la Bulgarie et 57% de la Roumanie en 2020 (en termes de valeur). Le Japon est également un marché important pour les exportations roumaines (31% de la valeur des exportations en 2020) et bulgares (10%).

<sup>57</sup> <https://www.rungisinternational.com/tendances/buccins-bigorneaux%E2%80%89-coquillages-gardent-cote/>

<sup>58</sup> <http://www.eurofishmagazine.com/component/k2/item/374-processing-rapana-for-korean-buyers> et <https://macduffshellfish.co.uk/products/whelk/>

<sup>59</sup> <http://www.eurofishmagazine.com/component/k2/item/374-processing-rapana-for-korean-buyers>

Figure 66. PRINCIPALES DESTINATIONS DES EXPORTATIONS BULGARES (à gauche) ET ROUMAINES (à droite) EN 2019



Source : COMEXT

Pour la France et le Royaume-Uni, les mêmes codes ont été sélectionnés car le bulot est principalement échangé sous forme congelée et transformée. Contrairement à la Roumanie et à la Bulgarie, la France et le Royaume-Uni peuvent exporter ou importer d'autres espèces sous les codes commerciaux sélectionnés. Pour cette raison, la figure ci-dessous doit être considérée comme étant uniquement indicative. Selon les statistiques de Comext, la France a exporté 1.511 tonnes d'"autres mollusques" (congelés et transformés), principalement vers des pays extra-UE (82% des exportations en volume). La part du buccin n'est pas connue mais les marchés japonais et chinois, qui sont les principaux marchés du bulot, ont constitué 61% des exportations. Les exportations françaises comprennent à la fois la chair de bulot et le bulot avec coquille. Les importations françaises de bulot proviennent du Royaume-Uni et de l'Irlande, qui sont les principaux producteurs mais qui n'ont pas, eux-mêmes, de marché local significatif pour les bulots. En 2019, 99 tonnes ont été importées de ces deux pays.

Le Royaume-Uni est un important exportateur de bulots. En 2019, 2.918 tonnes de mollusques ont été exportées. Selon les recherches documentaires, 90% des exportations de bulots sont destinées à la Corée du Sud, facilitées par un accord de libre-échange entre les deux pays<sup>60</sup>. Selon les statistiques, ce marché représentait 1.529 tonnes en 2019. Les exportations au sein de l'UE étaient destinées principalement à la France et, dans une moindre mesure, à l'Espagne.

Table 27. FLUX COMMERCIAUX POUR LE BULOTS EN FRANCE ET AU ROYAUME-UNI EN 2019 (volume en tonnes)

Pays	État de conservation	Exportations extra UE	Exportations intra-UE	Importations extra UE	Importations intra-UE
France	Surgelé	1.227	223	695	514
	Préparé/préservé	10	49	-	280
	Total	1.238	273	695	793
Royaume-Uni	Surgelé	2.482	267	132	196
	Préparé/préservé	435	0	5	335
	Total	2.918	267	137	531

Source: COMEXT

<sup>60</sup> <https://www.undercurrentnews.com/2019/03/29/loss-of-third-party-tariffs-a-serious-blow-for-uks-post-brexit-whelk-industry/>

## 6. Faits saillants au niveau mondial

**UE/Développement durable/Aquaculture :** La Commission européenne a adopté de nouvelles orientations stratégiques pour une industrie aquacole européenne plus durable et plus compétitive. Les lignes directrices offrent une vision commune à la Commission, aux États membres et aux parties prenantes pour développer le secteur d'une manière qui contribue directement au "Green Deal" européen et en particulier à la stratégie "de la ferme à la fourchette". Les lignes directrices aideront le secteur aquacole de l'UE à devenir plus compétitif et résilient et à améliorer ses performances environnementales et climatiques<sup>61</sup>.



**UE/Développement durable/Engins de pêche :** Le 31 mai, la Commission européenne a publié des orientations sur les règles de l'UE relatives aux plastiques à usage unique et a adopté une décision d'exécution concernant la surveillance et la déclaration des engins de pêche mis sur le marché et des déchets d'engins de pêche collectés. Ces règles visent à réduire les déchets marins provenant des produits en plastique à usage unique et des engins de pêche, et à promouvoir la transition vers une économie circulaire avec des modèles commerciaux, des produits et des matériaux innovants et durables<sup>62</sup>.

**UE/Gestion des pêches/Baltique :** Une évaluation du respect de l'obligation de débarquement (LO) dans certaines pêcheries de la mer Baltique, réalisée en 2017 et 2018, a révélé un bon niveau global de conformité dans les pêcheries de hareng et de sprat. L'évaluation a été réalisée par l'Agence européenne de contrôle des pêches (EFCA), en coopération avec le groupe d'experts du contrôle des États membres pour le Forum des pêches de la mer Baltique (BALTFISH). Elle a porté sur la plie, en plus des espèces déjà incluses dans l'analyse précédente, comme le cabillaud, le saumon de l'Atlantique, le hareng et le sprat<sup>63</sup>.

**UE/Maritime Day/EUMOFA :** Les 20 et 21 mai, la conférence virtuelle du European maritime Day (EMD) a été diffusée depuis Den Helder, aux Pays-Bas. L'événement a attiré plus de 2.400 acteurs du monde des océans et s'est concentré sur la contribution d'une économie bleue durable à la reprise post-pandémique, et sur le Green Deal européen. EUMOFA y a participé activement et son équipe a organisé un atelier intitulé "COVID-19 et produits de la mer : impact et perspectives", où des experts ont expliqué comment la crise du COVID-19 a affecté et pourrait continuer à affecter les chaînes d'approvisionnement de la pêche et de l'aquaculture, et quelles politiques et mesures sont nécessaires pour faire face aux effets économiques de la crise<sup>64</sup>.

**Croatie/Produits de la mer/Consommation :** Le ministère de l'Agriculture de Croatie - Direction de la pêche, a réalisé une analyse de la consommation des produits de la pêche et de l'aquaculture en République de Croatie pour les années 2018 et 2019. L'objectif de l'étude était de déterminer l'offre nette (disponibilité) et la consommation par habitant (apparente) des produits de la pêche et de l'aquaculture. Les données ont été collectées à partir de sources publiques (Bureau croate des statistiques) ainsi que de la base de données interne du ministère de l'Agriculture, Direction de la pêche. En ce qui concerne la standardisation et l'harmonisation des données et la présentation des résultats, la production a été triée selon la nomenclature des produits de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) (groupes de produits). La consommation apparente de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant en République de Croatie s'est élevée à 18,06 kg en 2018 et à 20,02 kg en 2019, soit une augmentation de 10,84%. Cette augmentation est un indicateur clair des changements dans les productions des industries de l'aquaculture et de la transformation du poisson, résultant des investissements, principalement financés par le Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (FEAMP)<sup>65</sup>.

**Norvège/Produits de la mer :** Dans son nouveau rapport intitulé "Seafood Trends", le Conseil norvégien des produits de la mer apporte des réponses à la question de savoir ce que les gens veulent et attendent de l'industrie des produits de la mer, et ce qu'il faut pour que les gens choisissent ces produits. Le rapport présente les cinq tendances de consommation les plus importantes en matière de produits de la mer : nouveaux canaux de vente, durabilité, commodité, transparence, santé et bien-être. Le rapport peut être utilisé pour mieux comprendre les principales macro-tendances qui affectent les produits de la mer<sup>66</sup>.

<sup>61</sup> [https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip\\_21\\_1554](https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_21_1554)

<sup>62</sup> [https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/ocean/clean-and-healthy-oceans\\_en](https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/ocean/clean-and-healthy-oceans_en)

<sup>63</sup> [https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/efca-landing-obligation-evaluation-shows-overall-compliance-baltic-sea-2021-05-28\\_en](https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/efca-landing-obligation-evaluation-shows-overall-compliance-baltic-sea-2021-05-28_en)

<sup>64</sup> [https://ec.europa.eu/maritimeaffairs/maritimeday/index\\_en](https://ec.europa.eu/maritimeaffairs/maritimeday/index_en)

<sup>65</sup> <https://ribarstvo.mps.hr/default.aspx?id=5182>

<sup>66</sup> <https://en.seafood.no/market-insight/open-reports/seafood-trends/>

## 7. Contexte macro-économique

### 7.1. Carburant maritime

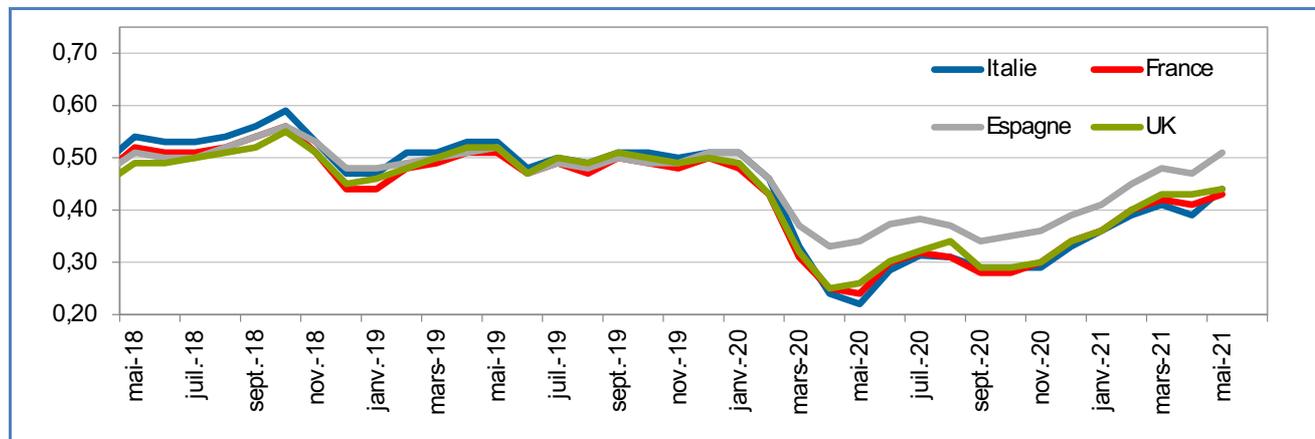
En mai 2021, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,43 et 0,51 EUR/litre dans les ports de France, d'Italie, d'Espagne et du Royaume-Uni. Les prix ont diminué en moyenne d'environ 7,1% par rapport au mois précédent, bien qu'ils aient augmenté en moyenne de 71,7% par rapport au même mois en 2020.

Table 28. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)

État membre	Mai 2021	Evolution par rapport à avril 2021	Evolution par rapport à mai 2020
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,43	5%	79%
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,44	13%	100%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,51	9%	50%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,444	2%	69%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX.

Figure 67. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX.

### 7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE a atteint 2% en avril 2021, contre 1,3% en mars 2021. Un an plus tôt, le taux était de 1,7%.

**Inflation : taux les plus bas en avril 2021, par rapport à mars 2021.**



**Inflation : taux les plus élevés en avril 2021, par rapport à mars 2021.**



Table 29. INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)

	Avril 2019	Avril 2020	Mar 2021	Avril 2021	Évolution par rapport à Mars 2021		Évolution par rapport à Avril 2020	
<b>Nourriture et boissons non alcooliques</b>	106,21	110,74	110,15	110,88	↑	0,7%	↑	0,1%
<b>Poissons et produits de la mer</b>	110,11	114,91	113,26	114,14	↑	0,8%	↓	0,7%

Source: Eurostat.

### 7.3. Taux de change

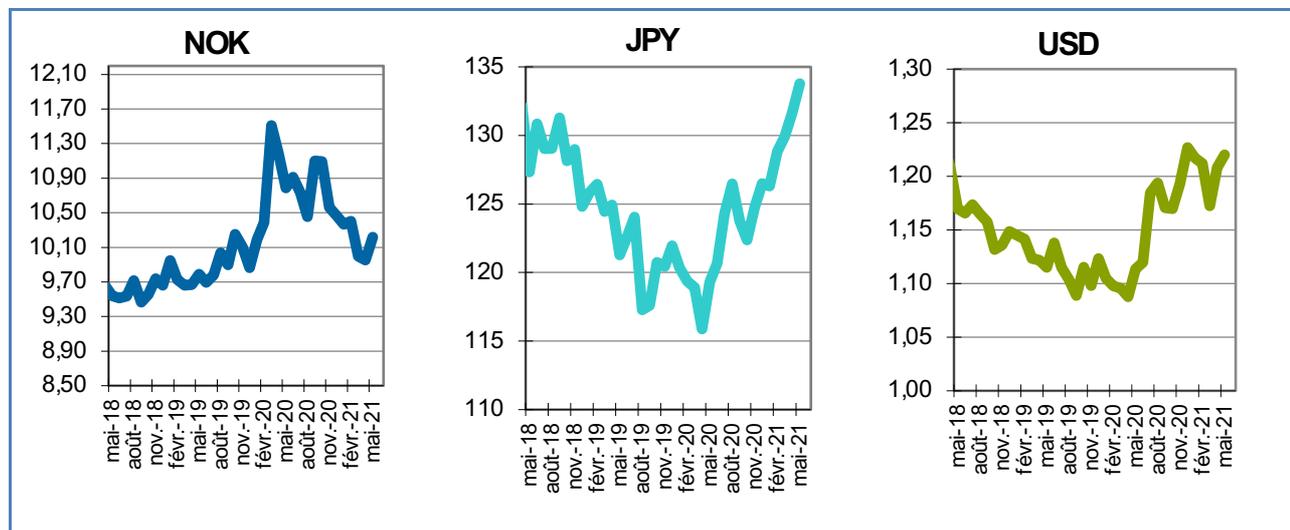
Table 30. EURO TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SELECTIONNEES

Devise	Mai 2019	Mai2020	Avril 2021	Mai 2021
NOK	9,7915	10,7880	9,9533	10,2183
JPY	121,27	119,29	131,62	133,79
USD	1,1151	1,1136	1,2082	1,2201

Source: Banque centrale européenne.

En mai 2021, l'euro s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne (2,7%), au dollar américain (0,1%) et au yen japonais (1,6%), par rapport au mois précédent. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,21 par rapport au dollar américain. Par rapport à mai 2020, l'euro s'est apprécié de 12,2% par rapport au yen japonais, de 9,6% par rapport au dollar américain, et s'est déprécié de 5,3% par rapport à la couronne norvégienne.

Figure 68. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

Manuscrit terminé en mai 2021

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2021

© Union européenne, 2021



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 mars 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Photo de couverture, pages 16, 37, 54. Photos: © EUROFISH.

Image page 20: © Dolgov Andrey, branche polaire de VNIRO (PINRO)

Pages 46 photos: ©Saglam, Hacer & Duzgunes, Ertug.

PDF ISSN 2363-409X

KL-AK-21-006-FR-N

#### POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél : +32 229-50101

Courriel : [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)

Ce rapport a été élaboré à partir des données d'EUMOFA et des sources suivantes :

**Premières ventes** : EUR-Lex, DG Mare - Commission européenne, Fishbase, CIEM, FAO, Specimenfish.ie, Britishseafishing.co.uk,

**Consommation** : EUROPANEL, FAO.

**Études de cas** : FAO, Eurostat, Blue Marine Foundation, [guidedesespecies.org](http://guidedesespecies.org), North Western Inshore Fisheries and Conservation Authority of the UK, The State of Mediterranean and Black Sea Fisheries 2020 by FAO, GFCM, Eurofish Magazine, [undercurrentnews.com](http://undercurrentnews.com), [rungsinternational.com](http://rungsinternational.com).

**Points forts mondiaux** : DG Mare - Commission européenne, Ministère de l'agriculture de Croatie, Conseil norvégien des produits de la mer.

**Contexte macro-économique** : EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France: ARVI, Espagne: MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes utilisées figurent dans une annexe disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de rapport électronique de l'UE (ERS). Dans le cadre de ce rapport mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'outil d'information sur le marché, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu).

[Politique de confidentialité d'EUMOFA](#)



Office des publications  
de l'Union européenne